



NAISSANCE - Le 1er octobre 1973 naissait un nouveau journal dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Le Quotidien.



TRANSITION - Le journal Le Quotidien a vécu une transformation importante au début des années 1980. Alors que depuis ses débuts il était publié dans un grand format, il est devenu un tabloïd le 16 mars 1981.



LE SOLEIL - Le journal Le Quotidien a été créé afin de remplacer l'édition régionale du quotidien Le Soleil, qui a cessé ses activités le 29 septembre 1973.

Un journal au service de la région

Voici "Le Quotidien". Il prend la relève du "Soleil" du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui a publié des informations régionales durant plus d'un quart de siècle. Les lecteurs décèleront, dès ce premier numéro, la volonté des artisans du nouveau journal de présenter un produit de qualité, digne de la population régionale. Certes, il contiendra moins de documents que son prédécesseur, mais les lecteurs devraient y trouver néanmoins tous les principaux éléments d'information qu'ils recherchent.

Tout en conservant une vision du monde, un quotidien s'identifie plus fortement aux réalités du milieu dans lequel il rayonne. Il scrute avec un souci constant les préoccupations régionales, s'applique à susciter l'action des centres de décision et des éléments les plus dynamiques de la population.

Lorsque le bien commun lui commande, il doit faire campagne en faveur de projets dont toute la communauté souhaite la réalisation. C'est ainsi que "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières a réussi à convaincre le gouvernement provincial de la nécessité de construire un pont moderne sur le Saint-Maurice, et que "La Tribune" de Sherbrooke poursuit inlassablement ses pressions auprès du premier ministre Bourassa, depuis quatre mois, pour que l'Etat accorde aux Cantons de l'Est une aide

économique qui aurait le même effet revigorant que les injections consenties aux "zones spéciales".

Le rôle d'un quotidien régional est sûrement essentiel, même s'il oeuvre avec des ressources financières plus humbles que ses concurrents des grands centres urbains, puisqu'il en existe partout, en Amérique du Nord, même dans les bassins économiques beaucoup moins importants que celui du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

On constate même que depuis une décennie, les quotidiens régionaux ou ceux qui circulent dans la banlieue des grandes villes se multiplient alors que les publications émanant des centres urbains les plus peuplés éprouvent des difficultés.

Chaque citoyen est fortement attaché au journal imprimé chez lui. "Le Quotidien" deviendra ainsi le véhicule d'une vue, commune à la collectivité régionale.

C'est sans doute ce tissu social et un tenace esprit régional qui ont protégé si longtemps l'ancien "Progrès du Saguenay" et ont par la suite fourni une si abondante alimentation à "Progrès-Dimanche" pour en faire la plus importante publication hebdomadaire du Québec après celles conçues à Montréal.

J'aurais aimé les directions des pages sportives quand le "Progrès du Saguenay" relança son édition quotidienne, le 5 septembre 1953. Le personnel n'avait pas l'expérience du journal quo-

tidien et il avait été recruté, en grande partie, à l'extérieur de la région. On imprimait sur l'ancienne presse du "Chronicle Telegraph", vieille de 75 ans. Les moyens financiers provenaient de quelques hommes d'affaires désireux de soutenir une entreprise locale même au risque de pertes relativement lourdes. La concurrence était vive. Le journal a vécu huit ans.

"Le Quotidien" naît aujourd'hui dans une ambiance beaucoup plus saine. Les structures du "Progrès", version contemporaine, ont déjà fait éloquentement la démonstration de leur efficacité et la majorité des employés qui avaient puisé leur expérience au "Soleil du Saguenay-Lac-Saint-Jean" oeuvrent maintenant au "Quotidien". L'ancienne clientèle du "Soleil du Saguenay-Lac-Saint-Jean" retrouvera notamment aux services de la publicité et de la rédaction, plusieurs figures familières. Enfin, les lecteurs apprécieront sûrement la qualité indiscutablement supérieure de l'offset sur les autres procédés d'impression.

Journal d'information au service de la collectivité régionale, "Le Quotidien" veut être, dans sa page éditoriale, un point de rencontre.

Il ouvre donc largement ses colonnes aux opinions et aux thèses les plus diverses.

Enfin, l'avènement du "Quotidien". C'est un élément réjouissant parmi les réalités socio-économiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Bertrand TREMBLAY

1er octobre 1973

Cahier du 25^e

La réalisation de ce cahier spécial soulignant le 25^e anniversaire du journal Le Quotidien a été rendue possible grâce à la collaboration de la Société d'archives Sagamie, des Archives nationales du Québec et de la Société historique du Saguenay.

Ont également participé à cette édition spéciale Johanne Saint-Pierre pour la rédaction des articles, Isabelle Labrie pour la recherche ainsi que Micheline Belley, Yves Boudreault et Judith Cloutier pour la retranscription des textes.

«Ceux qui ont des idées sont forts; ceux qui ont un idéal sont invincibles»

L'histoire d'une organisation commence souvent dans le cœur d'hommes ou de femmes qui décident un jour d'élever leur idéal au-dessus de leurs propres préoccupations. L'histoire de votre Quotidien le reflète bien, elle débute dans le cœur de ceux qui l'ont pensé et qui l'ont conçu et se perpétue à travers le travail acharné de toute une équipe qui croit, plus que tout, qu'un journal quotidien est un outil de communication, un instrument d'apprentissage, un baromètre de notre évolution et un puissant instrument de développement économique pour sa communauté.

Il diffuse la connaissance, informe, punit et récompense. Il ne peut être ni pire ni mieux que ce que nous sommes, car il est le miroir de notre communauté, le reflet de notre société.

Produire un journal quotidien n'a rien de simple. Si tous sont d'accord pour profiter des retombées de nos publications, la recette pour y parvenir ne fait pas nécessairement l'unanimité. On nous implore d'appuyer certaines causes, de supporter une ou l'autre des options politiques, de promouvoir plutôt que d'informer. Certains préféreraient ne jamais paraître dans nos pages, d'autres voudraient s'y voir plus souvent. À ce lot de revendications journalières, nous



Claude Gagnon

n'avons qu'une seule réponse: en matière d'information nous ne servons qu'un seul maître «l'intérêt public». Aux demandes de publications répétées, la seule promesse que nous sommes en mesure de faire, c'est de vous assurer que chaque membre de notre communauté, si tel est son désir, fera un jour une présence remarquée dans les colonnes de nos publications, au moment du grand départ pour l'éternité.

À travers temps, il y a des

choses qui changent, d'autres demeurent immuables.

Nous gardons tous, jour après jour, la même détermination à vous offrir un journal qui répond à vos besoins et nous sommes, encore plus que jamais, catalyseur des combats susceptibles d'améliorer le sort de notre communauté régionale.

Par contre, en vingt-cinq ans, les outils et méthodes utilisés pour fabriquer Le Quotidien ont bien changé. Dès le début, nos artisans ont vite saisi que pour assurer notre continuité, nous devions nous ajuster au rythme de l'évolution sociale et technologique. Dès lors, tous conclurent que la meilleure façon de maîtriser le changement, c'est d'en être l'auteur. Le Quotidien du Saguenay - Lac-Saint-Jean, jadis confectionné à partir de la planche à dessin et de l'exacto, est aujourd'hui entièrement créé à travers des réseaux informatiques et des progiciels sophistiqués dont certains furent développés, sur mesure, pour répondre aux besoins les plus exigeants de nos créateurs.

Afin de vous permettre de revivre quelques bons moments, nous vous invitons, par l'intermédiaire de cette édition spéciale, à visionner une série d'articles qui illustrent, avec saveur, certains des faits mar-

quants pour notre communauté; tout en ayant à l'esprit, qu'il est toujours bien périlleux de résumer en quelques pages, 25 ans d'actualité. De plus, nous profitons de l'occasion pour vous présenter l'équipe qui fait notre fierté et qui rend possible, malgré tous les intempéries et cataclysmes, la livraison quotidienne de votre journal tant attendu. Nous espérons grandement que vous trouverez autant de plaisir à feuilleter ces pages que nous en avons eu

à les confectionner.

À nos fondateurs et à tous ceux qui ont contribué ou contribuent au succès du Quotidien du Saguenay - Lac-Saint-Jean, à vous, fidèles lecteurs, qui croyez tout comme nous, en la puissance d'un idéal et à vous indispensables annonceurs, nous vous disons humblement merci pour ces 25 années.

Claude Gagnon
Président et éditeur

Quand il faut que ça roule...

Nous sommes là pour vous.

LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998 - 3

NUTRITION Sports Fitness

«Le spécialiste de la mise en forme»

Nous sommes heureux de nous associer à ce 25^e anniversaire.

Félicitations!

BANC D'EXERCICES WEIDER Pro 355

LIQUIDATION (quantités limitées)

179\$

BENCH WEIDER 150

89\$

BENCH ULTB

79\$

GRANDE LIQUIDATION DE BANCS D'EXERCICES WEIDER

OUVERT 7 JOURS

* Dimanche de midi à 16 h

* Financement disponible sous conditions

* Photos peuvent différer

NUTRITION Sports Fitness

1915, boul. Talbot, CHICOUTIMI Carrefour Chicoutimi, coin Talbot et Barrette

418-549-9669 - www.pageweb.net



LES PNEUS R. GUAY LTÉE

2560, rue Dubose
Jonquière (Québec) G7S 4R4
Tél.: (418) 548-8253 • 1.800.463-9136



Si la grève se prolonge

Les usines Price resteront fermées tout l'hiver

KÉNOGAMI-Les usines de Price dans la région demeureront fermées durant tout l'hiver si la grève en cours depuis le 10 août se prolonge pour quelque temps encore.

M. D.-B. Geffken, directeur régional de la compagnie, a évoqué ce danger, en ces termes; lors des dernières négociations avec les représentants de la CSN à laquelle sont affiliés les 2000 grévistes: «Nous sommes inquiets de la quantité de bois dans les piles à Alma et à Kénogami, et nous devons vous informer qu'il serait difficilement et mécaniquement impossible de mettre assez de bois dans les piles pour opérer dans les mois d'hiver, si la grève ne se règle pas bientôt».

Faite à huit clos, cette déclaration de M. Geffken, a été publiée dans la dernière édition de

«Papajak», le journal écrit par les grévistes.

1er octobre
1973

Ainsi, les réserves insuffisantes de billes de 4 pieds à proximité des usines serait la cause directe de cette longue paralysie de la production en perspective. Depuis le déclenchement de l'arrêt de travail général à Kénogami et Alma, tous les arrivages de matière première ont cessé. De plus, la partie syndicale a refusé récemment d'agréer la demande de Price qui désirait augmenter ses réserves de bois sur les terrains avant l'avènement de la saison froide en début du conflit.

Les provisions de bois sont plus faibles dans le cas de l'usine de papier-journal d'Alma et le point critique serait atteint à cet endroit. Normalement, un stock de 130 000 cordes de bois est constitué à proximité de cette papeterie avant les premiers

signes de l'hiver. Les réserves actuelles de bois sont toutefois plus importantes à Kénogami.

Dès les premières gelées, il devient, en effet, impossible d'acheminer les billes à l'usine par dallot à eau courante, à partir des rivières. Et Price n'aurait pas l'intention de recourir au transport par camion à cause du coût prohibitif.

Pendant ce temps, des négociateurs syndicaux signalent que les négociations qui doivent

se continuer aujourd'hui avancent à pas de tortue. «En conclusion, nous sommes d'opinion qu'après 7 semaines de grève, la compagnie n'a plus envie de négocier que la première journée», écrivent les négociateurs après avoir exposé par écrit à leurs membres les résultats des derniers pourparlers.

À l'heure présente, les deux parties s'entendent sur certains points du futur contrat de travail, dont la durée qui sera de

deux ans (on se souvient que la compagnie proposait 3 ans, au début). Aux dernières nouvelles, Price a modifié ses positions au niveau des salaires, des primes d'équipe et des congés mobiles. Mais elle refuse de broncher en ce qui concerne les priorités déterminées par les ouvriers de la CSN; semaine de 37 heures et un tiers, meilleure protection en cas d'arrêt de production ou de changements technologiques, etc.

Chez Price

Fin de la grève

par Gabriel Berberi

rent les conditions de vie du

KÉNOGAMI-La grève qui sévissait dans les trois usines de Price, à Kénogami et à Alma, depuis le 10 août a pris fin hier.

27 novembre
1973

La grève qui sévissait dans les trois usines de Price, à Kénogami et à Alma, depuis le 10 août a pris fin hier. Les conditions de vie du papetier compenseront largement, à la longue, pour les pertes matérielles encourues lors du conflit de 15 semaines.

Approuvé par une forte majorité des ouvriers, le nouveau contrat procure notamment une augmentation minimum plus élevée que dans les autres ententes négociées cette année à la grandeur du pays.

Bien plus, l'instauration de la formule «4-2», un nouvel horaire de travail que plusieurs considéraient comme un objectif hors d'atteinte, est acquise par les salariés affiliés à la CSN. Ce qui en fait un contrat modèle, dans l'industrie des pâtes et papiers au pays.

Grâce à leurs gains, les quelque 2000 ouvriers de Price raffermissent aussi leur emprise, en tête des salariés les mieux payés de la grande industrie sur le plan régional.

Les syndicalistes considèrent que les nombreux avantages additionnels qui amélio-



GRÈVE - Depuis le déclenchement de l'arrêt de travail général à Kénogami et Alma le 10 août 1973, tous les arrivages de matière première ont cessé. La partie patronale croit que les usines de Price dans la région demeureront fermées durant tout l'hiver si la grève en cours se poursuit quelque temps encore.

ScotiaMcLeod Partenaires à vie^{MC}



Reconnue comme étant la «MEILLEURE MAISON DE COURTAGE AU CANADA» (revue Euromoney 1997), ScotiaMcLeod est fière de présenter sa nouvelle équipe de conseillers en placement à Chicoutimi. Forts de leur expérience et qualifications dans le domaine financier, Madame Francine Tremblay, M.Sc. et Monsieur Luc Legault se joignent à Monsieur Michel Ouellet à titre de conseillers en placement, ce qui nous permettra dorénavant de mieux servir notre clientèle de la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Nous offrons une gamme complète de produits et services financiers et nous nous ferons un plaisir de répondre à tous vos besoins en matière d'investissement.

Photo: De gauche à droite, Luc Legault, Francine Tremblay et Michel Ouellet.

901, boulevard Talbot, bureau 405, Chicoutimi
(418) 545-4511 • 1-800-663-7562

Membre du FCPE

ScotiaMcLeod est heureuse de souligner le 25^e anniversaire du Quotidien. Félicitations!

396906

4 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998



PROPRIÉTAIRE DE BAR
COMMENT GÉRER LES POURBOIRES?
Éliminez les pertes et augmentez vos profits \$\$\$
GRÂCE AU CONTRÔLE TOTAL DE VOTRE BAR



L'AZBAR est un concept révolutionnaire qui permet le contrôle DIRECT de tous les produits que l'on peut retrouver dans un bar (Alcool, bière, vin, liqueurs douces, etc.). Le système AZBAR est à la fois une caisse enregistreuse et un gestionnaire qui contrôle votre inventaire, vos produits, les quantités versées, vos recettes, les usagers, les prix, etc.

RAPIDE **SIMPLE** **EFFICACE**

Pour information:
DANIEL BÉRUBÉ
549-4900

Blackburn & Blackburn inc.

Spécialiste en bureautique
Vente / Location / Réparation



• 980, boul. de l'Université, Chicoutimi,
549-4900 Fax: 549-9457
• 3875, boul. Harvey, Jonquière,
695-2044 Fax: 695-4563

396064

Scierie de 14 millions \$ à L'Ascension

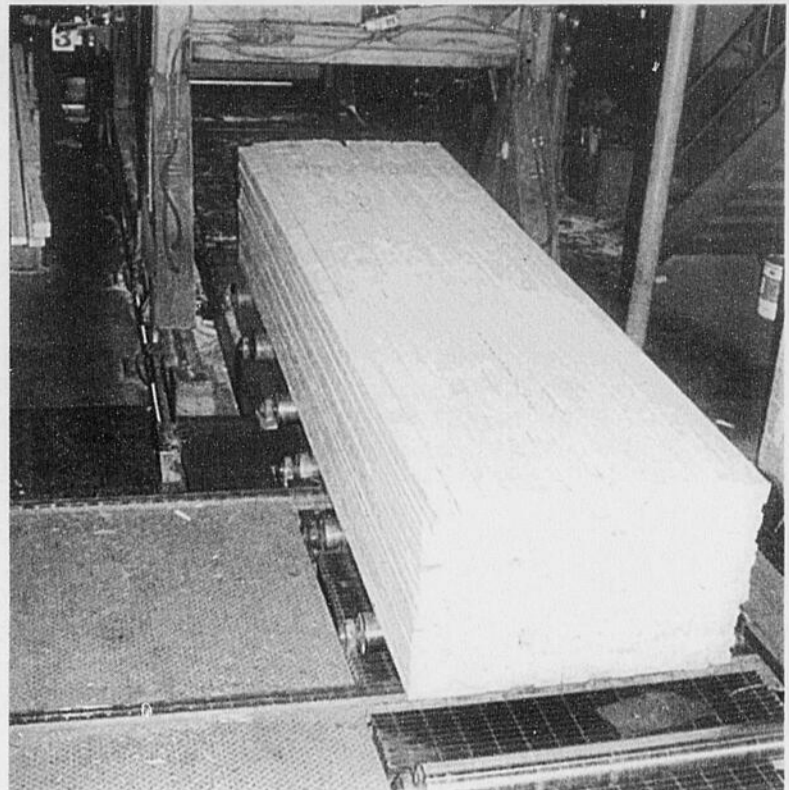
L'ASCENSION-Pour L'Ascension et pour tout le comté Lac-St-Jean, la nouvelle que doit publier aujourd'hui la compagnie Price était attendue depuis quelques mois déjà. Price confirme en effet, ce matin, l'investissement de près de 14 millions \$ pour la construction d'une scierie de 100 millions de P.M.P. annuelle-

28 décembre
1973

ment. Cette scierie, qui sera située sur les bords de la Péribonka, à cinq milles de l'Ascension, dans le rang quatre, doit procurer de l'emploi à près de 350 personnes. La scierie entrerait en opération aussitôt que possible, permettant ainsi à Price de s'assurer de l'approvisionnement en copeaux au meilleur coût possi-

ble, surtout depuis que cette matière est devenue dispendieuse, semble-t-il, les scieries ayant majoré leurs prix de façon substantielle. Pour le secteur Nord du comté, cette nouvelle usine implique des retombées socio-économiques importantes, puisqu'elle sera de nature à garder la population sur place, et à rayer de la liste des chômeurs de nombreuses personnes qui y résident.

Des rumeurs veulent même que Price songe sérieusement à installer une nouvelle machine à papier-journal à son usine d'Alma, projet depuis longtemps discuté en coulisses, et dont l'approvisionnement en matière première serait assuré par cette scierie. De longues discussions avec le gouvernement fédéral auraient permis à ce dernier d'offrir à la compagnie de l'aide indirecte, faute de ne pouvoir l'accréditer au programme du ministère de l'Expansion économique régionale. Québec fournit pour sa part une concession forestière de 329 acres de forêt sur le territoire de Passes-Dangereuses, d'où le bois flottera jusqu'à la scierie.



SCIERIE - Price a confirmé le 27 décembre 1973, l'investissement de près de 14 millions \$ pour la construction d'une scierie de 100 millions de P.M.P. annuellement.

Priorité de Gérald Harvey Autoroute Alma-La Baie

Par Bertrand Tremblay

budget des ministères pour la région».

QUEBEC-Au cours de la réception qui a suivi l'ouverture de la session provinciale, hier soir, le ministre Gérald Harvey nous a confié que la construction de la future voie rapide La Baie-Alma figure parmi les nouvelles priorités. Son tracé n'a toutefois pas encore été déterminé.

23 novembre
1973

Le député de Jonquière estime donc, qu'après les investissements nécessaires faits dans le secteur rural, le gouvernement complètera le réseau de voies de communication.

Il passerait à proximité de la route 16-A «170», se profilerait au sud de l'agglomération Jonquière-Kénogami-Arvida pour se prolonger, par la ligne la plus directe, vers Alma. L'actuelle route 16-A, avec le boulevard Gérald Harvey, ne deviendrait qu'une voie de service, la circulation entre les principaux centres du Haut-Saguenay étant déjà suffisamment dense.

«Il s'agira d'une autoroute moderne de quatre voies, avec deux sorties vers Chicoutimi et l'ensemble JAK. Selon les spécialistes que le ministre Harvey a consultés, cette future voie rapide devrait être construite au coût d'environ 10 000 000 \$ et, à la vitesse réglementaire, l'automobiliste parcourra le trajet en 25 minutes.

Il a encore une fois insisté sur l'importance du plan de développement. «Le gouvernement aura consacré à son exécution 28 000 000 supplémentaires au



PRIORITÉS - Le ministre Gérald Harvey a confirmé que la construction de la future voie rapide La Baie-Alma figure parmi les nouvelles priorités.

Félicitations!


au journal

le QUOTIDIEN


du Saguenay - Lac-Saint-Jean
www.lequotidien.com

notre outil d'information
aux quatre coins de notre région.


NUTRINOR




LES CUISINES
OCHETTE INC. 1976




INTERNATIONAL



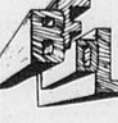
PROPANE
mm INC.




Sonic




CO-OP
Quincaillerie



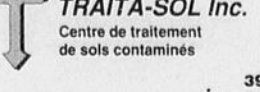
Bois Franc
du Lac-St-Jean



Mésy



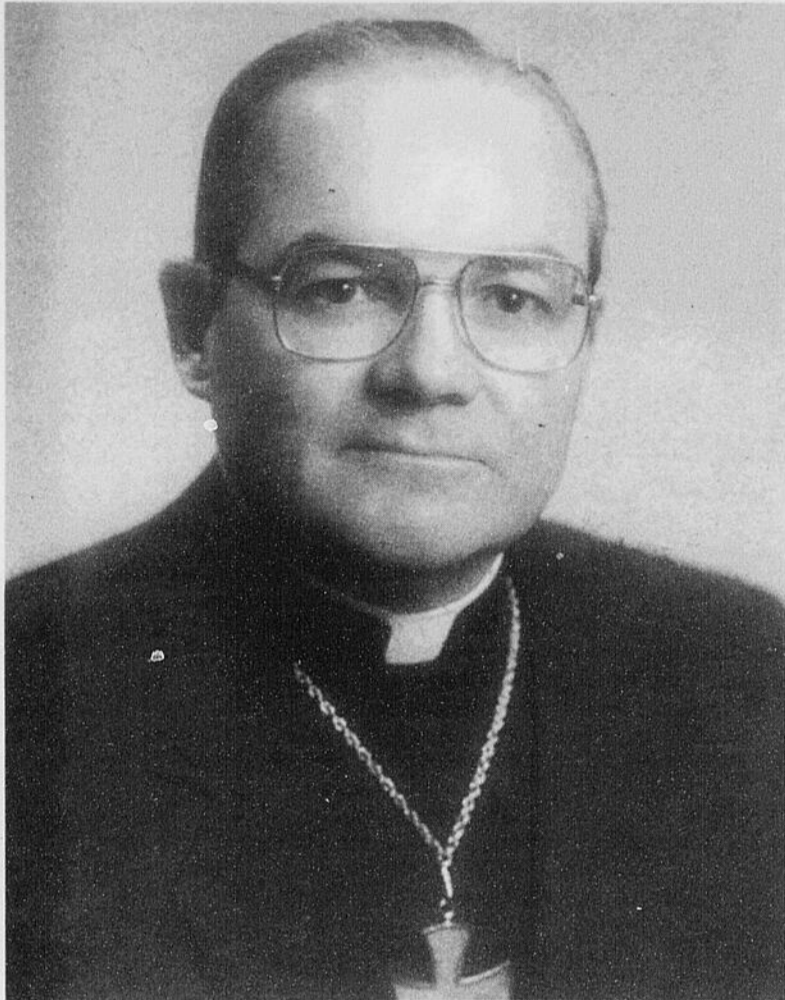
CO-OP
Moulées et
fertilisants



TRAITA-SOL Inc.
Centre de traitement
de sols contaminés

396609

Le premier prêtre saguenéen à être élevé à l'épiscopat



ÉVÊQUE - Le chanoine Roch Pedneault sera sacré évêque dans la cathédrale de Chicoutimi, d'ici quelques semaines. Il devient le premier Saguenéen à devenir évêque et ce, à 47 ans.

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI-Le chanoine Roch Pedneault sera sacré évêque dans la cathédrale de Chicoutimi, d'ici quelques semaines.

14 mai
1974

Le premier Saguenéen à devenir évêque est originaire d'Alma et n'est âgé que de 47 ans.

Il a été ordonné prêtre en 1953, immédiatement après, il a occupé plusieurs fonctions au Petit-Séminaire de Chicoutimi comme professeur de mathématiques, de chimie et de physique et comme maître de salle.

Après un court séjour dans la paroisse Saint-Laurent de Jonquières, l'abbé Pedneault consacrait la première partie de sa carrière au Séminaire. En 1967, Mgr Pedneault devenait le plus jeune recteur du Séminaire. Il a été aumônier local de la jeunesse étudiante catholique et conseiller moral de l'Association des principaux d'écoles du diocèse.

Mgr Pedneault est issu d'une famille de sept enfants. Il y a quelques années, son père, M. Léonard Pedneault décédait.

Il devient le deuxième évêque auxiliaire dans le diocèse de Chicoutimi, le premier ayant été l'évêque actuel, Mgr Marius Paré, qui avait

occupé cette fonction en 1956 pour l'Église saguenéenne à l'archevêque succéder, en 1961, comme primat de que Georges Melançon.

PROMOTION d'automne

DU JAMAIS VU!

0%

D'INTÉRÊT POUR 1 AN

* SUJET À APPROBATION DE CRÉDIT

ARCON CANADA Portes et fenêtres

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ
ARCONORD Inc.
Portes et fenêtres

545-7240

1915, BOUL. TALBOT CHICOUTIMI 397019

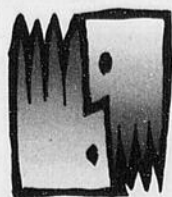
Félicitations au Quotidien pour son 25^e anniversaire



L'équipe du Théâtre du Saguenay à l'Auditorium Dufour vous attend pour une 25^e saison de spectacles.

Rangée du bas: Marie Talbot, Lucie Tremblay, Sébastien Jobin, Louise Beaulieu, Jess Lemay, Stéphanie Savard, Luce Morin. 2^e rangée: Monique Lapointe, Dany Desrosiers, Caroline Gagné, Catherine Tremblay, Élise Sirois-Bergeron, Félicia Pivin, Vicky Pruneau, Julie Turcotte. 3^e rangée: Pierre-Yves Savard, David Turcotte, Huguette Munger, Annie Perron, Hélène Bergeron, Éric Asselin, Dominique Bouchard, Stéphane Bélanger, Nicolas Tremblay, Maxime Asselin.

LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY



À L'AUDITORIUM
DUFOUR

LE CENTRE DE TRAITEMENT DES RÉSIDUS INDUSTRIELS



À LAROUCHE



UN CHOIX RÉGIONAL TOUT À FAIT LOGIQUE

- Depuis le début de ses opérations, en janvier 1996, **Les Recyclages Larouche** a fait la gestion (transport, manutention, entreposage) et décontaminé, en toute sécurité, plus de 5000 tonnes d'équipements électriques contenant des BPC.

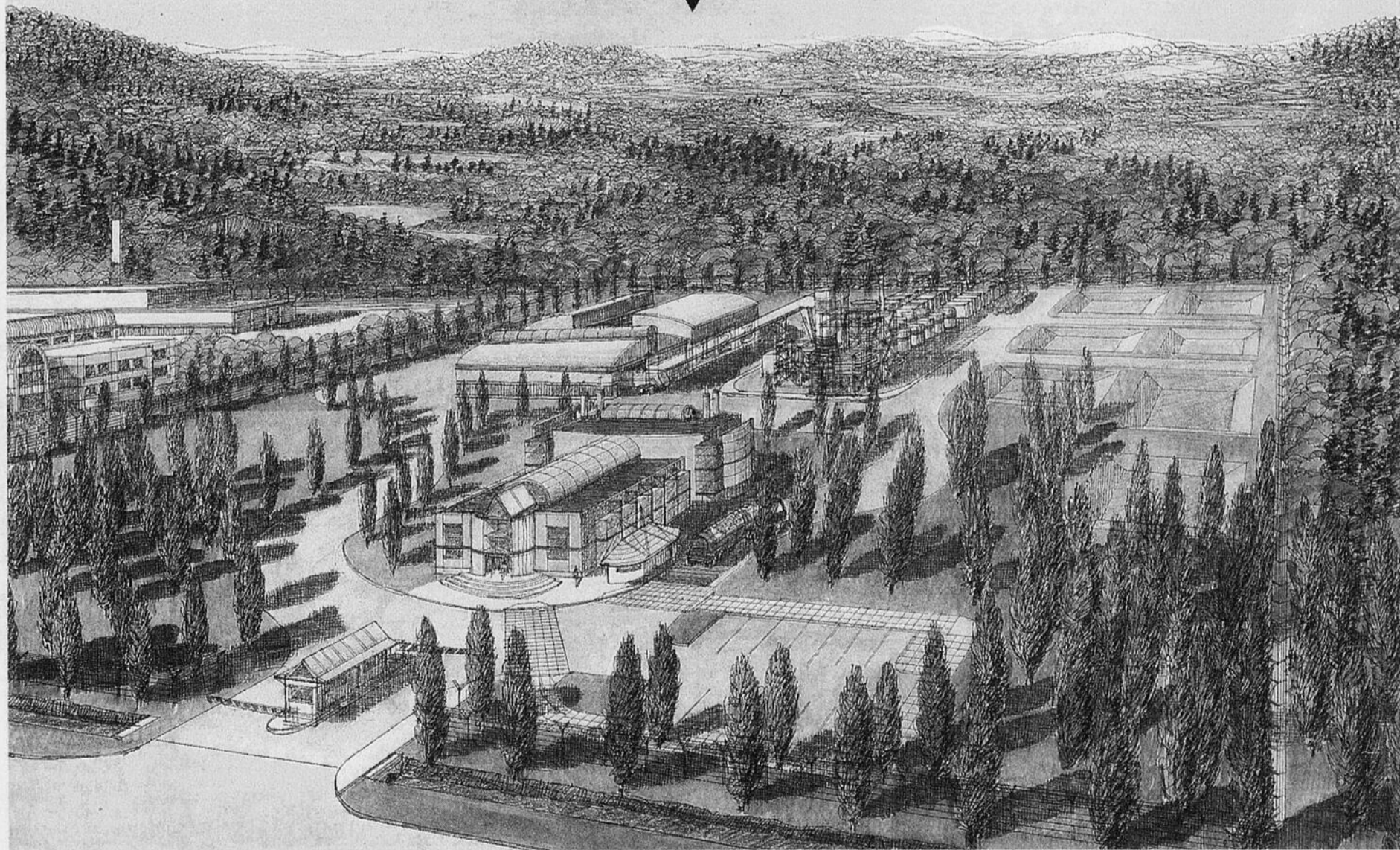
- Les critères de performance exigés sont toujours respectés soit, des concentrations de BPC inférieures en tout temps à 1 mg/m² sur les surfaces métalliques et un niveau d'halogènes totaux de moins de 0,2 %.

- Tous les résidus contaminés extraits de ces équipements soit, plus de 2000 tonnes depuis le début des activités de l'usine, ont été retournés à plus de 4000 km pour être incinérés à Swan Hills en Alberta.

- L'expérience de Baie-Comeau a démontré que l'**incinérateur de Cintec•Tredi** permet de détruire efficacement les BPC et d'autres déchets dangereux contenant des substances organo-chlorés.

- Sur la base des essais de démonstration réalisés avant le début des opérations, l'efficacité de destruction dépassait de beaucoup la norme de 99,9999 %.

- En plus d'assurer la complémentarité à l'usine de Larouche, le Centre de traitement pourra disposer des résidus industriels générés au Saguenay - Lac-Saint-Jean, contribuant ainsi à l'essor économique de la région.



Repêché par les Canadiens de Montréal

Début d'un grand rêve pour Mario Tremblay

par André Letourneau

ALMA-Evidemment que Mario Tremblay est heureux...Comment ne pas l'être lorsque vous venez d'apprendre que vous avez été repêché par les Canadiens de Montréal, l'organisation la plus

prestigieuse dans le domaine du hockey.

Ainsi, à la suite de l'extraordinaire Bobby Orr, le brillant hockeyeur d'Alma devient le deuxième joueur de l'ère moderne à être repêché à 18 ans par une équipe de la Ligue nationale.

Tremblay a versé des larmes en apprenant l'heureuse nouvelle, lors d'un appel téléphonique de la part de l'instructeur Scotty Bowman...Sa mère ne parvenait pas à croire, pas plus que son père. Il va sans dire que l'euphorie règne chez les Tremblay depuis hier après-midi.

« Je suis heureux...très heureux. C'est l'endroit où je désirais

aller », de commenter celui que l'on compare au célèbre « Rocket » Richard, en raison de son style électrisant et des talents de buteur hors-pair.

Tremblay n'a pas été surpris d'apprendre la nouvelle. « Je m'en attendais un peu, a-t-il fait remarquer.

Bowman m'a fait plusieurs sourires au cours de l'hiver, lorsque je regardais pratiquer les Canadiens, du haut des gradins du Forum. »

« Je me doutais un peu de leurs intentions, d'ajouter Tremblay. Claude Ruel m'a également donné plusieurs conseils à l'occasion...Je suis vraiment heureux. C'est le début d'un grand rêve qui commence »

Tremblay se refuse de croire que les recrues n'ont pas de chance de se faire valoir avec la formation montréalaise. « J'ai pour mon dire que quelqu'un peut réussir lorsqu'il travaille. Je n'ai pas de raison de m'inquiéter » de poursuivre le talentueux hoc-

keyeur qui retient également l'attention des Crusaders de Cleveland, de l'Association mondiale.

L'ancien porte-couleurs du Junior de Montréal ne sait pas encore le genre de contrat qu'il exigera, il ira en discuter avec le gérant Sam Pollock d'ici les prochains jours, en compagnie de son avocat Gilles Prévost.

« Je ne sais vraiment pas le genre de contrat que l'on m'offrira. J'aimerais signer une entente à long terme et je ne dis pas que je n'écouterais pas les offres de l'Association mondiale, même si je suis heureux de passer à l'organisation des Canadiens. »

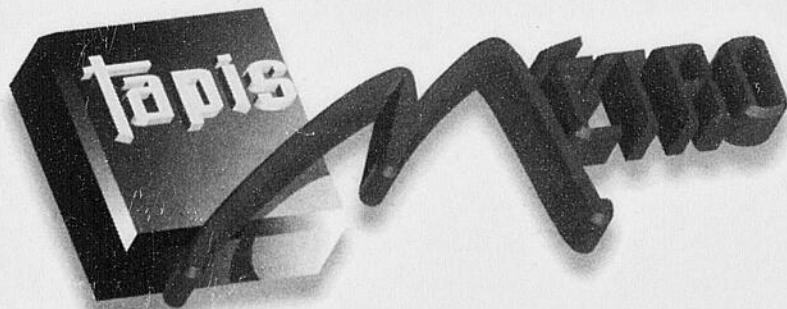
Tremblay a obtenu 49 buts et 51 passes, au cours de la dernière saison, même s'il a manqué plus de 25 rencontres. Le fait d'avoir été sélectionné au douzième rang, à l'âge de 18 ans seulement, est significatif. Le Tricolore à l'habitude de repêcher les meilleurs prospects. Mario Tremblay fait partie de cette catégorie.

29 mai
1974



REPÊCHAGE - Mario Tremblay a été repêché par le Canadien de Montréal en mai 1974. Il pose ici en compagnie d'un autre grand joueur de la formation montréalaise, lui aussi originaire de la région, Jean-Claude Tremblay.

Félicitations au Quotidien: 25 ans de succès!



- 1 million \$ en inventaire
- Plus de 800 rouleaux de tapis et prélat
- Plus de 150 modèles de céramique
- Plus de 100 modèles de tuiles encollées ou commerciales

CHEZ NOUS ON NE COMMANDE PAS, ON L'A!



PLUS BAS PRIX GARANTIS

Trouvez le même produit annoncé à plus bas prix et nous vous rembourserons la différence plus 10 %*

*Liquidation de produits discontinués ou de faillite, EXCLUS.

COMPLEXE TANGUAY, 100, BOUL. BARRETTE, CHICOUTIMI, G7H 7W8
545-3763 TÉLÉCOPIEUR: 545-3887

396378

Chez nous, vous êtes importants!



Hôtel du Jardin
Saint-Félicien
Lac-Saint-Jean



SALLES DE RÉUNION

7 salles pouvant accueillir de 10 à 1500 personnes

DIVERTISSEMENT

Bar, piscine intérieure, bain tourbillons, sauna, grand centre de conditionnement physique, mini-golf, boutique souvenir de produits régionaux

HÉBERGEMENT

74 chambres, 10 suites avec bain tourbillons double et une grande suite corporative

SALLE À MANGER L'OASIS

Cuisine régionale et française, buffet du samedi soir

1400, boul. du Jardin
Saint-Félicien (Québec)
G8K 2N8

Sans frais: 800-463-4927
Télec.: (418) 679-4459

Tél.: (418) 679-8422

Bon 25^{ème} anniversaire!



396560

Investissement de 500 000 \$ à Dolbeau

Première usine de vin de bleuets

par Réjean Tremblay

DOLBEAU-Le parc industriel de Dolbeau accueillera, d'ici quelques mois, la première usine de vin de bleuets de la province de Qué-

bec. La compagnie Julac inc., dont le président est M. Jean-Paul Binet, commissaire industriel de Dolbeau, opérera cette usine. La compagnie est formée d'une ving-

taine d'actionnaires, la plupart originaires du Saguenay - Lac-Saint-Jean. En plus de travailler à la fermentation du bleuets, fruit «national» du Lac-Saint-Jean, la nou-

velle compagnie s'occupera également de la transformation du bleuets en divers produits alimentaires dont la majorité sont déjà au point.

ment un investissement de près d'un demi-million de dollars. Par ailleurs, les administrateurs viennent d'accepter une offre de sub-

vention de 565 000 \$ du ministère de l'Expansion économique régionale.

Une fois solidement ancrée, l'entreprise nécessitera la création de sept nouveaux emplois permanents en plus d'une vingtaine d'emplois saisonniers.

Longues recherches

On se souvient que la fabrication du vin de bleuets a nécessité de longues études et de nombreuses recherches par différents spécialistes en particulier de l'Université Laval à Québec.

Les tests préliminaires de dégustation effectués à Montréal, à Québec et au Saguenay - Lac-Saint-Jean ont démontré la très grande qualité de ces vins et laissent envisager un avenir prometteur à ce produit typiquement québécois.

5 juin
1974

Mars 1975

C'est en mars prochain que les amateurs pourront s'enfiler un bon vin au bleuets corsé derrière la cravate.

La Société des alcools accueillera ce nouveau produit dans ses tablettes et offrira quatre sortes de vins différents au consommateurs dans les types apéritifs et vins secs de table.

D'ailleurs, suite à une recommandation de la Société des alcools du Québec, le ministre des Finances, M. Raymond Garneau, faisait parvenir à Julac inc., une lettre d'intention lui donnant droit d'aller sur le marché dès le 1^{er} janvier 1975.

Un demi-million de dollars

Le projet Julac exige initiale-

Une seule ville d'ici 1978 dans tout le Haut-Saguenay

QUÉBEC-Dans trois ans soit le 1^{er} janvier 1978, il n'y aura qu'une seule ville de Jonquière à Chicoutimi. Elle portera le nom de Saguenay.

En déposant hier matin à l'Assemblée nationale le projet de la loi 96 intitulée «Loi concernant certaines municipalités de l'Outaouais et du Haut-Saguenay», le ministre des Affaires municipales a suggéré la réalisation de cet objectif en trois étapes. La première fusionne à compter du 1^{er} janvier 1975, les villes de Jonquière, Kénogami, Arvida et la paroisse Saint-Dominique-de-Jonquière pour en faire la nouvelle ville de Jonquière.

La seconde étape vise la fusion, le 1^{er} janvier 1976, Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi-Canton et Canton Tremblay, en une seule ville qui portera le nom de Chicoutimi.

La troisième et dernière étape se réalisera le 1^{er} janvier 1978 alors que l'on procédera à la fusion des nouvelles villes de Jonquière et Chicoutimi pour former la ville de Saguenay.

La Baie

Le projet qui a été déposé hier et qui devrait être adopté avant l'ajournement des travaux de l'Assemblée nationale pour la période des Fêtes, prévoit également le regroupement, à compter du 1^{er} janvier 1976, des municipalités de La Baie des Ha! Ha! pour faire une nouvelle ville appelée Ville de La Baie, à partir de Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie et Bagotville paroisse.

Toutes ces modifications, comme l'a rappelé le ministre Victor Goldbloom, ont été déjà recommandées par une mission de planification dès 1969.

Administration et réalisation

Pour réaliser ces objectifs, la loi prévoit la création immédiate d'un conseil métropolitain du Haut-Saguenay comprenant toutes les municipalités à être regroupées et aussi le village de Laterrière et la paroisse de Notre-Dame-de-Laterrière.

Les fonctions principales de ce conseil seront d'élaborer un schéma d'aménagement de l'ensemble du territoire comprenant notamment, les affectations du sol et les densités approximatives d'occupation, le tracé approximatif des principales voies de circulation, la nature et l'emplacement approximatif des équipements urbains, la nature, l'emplacement

et le tracé approximatif des services d'utilité publique et les normes de lotissements.

Ce conseil devra aussi donner au ministre des Affaires municipales et à la Commission municipale du Québec son avis sur tout règlement d'em-

prunt adopté par une municipalité membre.

Et pour financer l'ensemble de ce processus, le ministre Goldbloom a indiqué son intention de verser à chacune de ces municipa-

lités une subvention de 15 \$ per capita divisée en montants égaux sur les cinq premières années de l'existence de chacune.

Employés municipaux

Ces regroupements supposent bien sûr, des changements d'affectation des employés municipaux actuels. Mais la loi prévoit que tous les fonctionnaires ou employés municipaux des villes touchées par ces regroupements demeurent à l'emploi des municipalités au poste que leur assignera le conseil, sans réduction de traitement.

18 décembre
1974

EXCLUSIVITÉ DE PAUSEMATIC INC.



Maintenant disponible pour la restauration

DISTRIBUTRICES POUR:

- Friandises
- Café-filtre
- Boissons gazeuses
- Jus
- Service de pause-café de tous genres: institutions, restaurants, hôtels, etc.

AIDE FINANCIÈRE AUX CLUBS SOCIAUX

Également distributeur du café



Nouvelle machine distributrice

AVALON: Faites de la perfection!

CHICOUTIMI • 549-3135 • Sans frais: 1-800-463-9610

397011

Après un mois de grève

Retour au travail des ouvriers spécialisés

par Martha Gagnon
JONQUIÈRE - Le conflit des 1,300 ouvriers spécialisés de l'usine Alcan d'Arvida se termine comme il a débuté dans la confusion totale.

Sans aucun vote, la très grande majorité des travailleurs, soit 95

pour cent, a repris le travail hier matin. Aucun incident n'est venu troubler la rentrée des ouvriers qui laissent derrière eux quatre semaines de grève illégale.

C'est à la suite d'une recommandation de l'exécutif du syndicat que les travailleurs ont décidé de

repréendre le travail. De son côté, la compagnie n'a cédé en rien aux pressions des travailleurs: les onze suspensions indéfinies demeurent et seront étudiées d'ici quinze jours: les accusations devant le tribunal du Travail (elles seraient au nombre de cin-

quante) n'ont pas été retirées et les ouvriers qui reprennent le travail sont tenus de signer un disciplinaire.

Même si le président du syndicat, Jean Halley, affirmait hier, que les ouvriers ne rentreraient pas à l'usine la mine basse, le visage et les commentaires de certains travailleurs laissent croire le contraire.

tants syndicaux, de cent à mille dollars par jour.

Le syndicat a déposé toutes les plaintes entre les mains du conseiller juridique de Québec, Me Bertrand Lesage. Plusieurs travailleurs devront comparaître devant le tribunal du Travail, au palais de Justice de Chicoutimi, le 20 mai.

16 mai
1975

Origine

Affrontement brutal

par Gilles Paradis
JONQUIÈRE - La manifestation des grévistes de l'Alcan s'est terminée dans la violence, dans le secteur d'Arvida, où le centre-ville a été littéralement bombardé de bombes lacrymogènes par l'hélicoptère de la Sûreté du Québec.

Le bilan de cette manifestation, qui se voulait un geste de mécontentement des travailleurs de l'Alcan, en grève depuis 19 semaines, et une marche de protestation contre la loi anti-inflation, est chargé.

Des dizaines de travailleurs ont été matraqués, une femme qui déambulait sur la rue Mellon, a reçu sur un bras un puissant coup de matraque; un jeune garçonnet qui regardait sans trop rien comprendre de la manifestation a été frappé à tour de bras par un policier tandis que deux vieillards ont été martelés de coups. L'un d'eux a dû se rendre à l'hôpital. Il sortait de la pharmacie, non loin des bureaux de la FSSA, où il était allé faire remplir une prescription. C'est un policier de la Sûreté municipale d'Arvida qui s'est porté à son secours.

La charge sauvage des policiers de la SQ a vidé le centre-ville, mais avant de quitter les lieux, ceux que l'on appelle "les gorilles", à Arvida, ont défoncé la porte des bureaux de la FSSA pour y lancer des bombes lacrymogènes. Ce fut la panique générale dans le bureau où s'étaient barricadés des dizaines de grévistes pendant qu'au secrétariat de la centrale syndicale, transformée en infirmerie, les secrétaires soignaient des grévistes et des passants, dont des dames, incommodées par des gaz lacrymogènes lancés de l'hélicoptère de la SQ.

Quatre policiers de la SQ ont été blessés, dont deux sérieusement. Ils ont dû être hospitalisés. Ce sont les agents Yvan Martel, 3775, boulevard Bécancour, Chantigny, et André Giroux 126, rue Dubé, Chicoutimi.

La manifestation a été la plus violente du conflit syndical qui en est à sa 134^{ème} journée. Au dire des plus vieux, c'est la plus importante de toute l'histoire de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Camionnettes renversées

La violence a été telle que deux

camionnettes de la Sûreté du Québec ont été renversées par les grévistes, qui ont fracassé des centaines de vitres notamment à l'entrée du bureau principal.

Sur la rue Mellon, une automobile a également été renversée sur le toit. La FSSA dit que ce sont les policiers qui ont fait ce geste, tandis que la police dit que ce sont les grévistes.

A la fin de la manifestation, la rue Mellon ressemblait à un véritable champ de bataille. Des immenses roches, des bouteilles cassées, des bâtons jonchaient la rue.

Les commerçants, par crainte, avaient fermé les portes de leurs établissements.

La marche a débuté au Foyer des loisirs où les grévistes et les membres de leurs familles avaient été convoqués pour 12h30. Plusieurs autres syndiqués, dont les travailleurs de Bell Canada, s'étaient joints à leurs collègues de la FSSA.

La marche, qui réunissait près de 4,000 personnes s'est mise en branle sur la rue Mellon et c'est à l'intersection de cette rue et du boulevard Taschereau que la violence pris naissance, alors qu'un policier municipal faisait la circulation.

Il a dû déguerpir en vitesse pour éviter les foudres des marcheurs.

Sur la rue Volta, à la barrière principale, l'affrontement avec les policiers a été assez sévère mais la violence a été minime, les syndicats se contentant de lancer des roches aux policiers. Ces derniers ont tout fait pour éviter un affrontement.

Des volées de roches et de bouteilles ont été lancées contre les immeubles de l'Alcan et les vitres volaient en éclats. Non loin de là, des marcheurs s'en donnaient à qui mieux mieux contre des automobilistes de la Sûreté municipale de Jonquièrre.

C'est devant le laboratoire de la Société d'électrolyse et de chimie que la violence a été accentuée quand les marcheurs ont renversé deux camionnettes de la Sûreté du Québec.

Les affrontements ont été nombreux et les policiers de la SQ ont perdu le contrôle de la situation. Des volées de roches sur les policiers, à cet endroit, ont eu comme résultat que qua-

tre agents ont été blessés.

La marche des travailleurs s'est poursuivie jusqu'au Club de la direction des contremaîtres de l'Alcan.

Des vitres ont éclaté à cet endroit et c'est au Foyer des loisirs que la marche a pris fin, alors que le président de la FSSA s'est adressé aux travailleurs. Il leur a demandé de mettre fin à la manifestation, qui s'est déroulée sous une pluie battante.

Bombardement

La plupart des marcheurs ont obéi aux ordres du leader de la FSSA, qui durant toute la marche a tenté de refroidir l'ardeur de son monde.

Près de trois cents grévistes se sont regroupés en face du bureau de la FSSA se contentant d'aller faire, de temps à autre une «visite de courtoisie» aux policiers de la SQ, armée jusqu'au dents, sur les terrains de l'Alcan, non loin de là.

C'est à ce moment que l'hélicoptère de la SQ est entrée en action, larguant des bombes lacrymogènes sur les grévistes.

Non satisfaits de leur «travail», les policiers qui avaient pris place dans l'hélicoptère laissaient tomber des bombes lacrymogènes sur le centre-ville où des passants ont été touchés, alors qu'ils se rendaient, soit à la banque, soit magasiner.

On estime qu'une quarantaine de bombes lacrymogènes ont été ainsi larguées du haut des airs, ce qui a révolté davantage et les grévistes et la population d'Arvida.

Jamais la population d'Arvida n'a tant pleuré des yeux. Les gens s'en allaient sur la rue, mouchoir à la main, s'essuyant les yeux.

Alors que l'on croyait que tout était terminé, les policiers de la Sûreté du Québec se sont regroupés et ont foncé sur la rue Mellon, venant de partout et de nulle part, ils frappaient sur tout ce qui bougeait. Grévistes, passants, vieillards, femmes, enfants. C'était le sauve-qui-peut général.

Leur incursion, d'une vingtaine de minutes a semé la consternation et le désordre. Mais les grévistes ont promis de revenir. Le président de la FSSA l'a déclaré, disant que la provocation de la Sûreté du Québec était inqualifiable et que les syndiqués auront longtemps en mémoire les agissements des policiers.

17 octobre
1976

IMPRIMERIE
DELUXE
(1986) Inc.

on vous en met
plein
la vue

1 ordinateur 2 imageuse 3 presse

En route vers
ISO
9002

1300, rue Manouane, Chicoutimi (Québec) G7K 1H6
Tél.: (418) 545-9419 • Fax: (418) 545-9709

396977

Boutique
Guy Gilbert HOMMES ET FEMMES
 1283, boul. Sacré-Cœur
 Saint-Félicien 679-0756

chlorophylle
 h. tech.

TOMMY

HILFIGER

Timberland
 THE BOOT COMPANY

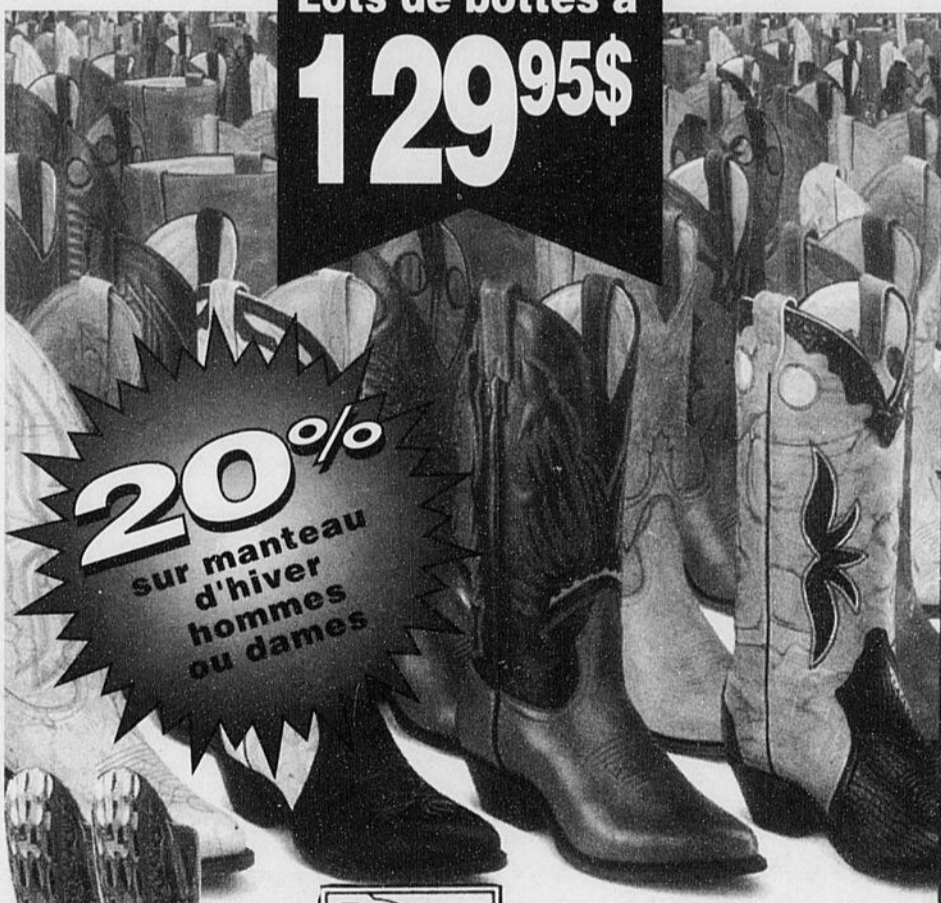
BOULET

20% Paul Gilbert
 Propriétaire

CRÉATION
Joseph Ribkoff
 INTERNATIONAL

Lots de bottes à

129⁹⁵\$



20%
 sur manteau
 d'hiver
 hommes
 ou dames



PROSPECTOR

Garanties
 aussi longtemps
 que dureront les
 pieds qu'elles
 chaussent!

20%
 de rabais

**LOT
 D'HABITS**

Rég.: 395 \$
 Prix de liquidation

150\$

**JEANS
 Levi's 49⁹⁵\$**

40\$ chlorophylle h. tech. 40\$
RABAIS DE 40\$
40\$ AVEC TOUT ACHAT MINIMUM DE 200 \$ À PRIX RÉGULIER 40\$

Spécialement
 pour la nouvelle
 collection

aflamme

AUTOMNE-HIVER

3 JOURS SEULEMENT
 JEUDI • VENDREDI • SAMEDI

**SANS
 TAXES**

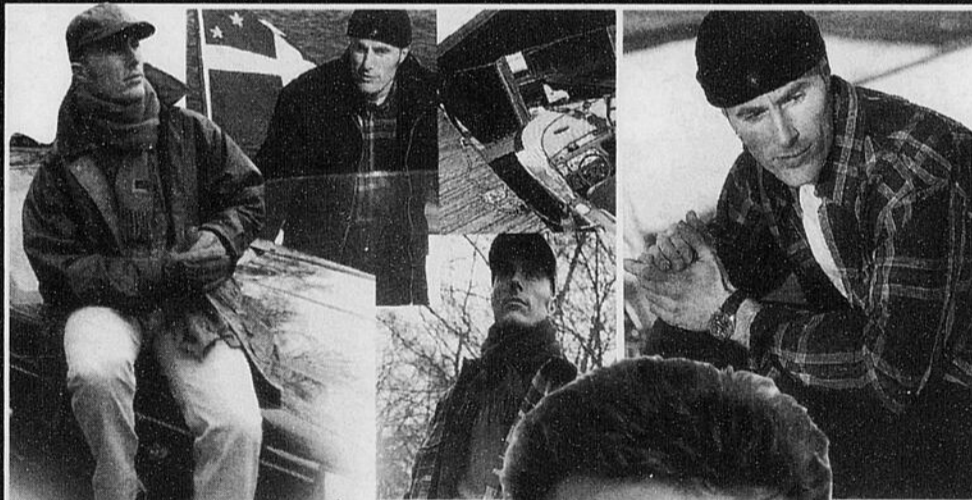
SUR TOUT EN MAGASIN!



PAUL & SHARK • NAVIGAR • BLUE DRAKE • BRUNO ST-HILAIRE • BAUMLER • BISON



BUGATI • TIMERLAND • LOUIS GARNEAU • TOMMY ELFIGER • NAUTICA • LUHTA • ETC.



PAUL & SHARK
yachting
 Détaillant autorisé
 EXCLUSIF

ROCK DELISLE, PROPRIÉTAIRE

Les maîtres tailleurs

aflamme Inc

419, Racine
 (haut de la côte)
 Chicoutimi

549-2255

397024

À la fin d'avril

Première livraison de la mine Niobec

par Gilles Paradis

SAINT-HONORÉ-La mine Niobec inc., de Saint-Honoré effectuera à la fin du mois d'avril, sa première livraison de concentré de columbium, ce qui marquera une grande première pour cette compagnie minière qui débute ses opérations.

M. Raymond Raby, directeur de la mine Niobec, a déclaré que les travaux d'extraction du minerai vont de bon train quoique l'on en soit à 70 pour cent des prévisions. Actuellement, on extrait 1100 tonnes par jour de minerai et les prévisions sont de 1500 tonnes.

«Avec le temps, nous en viendrons à nos objectifs, quand tout sera rodé, affirme-t-il. Quelque 155 employés travaillent à l'usine et à l'administration et l'usine fonctionne 24 heures par jour et sept jours par semaine.»

M. Raby a déclaré que Niobec avait actuellement du concentré mais qu'elle ne livrait pas, jugeant sa qualité en-dessous de la moyenne. Tout s'améliore, de jour en jour et la fin du mois, nous présumons que le concentré sera de première qualité répondant aux normes.

La mine Niobec extrait 11 livres de concentré par tonne de minerai, ce qui est une moyenne normale.

Les dirigeants de la mine ont avoué avoir eu quelques problèmes avec la machine appelée à séparer le minerai mais M. Raby a déclaré à

cet effet que c'était une installation nouvelle et un nouveau procédé que personne ne connaissait. «Tout est cependant fonctionnel et nous ne devrions plus avoir de problèmes maintenant que nous connaissons ces installations.»

Fausse rumeur

Le directeur général de Niobec a nié la rumeur voulant que la compagnie minière Niobec soit en sérieuses difficultés financières, niant par le fait même, qu'elle a dû demander une aide financière de l'ordre de 1 million \$ à SOQUEM.

«C'est absolument faux, a-t-il conclu. Il n'est pas question». M. Raby a dit que l'on avait dû confondre une demande de subvention au ministère de l'Expansion économique régionale. «Quand nous avons décidé de construire les installations au coût de 12 millions \$, le MEER nous a garanti une subvention de 1,4 million \$ dès le départ de nos opérations. Comme nous avons dépassé le coût de 12 millions \$, nous avons fait une demande pour hausser la subvention de 1,4 million \$ à 1,7 million \$.»

Selon M. Raby, Niobec est en bonne santé et rencontre, avec 155 employés, les prévisions du départ. «Tout va selon nos prévisions», a-t-il exprimé.

16 avril
1976

Adieu Jako

La région sort gagnante

Le Saguenay - Lac-Saint-Jean a prouvé hors de tout doute qu'il pouvait être maître chez lui en décrochant la médaille d'or des quatrièmes Jeux d'hiver du Québec qui ont pris fin hier à Jonquières.

Dans un palais des sports rempli à pleine capacité, les athlètes du Saguenay - Lac-Saint-Jean ont été l'objet d'une ovation debout lorsque leur titre a été

15 mars
1976

rendu officiel au cours d'une cérémonie simple mais combien touchante.

Les athlètes locaux ont mérité quinze médailles d'or, 17 d'argent et 20 de bronze pour inscrire un pointage total de 281 points. Il s'agit d'une avance de 41 points sur l'Est du Québec en deuxième place. Vainqueurs des Jeux de Rimouski en 1975, les athlètes de la région de Québec, ont récupéré la troisième position avec 238 points.

En plus d'une première place au classement cumulatif final, le Saguenay - Lac-Saint-Jean s'est également classé premier dans les disciplines du patinage artistique, de l'escrime et du ski de fond.

12 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1988

NOUVEAU

chez

FROMAGERIE

le Tortillon

St Laurent

Un fromage à pâte ferme
Essayez cette nouveauté,
vous en raffolerez.



FROMAGERIE

St Laurent

SAINT-BRUNO

396423

CLUB VOYAGES TOURNESOL s'associe à AIR MILES



Toujours soucieuse d'améliorer le service à la clientèle, madame Francine Nadeau, présidente du Club Voyages Tournesol, est fière d'annoncer son association avec Air Miles. Club Voyages est le seul réseau d'agence de voyages au Québec à être membre pour ainsi offrir des milles de récompense. Si vous ne possédez pas votre carte d'adhérent Air Miles, demandez-là à votre conseiller Club Voyages Tournesol qui vous la remettra lors de votre réservation.

Félicitations
au journal Le Quotidien, un outil de communication indispensable en affaires.



CLUB VOYAGES TOURNESOL

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

255, rue Racine Est
Édifice Trust Général
Chicoutimi

549-6880 Ouvert le samedi

397008

Dans le diocèse

Le tiers des prêtres disparaîtra en 10 ans

CHICOUTIMI- Trois groupes différents ont profité de la dernière audience de la Commission Pedneault, en fin de semaine, pour exposer à l'autorité religieuse le problème que soulève la diminution des prêtres dans le diocèse de Chicoutimi et suggérer des solutions.

«La Pieuvre», qui regroupe six jeunes prêtres, a présenté à la Commission de recherche pastorale une lucide réflexion à ce sujet. Le mémoire fut écrit en collaboration avec trois autres prêtres qui œuvrent présentement à Ottawa, au Chili et à Rome. La courbe qui se dessine depuis quelques années dans le recrutement des prêtres, a-t-on signalé, permet de prévoir que dans une décennie, 112 prêtres, soit le tiers des effectifs auront atteint l'âge de la retraite, alors que le nombre de nouveaux prêtres n'aura pas dépassé dix.

Le porte-parole, l'abbé Yvan Tremblay, a donc constaté devant Mgr Pedneault, l'évêque auxiliaire, et les dix autres membres de la Commission que nous sommes en train de passer d'une Église cléricale à une Église Peuple de Dieu. Il est alors important d'amener les laïcs à prendre les responsabilités qui leur reviennent en vertu de ce qu'ils sont et non par ce qu'il manque de prêtres.

Parmi les nombreuses recommandations soumises par «La Pieuvre», relevons cette touchante regroupe-

ment des énergies dispersées, quitte à agrandir les secteurs regroupant les communautés actuelles et futures.

Présentement, le diocèse compte 306 prêtres, 10 de moins en 1972 mais le nombre de prêtres actifs ne se chiffre que par 261 soit 21 de moins en 1972.

On compte neuf futurs prêtres actuellement aux études ou en stage, échelonnés sur au moins les cinq années d'études alors que huit prêtres ordonnés au cours des quinze dernières années ont quitté le sacerdoce pour prendre une autre orientation.

Une chose est sûre, conclut le rapport de «La Pieuvre» et c'est là pour nous, objet d'optimisme et d'espérance, l'Esprit-Saint est en train de transformer l'Église. Le fera-t-il avec nous ou malgré nous?

Quatre étudiants en théologie au

Grand Séminaire ont projeté une double vision du rapport entre la formation théologique reçue à l'Université et l'Église diocésaine, puis celle du rapport entre la formation sacerdotale reçue au Grand Séminaire et cette même Église.

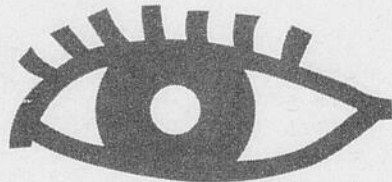
Ils se sont interrogés sur la valeur tant qualitative que quantitative des données de morales reçues au niveau du baccalauréat, convaincus que du côté de la pastorale l'expérience seule peut être un pédagogue efficace.

Les quatre étudiants ont déploré un manque de dialogue entre université et l'Église diocésaine.

Enfin, M. Gaston Giroux a présenté un rapport au nom des aspirants au ministère de Lectorat acolytat et diaconat permanent. Ce groupe a déploré l'accent mis sur les études par le comité préposé à leur formation. Pourtant, le Christ a pris les apôtres comme ils étaient et les a formés petit à petit, collant à la réalité de tous les jours.

1^{er} mars
1976

JEANNOT LÉVESQUE
PHOTOGRAPHE



ANALOGIQUE/NUMÉRIQUE

Jeannot.Levesque@videotron.net

Téléphone: 543-3662

396729



L'AUTHENTIQUE
ÉPICERIE

AU BON GOÛT
DE CHEZ NOUS!

CORNEAU ET CANTIN
30 ans

LE QUOTIDIEN
25 ans

Deux partenaires qui font route ensemble...

Félicitations à toute
l'équipe du Quotidien!

396063

Venez essayer la nouvelle génération

DE PICK-UP GM 1999

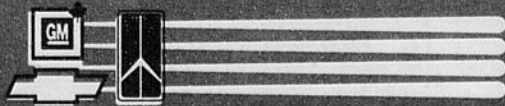
LE CAMION CHEVROLET



Plus gros, plus rapide, plus intelligent

Duchesne

• CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE



• CHEVROLET • OLDSMOBILE • GEO • CADILLAC • PONTIAC • BUICK • CAMION GMC

Appelez-nous au:

669-9000

Sans frais: 1-800-893-9990

TOUS LES PRODUITS GM
SOUS LE MÊME TOIT!

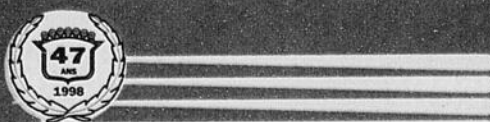
520, DEQUEN, ALMA

LE CAMION GMC



Il ne ressemble à aucun autre pick-up!

Duchesne



• PONTIAC • BUICK • CADILLAC • CHEVROLET • OLDSMOBILE • GEO • CAMION GMC

Appelez-nous au:

662-3431

Sans frais: 1-800-463-8333

TOUS LES PRODUITS GM
SOUS LE MÊME TOIT!

450, DEQUEN, ALMA

LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998 - 13

06496

Alcan déménage son Centre de recherche

par Laval Gagnon

JONQUIÈRE-L'Alcan a refroidi quelque peu, hier l'enthousiasme qu'avait provoqué il y a quelques jours l'annonce officielle de l'implantation d'une usine d'aluminium à La Baie en faisant savoir qu'elle relocaliserait d'ici la fin de 1978, le Centre de recherche d'Arvida à Kingston en Ontario. Les effets directs de la décision: une perte d'environ 170 emplois pour la région.

Au cours d'une conférence de presse, hier à Arvida, où presque tout l'état-major de la compagnie était présent, le président d'Aluminium du Canada, M. David M. Culver, a expliqué que le geste

s'inscrivait dans un effort de rationalisation des activités de recherche et de développement en Amérique du Nord.

Ainsi, entre Arvida et Kingston, deux villes qui possédaient chacune un centre de recherche, la compagnie a choisi la deuxième. Pourquoi? Kingston soutient M. Culver, présente des avantages en matière de recrutement et de maintien d'un personnel technique et de direction de la recherche hautement compétent caractéristiques qu'on ne retrouve pas dans la région éloignée qu'est le Saguenay - Lac-Saint-Jean.

À part, les activités de recherche que poursuit actuellement Alcan

dans la région de Kingston, a indiqué M. Culver, l'Université Queen's Dupont du Canada et le Transit Développement Centre de l'Ontario sont également des centres de recherche très importants dans cette région.

Ont également penché dans la balance, de vastes établissements d'enseignement telles l'Université Queen's et l'École de genre du Collège militaire royal, lesquels expliquent que les ressources scientifiques y aient pris une expansion dont on retrouvera pas l'équivalent dans la région de Jonquière et qui constituent un atout précieux pour le nombreux personnel professionnel qu'Alcan

doit employer.

L'expansion du Centre de recherche Kingston entraînera des investissements de 3,75 millions \$.

Les 170

Des 170 employés syndiqués (une centaine) et non syndiqués touchés par le départ du Centre de recherche d'Arvida, «la plupart», soutient la compagnie, se verront offrir des postes à Kingston.

D'autres pourront éventuellement trouver un poste à un nouveau Centre de technique expérimental qui pourrait être érigé à Montréal ou ailleurs, projet dont les plans définitifs ne sont pas encore arrêtés.

Répondant plus tard à une question, le président d'Aluminium Canada a indiqué que le gouvernement savait comme tout le monde que la compagnie étudiait depuis un an son organisation de recherche, mais a ajouté que l'État avait

été mis au courant de la décision de la compagnie hier par écrit.

Cuves

Par ailleurs, M. Culver a écarté toute chance de réouverture prochaine de la salle de cuves 405, de l'usine d'Alma, expliquant que les transformations qui devraient y être effectuées seraient trop onéreuses pour la compagnie.

9 juin
1977

Quant à la rencontre qu'il «de-

voit» avoir le 15 juin avec le maire d'Alma, M. Gabriel Fortin, M. Culver s'est dit surpris d'un tel rendez-vous, n'ayant été saisi, affirme-t-il, d'aucune invitation. Il soutient avoir pris connaissance de cette question en écoutant la radio, hier matin.

Projet Fjord

Enfin, le président d'Alcan, «espère» que l'implantation de l'usine à La Baie redonnera vie au projet d'usine de moteurs en aluminium de la compagnie Ford Canada.

Alcan fait un compromis

La région garde les 170 emplois

JONQUIÈRE - Le Centre de recherche Alcan demeurera à Jonquière, permettant ainsi la région de conserver les 170 emplois qui sont venus à un cheveu de lui glisser entre les doigts.

Aluminium du Canada ltée a annoncé cette nouvelle hier après-midi, indiquant en être arrivée à ce compromis, dans le but de rétablir l'harmonie dans la région.

Kingston ne perd cependant

rien du projet qu'on lui faisait miroiter depuis quelques mois, Alcan ayant plutôt décidé de faire un ajout à ses intentions initiales.

Les plans prévus pour Kingston se poursuivront donc, et on donnera au Centre d'Arvida une mission différente, en matière de recherche scientifique et technique. Dans le communiqué qu'elle a publié hier, Alcan, indique qu'elle a étudié attentivement la

semaine dernière, le rapport de comité ad hoc.

Celle-ci ajoute que bien qu'il n'ait apporté aucun argument nouveau, de nature à modifier la décision de la compagnie au sujet de l'expansion des installations de recherche de Kingston, les préoccupations exprimées par le personnel d'Alcan au Saguenay, par la collectivité et par le gouvernement à tous les niveaux ont incité la compagnie à reconsidérer son projet de fermeture du Centre de recherche Arvida, prévu pour la fin de 1978.

1er octobre
1977

Faucher & Bergeron Fourrures inc.
«La maison de confiance»

présente...
... LA FOURRURE AU QUOTIDIEN!
une équipe gagnante

25 ans ... 25 % de rabais
sur présentation de cette annonce

« CHOIX UNIQUE POUR ELLE ET POUR LUI »

Plus de 300 manteaux en magasin
• Cuirs • Suèdes • Pelisses • Cashmeres • Réversibles
• Agneaux renversés • Fourrures
• Tailles petites - régulières - fortes

SPÉCIAUX D'AUTOMNE

Lot de pelisses
Lapin rasé à

695 \$

Lot de visons
canadiens

2895 \$

CONSULTEZ-NOUS POUR VOS RÉPARATIONS, ESTIMATION GRATUITE • Remodelage exclusif • Nettoyage • Traitement • Entreposage • Assurance

Faucher & Bergeron Fourrures inc.
«La qualité qui se distingue»

JONQUIÈRE
2377, Saint-Hubert
Tél.: 695-0536

CHICOUTIMI
1385, des Champs-Élysées
Tél.: 543-4600

397085

la **Baie**

Offre-prime exclusive à la Baie
Primes Elizabeth Arden au choix!

Plus vous achetez de produits, plus vous obtenez de primes!
Choisissez parmi 10 produits vedette Elizabeth Arden en format d'essai.

À l'achat de 25 \$ à 34,99 \$, vous choisissez 6 articles-primes.
À l'achat de 35 \$ à 44,99 \$, vous choisissez 7 articles-primes.
À l'achat de 45 \$ à 54,99 \$, vous choisissez 8 articles-primes.
À l'achat de 55 \$ à 64,99 \$, vous choisissez 9 articles-primes.
À l'achat de 65 \$ ou plus, vous choisissez 10 articles-primes.

EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 11 OCTOBRE 1978

**La Baie est fière de
souligner le 25^e anniversaire
du journal Le Quotidien.**

396716

La CECO viendra dans la région

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI - Le président de la Commission d'enquête sur le crime organisé, le juge Denis Dionne, a confirmé hier, que la commission viendrait au Saguenay - Lac-Saint-Jean faire une enquête sur les groupes de motards.

Il a également affirmé que l'enquête sur les motards déterminerait qu'ils sont souvent les paravents d'une criminalité importante, dans des régions comme la nôtre.

Il a parlé qu'il poursuivrait et continuerait de travailler pour dévoiler au grand jour, les orgies sexuelles, la prostitution, la vente de la drogue, l'extorsion, l'intimidation, dont se rendent coupables certains groupes de motards.

En effet, le président de la CECO a été assez virulent contre un éditorial du Montréal Star, qui demandait à la Commission d'enquêtes d'arrêter ses travaux, précisant que la CECO se cherchait un éternel bouc émissaire.

À l'éditorial du Montréal Star, le juge Dionne a répondu: «Non, nous continuons, et, ce sont les groupes de motards qui seront affectés au cours des prochains mois».

En outre, il est assuré maintenant que d'ici quelques semaines, des policiers de la Sûreté du Québec travailleront spécifiquement

sur des dossiers qui sont actuellement en préparation à la CECO à Montréal.

Le passage du juge Dionne à Chicoutimi, hier, au Rendez-vous de l'homme d'affaires, aura été bien vu, puisque rarement, le groupe est présidé par l'homme d'affaires Denis Cantin, n'avait vu une telle assistance.

Rôle du public

Selon le juge Denis Dionne, il est nécessaire que le public se demande une fois pour toutes jusqu'à quel point, il désire sincèrement combattre le crime organisé.

Le président de la Commission d'enquête sur le crime organisé au Québec et vice-président de la Commission de police du Québec, a précisé que le public doit cesser d'être le complice direct ou indirect du crime organisé.

Il doit modifier sa mentalité vis-à-vis l'ampleur et les effets de cette criminalité et, finalement, appuyer par ses gestes et son attitude, les forces policières et les autres institutions qui tentent d'enrayer le phénomène qu'est le crime organisé, a-t-il dit.

C'est en toute simplicité que le juge Dionne a livré une véritable étude, qu'il a faite sur le crime organisé, étude qui en fait d'ailleurs l'un des spécialistes du Canada.

Non seulement le juge Dionne travaille-t-il depuis deux ans dans le crime organisé, mais pendant

plus de quatre ans, il a travaillé dans l'ombre en interrogeant à huis clos divers témoins, comme membre de la Commission de police.

Il a précisé «que l'action suscitée dans la lutte au crime organisé par l'institution de l'enquête que nous sommes chargés de conduire, a porté un dur coup à la pègre».

«Cette action a définitivement favorisé la pénétration plus profonde du milieu de la pègre montréalaise par la police, la mise au point et l'exécution de nouvelles stratégies policières, la coordination de l'action des trois corps de police munis de services de renseignements spéciaux et d'escouades spécifiquement assignées aux enquêtes sur le crime organisé, soit la Sûreté du Québec, la Gendarmerie royale du Canada et le service de la police de la Communauté urbaine de Montréal.»

«Elle a aussi donné lieu à des perquisitions, à des saisies de drogue et d'objets divers à l'assignation à huis clos et à l'identification publique des têtes d'affiche et des exécutants de la pègre.»

«Il faut connaître les informations que nous fournissent les policiers encore en ces derniers moments de même que les commentaires qui nous sont faits par certaines personnes «proches du milieu» pour être en mesure d'affirmer que cette enquête a donné un coup terrible à cette bande de malfaiteurs», a ajouté le juge Dionne.

Il a terminé en disant que «grâce

à cette enquête, les ambitions et les projets de plusieurs dans le domaine, ont été neutralisés; un grand nombre d'activités illégales systématiquement ont été contrecarrées,

sans compter que plusieurs de ces criminels sont déjà passés par la loi judiciaire et sont même dans bien des cas, déjà incarcérés pour longtemps.»

Les monts Valin

C'est parti!...

par Claude Fortin

CHICOUTIMI - Le ministre Marc-André Bédard achève la formation du comité d'aménagement des monts Valin. L'entente Québec-Ottawa sur le tourisme sera signée demain et il paraît maintenant à peu près certain que le projet «monts Valin» en tirera 2 millions \$ et que le secteur touristique régional profitera de nouveaux crédits, estimés à environ 8 millions \$.

C'est le ministre Bédard qui a fait part, au cours de la journée d'hier, de la formation de ce comité.

Aucune source politique n'a, par ailleurs, voulu confirmer les sommes impliquées dans cette entente sur le tourisme. Plusieurs des personnes directement intéressées par les subventions en ont toutefois été informées, notamment en ce qui concerne le mont Valin, et toutes les indications recueillies tendent à confirmer les chiffres avancés.

Il a ainsi été possible d'apprendre

que les sites à vocation récréative ou touristique que sont la Rivière-aux-Sables, Pointe-Taillon et le mont Lac-Vert obtiendront vraisemblablement des soutiens financiers qui se situent autour de 700 000 \$ chacun.

Le Zoo de Saint-Félicien, obtiendrait une subvention de l'ordre de 400 000 \$. La Base plein air Saint-Gédéon se trouve également au nombre des projets touchés par l'entente. On ne connaît cependant pas la somme qu'on a décidé d'y affecter dans le cadre de l'entente fédérale provinciale.

Le comité

Le Comité d'aménagement des monts Valin aura pour fonction d'identifier les objectifs spécifiques du futur parc, de localiser le périmètre de ses accès, d'analyser le potentiel et les contraintes du site, d'énoncer les possibilités d'aménagement, de déterminer les modalités de gestion et les échéanciers pertinents.

1^{er} février
1978

5 avril
1978

ici

Pour vos assurances,
c'est Promutuel.

On est tout près de chez vous. On a le sens des responsabilités. On est solide. Et l'assurance n'a plus de secret pour nous. En plus, on vous écoute, un peu comme un voisin.

Pour vos assurances, vous méritez tout cela.
Rien de moins.

Assurance

HABITATION
AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES
AGRICOLE
DE PERSONNES

Promutuel Lac-St-Jean

Hébertville (siège social) • 344-1565 / 1 800 463-9646

Promutuel Saguenay

Chicoutimi (siège social) • 543-3291 / 1 800 463-7902



PROMUTUEL

Une vision humaine de l'assurance

À St-Fulgence et La Baie

Consol-Bathurst investit 50 millions \$

par Gabriel Berberi

MONTREAL - Consolidated Bathurst projette d'importants investissements à court terme, dans la scierie de Saint-Fulgence, laquelle est exploitée par sa filiale, Gillies-Brothers.

C'est ce qu'ont indiqué, hier, les dirigeants de la compagnie montréalaise à l'occasion de l'assemblée des actionnaires.

De plus, Consolidated-Bathurst entend compléter, cette année et en 1979, son projet de modernisation à l'usine de papier-journal Port-Alfred, à Ville de La Baie. Une fois terminés, ces travaux, qui se seront échelonnés sur quatre ans, auront exigé des mises de fonds de l'ordre de 50 \$ millions.

L'usine Port-Alfred est déjà la plus moderne du réseau indus-

triel de Consol-Bathurst. Seules les installations de la société à Shawinigan ont une capacité de production supérieure. Toutefois, l'usine Port-Alfred emploie plus de personnel que Shawinigan.

Augmenter la productivité

M. William Turner, président de

Consolidated-Bathurst, a déclaré hier, que la situation de l'entreprise s'améliore, il existe cependant beaucoup de rattrapage à faire, selon lui, pour rejoindre le niveau de rentabilité de l'industrie des pâtes et papiers aux États-Unis.

«L'industrie manufacturière canadienne ne peut concurrencer l'industrie américaine», a-t-il fait observer.

Cela tient de différents facteurs connus, d'après M. Turner. Ainsi, les salaires payés dans l'industrie canadienne des pâtes et papiers sont généralement 20 pour cent supérieurs à ceux versés par les concurrents des États-Unis. Présentement, le taux de base se chiffre par 6,99 \$ l'heure au Canada, M. Turner a aussi signalé qu'il n'y a pas encore au Canada de climat propice à encourager l'initiative des hommes d'affaires et à inciter

les citoyens à investir leurs économies dans des entreprises spéculatives.

Georgia-Pacific et Weyerhaeuser sont les deux géants américains des pâtes et papiers qui sont extrêmement plus efficaces que leurs rivaux canadiens, a mention-

29 avril
1978

né M. Turner.

Présence des maires

Quelque 180 actionnaires participaient, hier matin, à l'assemblée annuelle. Ils représentaient 74,9 pour cent des actions en circulation. Dans l'auditoire, on remarquait la présence du maire de La Baie, M. Laurier Simard.

Ses collègues de Shawinigan, de Trois-Rivières et de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, ont aussi répondu à l'invitation de la compagnie, filiale de Power Corporation dirigée par M. Paul Desmarais.



MODERNISATION - Consolidated-Bathurst projette d'importants investissements à court terme, dans la scierie de Saint-Fulgence, laquelle est exploitée par sa filiale, Gillies-Brothers. De plus, la compagnie entend compléter, cette année et en 1979, son projet de modernisation à l'usine de papier-journal Port-Alfred, à Ville de La Baie. Une fois terminés, ces travaux, qui se seront échelonnés sur quatre ans, auront exigé des mises de fonds de l'ordre de 50 millions \$.

Carnet Voyages Madeleine Gagnon

NOS DESTINATIONS 1999

LA THAÏLANDE - 26 Février 1999

L'ESPAGNE - 18 Février 1999
18 Mars 1999

ACAPULCO - 18 Février 1999

CUBA - 12 mars 1999

CROISIÈRE À BORD DE
L'IMAGINATION - 20 mars 1999

NEW-YORK - 01 avril 1999

CASINO ET TULIPES
À OTAWA - 15 mai 1999

ANGOULÈME - Juillet 1999



Monique
Desbiens



France
Desbiens



Odette
Jean



Louise
Villeneuve



Marie
Denis



Louise
Michaud

Nous sommes maintenant en mesure de vous offrir les brochures destinations soleil 1998-1999
Profitez des avantages réservez-tôt et épargnez.

**Voyages
Madeleine
Gagnon**

Tél.: 696-1818
Fax.: 696-3394
Watt: 1-888-976-1818

367, Racine Est, Chicoutimi Qc G7H 1S8
Email: voy.gnonchi@sympatico.ca • Internet: www3.sympatico.ca/voy.gnonchi

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

**Carlson
Wagonlit
Travel**

396028

Chez nous la...

Qualité

et le...

Service

FONT BONNE

IMPRESSION

- PAPETERIE DE TOUS GENRES • FORMULES EN CONTINUE
- BROCHURES ET POCHETTES DE PRESTIGE
- AGENDAS • CALENDRIERS • AFFICHES



LINDA FORTIN
Représentante
Saguenay-lac-Saint-Jean



LIZETTE LAPOINTE
Représentante
Lac-Saint-Jean

Une équipe dynamique
et d'expérience qui saura
répondre à tous vos
besoins.

Pour répondre à toutes vos
demandes et trouver des solutions
à vos problèmes communiquez avec...



**IMPRIMERIE
POLYCOPIE
QUÉBEC INC.**

420, Sacré-Coeur O.
Alma (Québec) G8B 1L9

395265

Tél.: 418-668-5245 Fax: 418-662-6400 Sans frais: 1-800-263-5245

L'avenir, c'est

ici

dans chaque ville et village de notre région

**Les SADC
du Saguenay/Lac-Saint-Jean
y croient et y travaillent,
avec la force de leur réseau**

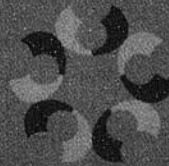
**Un réseau de 54 SADC, 900 bénévoles et 300 permanents
qui travaillent au développement des collectivités au Québec**



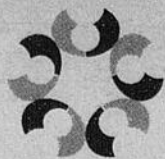
Développement
économique Canada

Canada Economic
Development

Canada



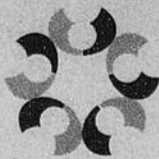
RÉSEAU DES
SADC
DU QUÉBEC



SADC

Société d'aide
au développement
des collectivités
du Fjord inc. (La Baie/Bas-Saguenay)

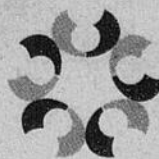
858, 2^e Rue, La Baie
☎ : 544-2885



SADC

Société d'aide
au développement
de la collectivité
Lac-St-Jean Est inc.

625, rue Bergeron Ouest, Alma
☎ : 668-3148



SADC

Société d'aide
au développement
de la collectivité
Maria-Chapdelaine

1030, boul. Vézina, Dolbeau
☎ : 276-0022



SADEC

Société d'aide
au développement
des entreprises et collectivités
du Haut-Saguenay

328, rue Gagnon, Saint-Ambroise
☎ : 672-6333

SOCIÉTÉ  DE DÉVELOPPEMENT
Lac-Saint-Jean Ouest inc.

901, boul. Saint-Joseph,
bureau 103, Roberval
☎ : 275-2531

Bureau de Saint-Félicien
☎ : 679-2093

Le port de Chicoutimi change de vocation

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI - C'est en grande pompe qu'a été annoncé hier par les ministres André Ouellet et Marcel Lessard le déplacement du centre-ville de Chicoutimi des activités portuaires et le changement de vocation du secteur à des fins culturelles, sociales, récréatives, résidentielles et administratives.

Le projet, qui a été annoncé au Club de yacht de Chicoutimi, lequel incidemment, sera lui aussi relocalisé aux frais du gouvernement fédéral, générera des investissements de l'ordre de 20\$ millions et sera réalisé selon un échéancier de cinq ans.

Selon ce que Le Quotidien a pu savoir de bonne source, les principaux travaux qui concerneront la relocalisation des réservoirs des compagnies pétrolières devraient être amorcés dans deux ou trois ans.

Dans son allocution de présentation devant une centaine d'invités triés sur le volet de la galerie sociale, politique et économique de la région, le ministre d'État aux affaires urbaines, M. André Ouellet, a indiqué que l'initiative de son gouvernement avait été prise après consultation des intervenants dans le dossier, principalement la Société d'expansion économique régionale (commissariat indus-

triel chicoutimien) qui défendait, depuis quelques années, un projet semblable.

D'ailleurs, a-t-on fait remarquer, les objectifs qui seront poursuivis par le groupe de travail interministériel fédéral qui sera chargé d'élaborer un plan détaillé du secteur sous la coordination du ministère d'État aux Affaires urbaines sont sensiblement ceux qu'on retrouve dans le document que présentait il y a deux ans, la SEES aux gouvernements, dans l'espoir que le dossier soit inclus dans une entente-cadre.

Ces objectifs sont:

- déplacer et consolider les installations portuaires;
- moderniser l'infrastructure municipale, notamment en élargissant le boulevard Lamarche, et en favorisant le développement économique et social du centre-ville (la zone portuaire occupe 80 pour cent du centre-ville);
- réaménager la zone par la construction d'environ 300 logements, l'aménagement d'espaces verts, d'activités récréatives et touristiques.

Déplacement

Le ministre Ouellet a indiqué que les six compagnies pétrolières qui possèdent dans la zone 50 des réservoirs de stockage, venaient d'être avisées que leurs baux

annuels de location ne seraient pas renouvelés l'an prochain et qu'elles pouvaient prendre des dispositions pour relocaliser leurs réservoirs aux nouvelles installations de Pointe-à-l'Ilet. La relocalisation, aux frais des compagnies, devrait être amorcée dans deux ans.

Quant aux autres activités portuaires (stockage de sel, etc.), elles seront déplacées sur un site qui reste à déterminer.

Interrogé sur la rumeur qui voudrait que les compagnies préfèrent centraliser à Québec leurs opérations, en acheminant par camion ou par train leurs produits pétroliers, le ministre Ouellet a précisé que de telles éventualités étaient du ressort des compagnies elles-mêmes.

Lamarche

En attendant l'amorce des grands travaux «en collaboration avec les autorités municipales et provinciales, s'il y a lieu», le gouvernement fédéral cède immédiatement à la ville la lisière de terrain qui lui permettra d'élargir le boulevard Lamarche.

Réaménagement

C'est, d'autre part, pour le réaménagement de la zone elle-même que le groupe de travail interministériel (ministères des Transports (Conseil des ports nationaux), des Travaux publics, des Pêches, de l'Environnement et des Affaires urbaines), sera appelé à

mener des consultations auprès de la ville et probablement de la Société d'habitation du Québec.

En fait, le plan d'aménagement devrait coïncider dans les grandes lignes avec celui de la SEES.

Outre l'aménagement d'espaces verts et d'activités culturelles et récréatives, on entrevoit la construction de quelque 300 logements. M. Ouellet a laissé entendre que la Société centrale d'hypothèques et de logement, que gère son ministère, pourra, selon les circonstances, opter pour des logements publics (HLM) et privés (conventionnels ou coopératifs).

Le gouvernement construira de plus un édifice qui accueillera quelques-uns des services fédéraux actuellement disséminés un peu partout à Chicoutimi.

Train

Enfin, le sort des installations du Canadien National dans le secteur dépendra probablement des négociations qui se poursuivent actuellement pour déterminer d'une part de l'avenir du service Voyageurs, et d'autre part, d'une relocalisation éventuelle des équipements ailleurs en périphérie de Chicoutimi.

28 juillet
1978

FÉLICITATION AU QUOTIDIEN
POUR SON 25^e ANNIVERSAIRE

CONSTRUCTION - RÉNOVATION
COMMERCIALE ET RÉSIDENTIELLE

PROMOTION
D'AUTOMNE

GARANTIE des maisons
neuves et garantie
rénovation GRATUITE

- Construction neuve
- Rénovations générales (toiture, fenêtres, revêtement extérieur...)
- Enduit extérieur (DRYUIT, ADEX...)
- Réparation, fissures de béton (injection d'époxy, membranes)
- Plastrage, peinture
- Rénovation après sinistre



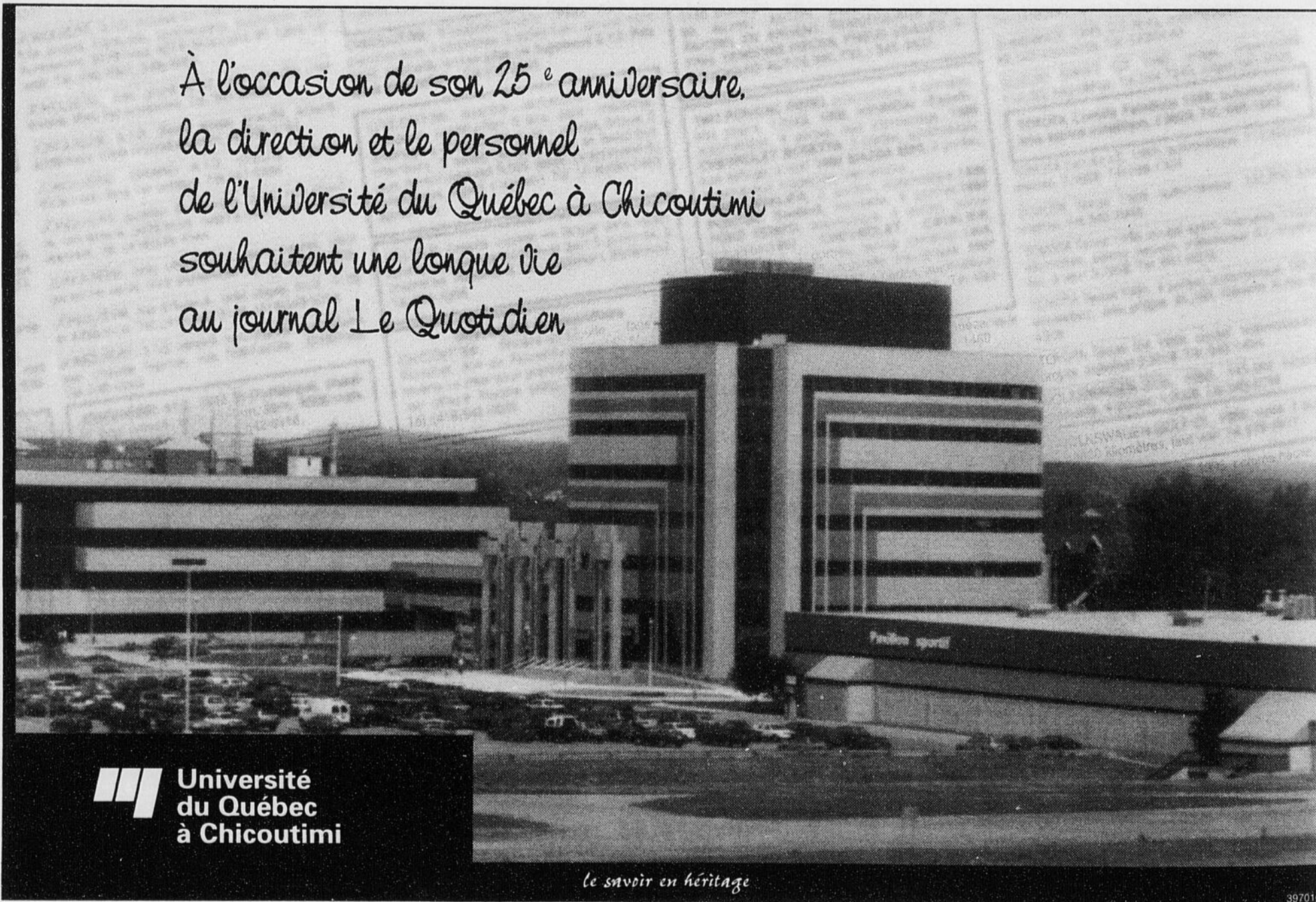
LES ENTREPRISES DE CONSTRUCTION
Gigari INC.

Parce que 14 ans d'expérience
ça compte...
Contactez-nous

696-1817

En voie de certification
ISO 9002
396637

À l'occasion de son 25^e anniversaire,
la direction et le personnel
de l'Université du Québec à Chicoutimi
souhaitent une longue vie
au journal Le Quotidien



 Université
du Québec
à Chicoutimi

le savoir en héritage

Le CHOIX de TOUTE une région...

PLACE DU ROYAUME

999

Depuis

25

ans

PARCE QUE NOUS MAINTENONS...

- ✓ LE PLUS GRAND CHOIX avec plus de 254 places d'affaires
- ✓ LE MEILLEUR SERVICE avec plus de 1600 employés
- ✓ LE PLUS GRAND STATIONNEMENT sans problèmes

999

place du royaume

www.royaume.com

et

le QUOTIDIEN

du Saguenay – Lac-Saint-Jean
www.lequotidien.com

Depuis 25 ans on grandit ensemble



Le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium en partenariat avec le Centre technique des industries de la fonderie de France présente, pour la première fois au Québec, un congrès d'envergure internationale qui mettra l'accent sur l'aluminium liquide et sa mise en forme. L'événement se déroulera du 4 au 8 octobre 1999, dans la région considérée comme la capitale mondiale de l'aluminium, le Saguenay – Lac-Saint-Jean.



CONGRÈS INTERNATIONAL
SUR L'ALUMINIUM LIQUIDE
ET SA MISE EN FORME

DU 4 AU 8 OCTOBRE 1999

HOLIDAY INN
SAGUENAY
CENTRE DES CONGRÈS

JONQUIÈRE

SAGUENAY – LAC-SAINTE-JEAN

QUÉBEC • CANADA

THÈMES

- Les besoins des clients
- Les procédés de fonderie et leur évolution
- La production des alliages de première fusion
- La production des alliages d'affinage

Parallèlement au programme d'une durée de deux (2) jours:

- une exposition de produits ayant pour thème «le transport»
- un salon industriel et commercial où une cinquantaine de fabricants d'équipements et de fournisseurs de produits et de services présenteront leurs plus récentes nouveautés
- des visites industrielles dans diverses régions du Québec

INFO :
Gisèle Pagé CQRDA
(418) 545-5520



Développement
économique Canada
Canada Economic
Development

Canada



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie, du Commerce,
de la Science et de la Technologie



M^e Michel Dunn est arrêté

par Mario Roy

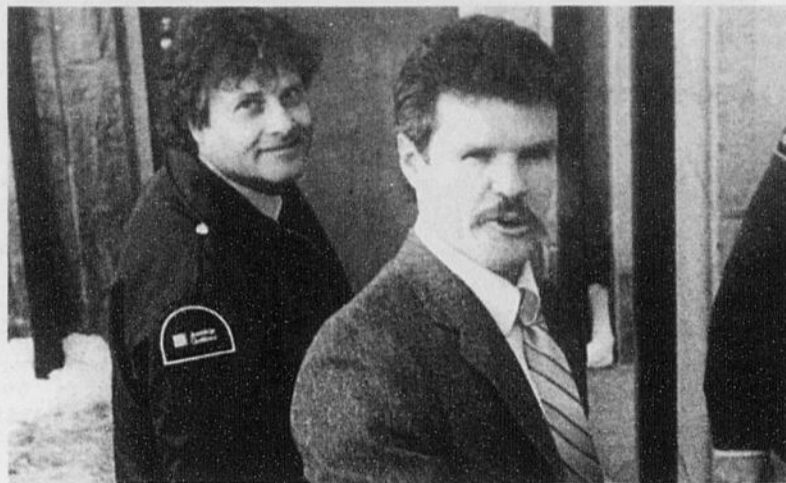
CHICOUTIMI- L'avocat jonquiérois Michel Dunn, 26 ans, a été arrêté hier matin à Montréal, et sera détenu jusqu'à l'enquête du coroner Stanilas Déry, en rap-

port avec la mort violente de M^e Serge McNicoll, qui se tiendra le 9 novembre, soit jeudi au Palais de justice d'Alma.

M^e Dunn a été incarcéré sous mandat du coroner à titre de témoin important dans cette

affaire, et sera détenu à la prison de Chicoutimi au moins jusqu'à jeudi.

4 novembre
1978



ARRESTATION - Michel Dunn, 26 ans, a été arrêté à Montréal, et il sera détenu jusqu'à l'enquête du coroner Stanilas Déry, en rapport avec la mort violente de M^e Serge McNicoll.

Dunn coupable

par Mario Roy

ROBERVAL(MR)- L'avocat jonquiérois Michel Dunn a écopé d'une peine d'emprisonnement à perpétuité, assortie d'une ordonnance en vertu de laquelle il ne pourra être éligible à la libération conditionnelle avant d'avoir purgé 13 années de réclusion.

Il été trouvé coupable de meurtre au second degré sur la personne de son associé M^e Serge McNicoll, les jurés rejetant l'accusation originale qui comportait la préméditation.

Le verdict a été rendu à 15 h hier, après un délibéré de quatre jours; quinze minutes plus tard, le juge Noël Barbes de la Cour supérieure rendait sa sentence.

Dunn, a tout accueilli stoïquement, sans un geste. Seuls les traits de son visage ont trahi sa déception lorsque le juré numéro un, après avoir rejeté le premier degré, rendait un verdict positif dans le cas du second degré.

Le juriste de 27 ans, qui s'est défendu seul tout au cours de ce procès, a déclaré n'avoir aucun commentaire à émettre avant que sentence ne soit rendue. Le jury venait de recommander une peine minimale de 10 ans avant l'éligibilité à la libération, alors que M^e René Dominique réclamait une quinzaine d'années de réclusion.

Le procureur montréalais de la Couronne n'a pas été tendre à ce moment envers l'accusé affir-

mant que, «lorsqu'on a eu la chance de poursuivre des études poussées on devrait s'en servir pour autre chose que pour tuer son associé.

Il semble à peu près certain que Dunn ira en appel de ce verdict et qu'il demandera une nouvelle fois sa mise en liberté en attendant que le tribunal supérieur rendra sa décision.

Hier, les enquêteurs Ménard et Lessard, du bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec, étaient à Montréal, où ils rencontraient notamment les experts en balistique consultés dans cette affaire.

De source non policière, on apprenait que M^e Dunn se trouvait lui, dans la métropole, afin de subir le test polygraphe ou détecteur de mensonges. Ayant d'abord refusé de le faire, il aurait accepté au cours des derniers jours, pour refuser à nouveau au cours des dernières heures.

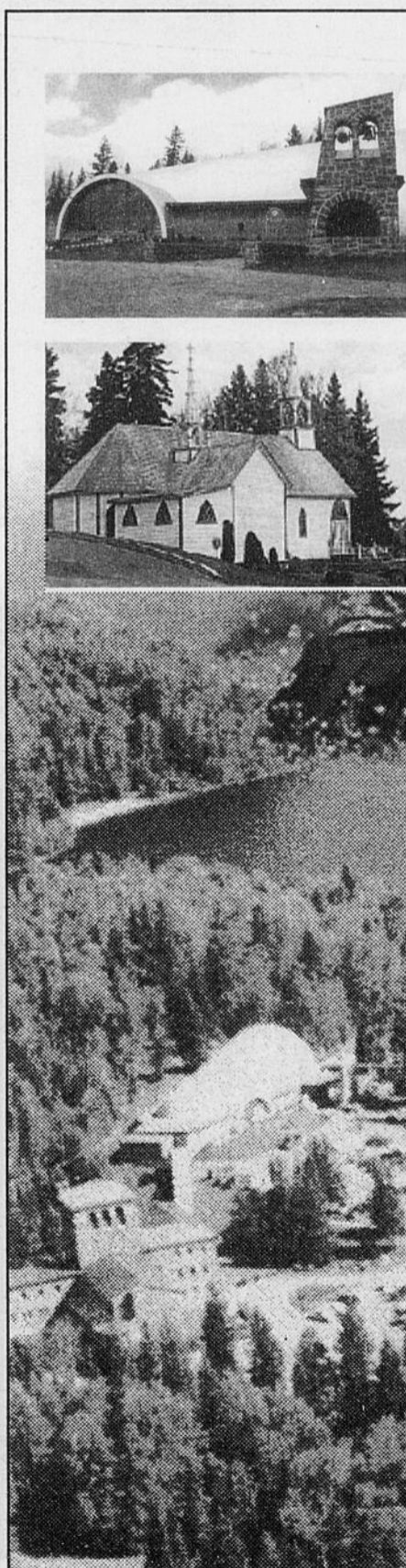
Cette attitude n'est pas le seul

fait troublant qui jaillit de cet événement survenu le 4 septembre en bordure du lac Saint-Jean. On sait que McNicoll a été tué d'une décharge à feu, alors qu'il pratiquait le tir au pigeon d'argile en

compagnie de son associé; les deux hommes étaient absolument seuls à ce moment.

L'enquête du coroner permettra sans doute de connaître les détails de cette triste affaire.

31 mars
1979



*Pour le temps
d'une pause...*



L'ERMITAGE
SAINT-ANTOINE
de Lac-Bouchette

Redécouvrez ce site
enchanteur tout près
de chez-vous!

Profitez de notre nature...
le temps d'une pause,
d'un pique-nique, ou d'un
séjour!...

Veillez prendre note que notre site demeurera ouvert jusqu'au 3 janvier 1999, afin de permettre à tous nos visiteurs de profiter de la 3^e édition du Noël de François d'Assise qui débutera le 1^{er} décembre 1998 et se continuera jusqu'à la fermeture, soit le 3 janvier 1999.

L'Ermitage Saint-Antoine et l'Hôtel de la Grotte vous offrent:

67 chambres accueillantes,
une salle à manger de 300 places,
une savoureuse cuisine
traditionnelle dans une ambiance
chaleureuse.



250, route de l'Ermitage,
Lac-Bouchette (Québec) G0W 1V0
Fax.: (418) 348-9463

1-800-868-6344
Tél.: (418) 348-6344



MEURTRE - Michel Dunn a été trouvé coupable de meurtre au second degré sur la personne de son associé M^e Serge McNicoll.

Un fils de la région

Arthur Tremblay nommé sénateur

QUÉBEC-M. Arthur Tremblay, un fils de la région né à Saint-Bruno au Lac-Saint-Jean et qui a pris racine à Chicoutimi par la suite, a été nommé sénateur par le premier ministre Joe Clark pour combler l'un des deux sièges vacants du Québec au Sénat. Il est le premier citoyen du Saguenay-Lac-Saint-Jean à occuper une telle fonction.

Rejoint hier à ce sujet, à la résidence de la Vieille Capitale M. Arthur Tremblay a indiqué qu'il veut contribuer au nécessaire renouvellement de la Fédération canadienne. «Tel est l'objectif que le premier ministre du Canada m'a demandé de continuer à poursuivre à titre de membre du Sénat canadien pour le Québec», a précisé l'ancien sous-ministre de l'Éducation sous le gouvernement de M. Jean Lesage.

Puis, M. Arthur Tremblay ajoute qu'il a accepté l'invitation avec la conviction qu'il pourrait servir le Québec et le Canada de façon plus déterminante et plus efficace qu'il le fait actuellement.

«Dans les circonstances d'aujourd'hui, il y a un devoir de présence à assumer de sorte qu'un point de vue québécois sur l'avenir du Canada, élaboré à partir de l'expérience vécue des relations intergouvernementales, puisse s'exprimer dans le cadre d'une institution fédérale», affirme l'ancien sous-ministre des Affaires intergouvernementales dans le gouvernement de M. Robert

Bourassa. Toutefois pour lui, le grand objectif du nouveau sénateur est le renouvellement de la Fédération canadienne et il soumettra au premier ministre Clark toute idée en ce sens.

28 septembre
1979

Histoire de mieux connaître M. Arthur Tremblay, disons qu'il est le frère de M. Paul-Gaston Tremblay, comptable agréé de Chicoutimi, ex-pré-

sident de la Chambre de commerce du Québec, actuel président de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi, membre du conseil de la nouvelle Banque Nationale du Canada et membre du conseil d'administration de la compagnie Price.

M. Arthur Tremblay est une figure de proue de la révolution tranquille, il devient haut-fonctionnaire au ministère de la Jeunesse au début des années 60. Puis, il accède en 1964 au poste de sous-ministre de l'Éducation dont le responsable est le ministre Paul Gérin-Lajoie. Il occupe cette fonction jusqu'en 1969.

Peu de temps après, il devient directeur de l'Office de planification et de développement du Québec jusqu'en 1971 alors qu'il devient sous-ministre des Affaires intergouvernementales sous le régime de Robert Bourassa.

Il prend sa retraite en 1977 et dispense depuis cette date un cours en relations intergouvernementales à l'École nationale d'administration publique.

Au quotidien.

Informé, analysé et diffusé... une implication constante et soutenue avec le milieu et ce, à tous les jours !

Le cabinet d'avocats
Cain Lamarre Wells est fier de

souligner le 25^{ième} anniversaire du journal Le Quotidien. Ce pilier du journalisme régional a su, pendant toutes ces années, bâtir sa réputation sur la pertinence de ses informations et le respect de sa région.

Sincères félicitations !



Cain Lamarre Wells

AVOCATS S. E. N. C.

MEMBRE DU RÉSEAU D'AVOCATS LAMARRE BROUILLETTE WELLS S.E.N.C.

ALMA • AMQUI • CHICOUTIMI • JONQUIÈRE • LA BAIE
MONTRÉAL • RIMOUSKI • SEPT-ÎLES

545-4580

<http://www.clw.qc.ca>

397160

le **QUOTIDIEN**
du Saguenay — Lac-Saint-Jean

a 25 ans !

Une fabuleuse histoire au jour le jour.

La Presse



Lucien Bouchard
Premier ministre et député du comté Jonquière



Jacques Brassard
Ministre des transports et député du comté Lac-St-Jean



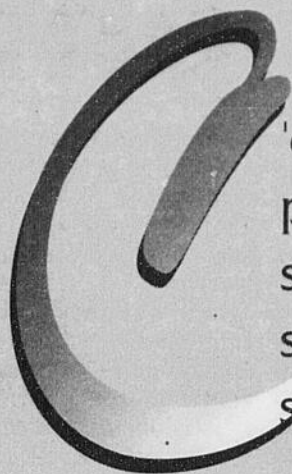
Benoît Laprise
Député du comté Roberval



Jeanne Blackburn
Députée du comté Chicoutimi



Gérard-Raymond Morin
Députée du comté Dubuc



'est avec plaisir que nous participons à cette édition spéciale du Quotidien qui vient souligner le 25^e anniversaire de sa fondation.

Cette occasion nous permet de saluer la qualité de l'information du Quotidien et de rendre hommage à ses journalistes qui, tout au long de ces «25 ans d'histoire» ont assuré, avec rigueur et compétence, la couverture de l'actualité sur tout le territoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean.

Nous souhaitons vivement que la population régionale puisse encore longtemps compter sur une information aussi professionnelle et caractérisée par le même souci de témoigner fidèlement de toutes les facettes de notre réalité régionale.

Un bon
25^e
Anniversaire

à toute l'équipe du Quotidien!

Le caucus des députés(e) du Saguenay – Lac-Saint-Jean

Québec 

«C'était l'enfer noir!»

CHAPPAIS - La chose se serait produite à Montréal ou dans toute autre métropole, qu'elle eut été absolument terrifiante; mais elle s'est produite à Chapais, cette petite ville minière de moins de 3 500 âmes perdue dans une mer de neige et de forêt, où chacun a un mari, une épouse, un frère, une sœur ou un ami parmi les 44 victi-

3 janvier
1980

mes. Ici, cette hécatombe, c'est une sorte de fin du monde. Par où commencer le récit de cet événement impitoyable qui, en 30 minutes, a emporté près de deux pour cent de la population de Chapais, «des gens en santé, qui avaient presque tous des enfants», constate avec désespoir une citoyenne de la petite bourgade?...

Par les faits bruts, sans doute: le feu s'est déclaré vers une heure, le matin du premier janvier, dans la salle Opémiska, boulevard Springer, où s'entassaient près de 350 personnes réunies là pour fêter le Nouvel An, à l'invitation du club Lions, de Chapais.

Les flammes ont pris naissance dans une sorte de porte d'arche décorée de branches de sapin, lorsque, selon une version officielle mais qui n'est pas contestée, un fêtard s'est mis en tête de jouer avec son briquet... et les branches sèches de conifère. Florent Cantin, un jeune chômeur de 21 ans, de Chapais, est détenu comme témoin important dans cette affaire.

«On a d'abord cru que les flam-

mes allaient s'éteindre... Des hommes avaient saisi des extincteurs, et on a cru pendant un moment qu'ils allaient réussir...», narre Normand Trudel, président du club Lions, sérieusement blessé à la tête et aux mains; il a perdu sa femme et quatre autres membres de sa famille dans la

tragédie. Mais ça n'a pas marché. Quelqu'un a ouvert précipitamment la porte avant de la salle, l'afflux d'air a attisé violemment les flammes et, en quelques secondes, l'immeuble bâti il y a 24 ans était un immense brasier.

L'entrée principale est devenue instantanément inaccessible, et la foule s'est ruée vers l'arrière de la salle... Des dizaines d'entre elles ont pu s'échapper avec des brûlures plus ou moins graves selon les cas, mais 39 personnes se sont empilées dans la panique et l'effroi juste à l'intérieur de l'une des sorties de secours. Une quarantième victime était retrouvée dans la partie avant de l'immeuble et une quarante et unième dans la salle de bains; celle-ci avait en main les recettes de la soirée.

Hier, il y avait 41 cadavres sur le sol de béton de la caserne de pompiers, transformée pour un temps en funérarium particulièrement macabre. Quant aux blessés, ils ont été au nombre d'une cinquantaine à tout le moins; hier, il en restait une quinzaine à l'hôpital de

Chibougamau, en plus de neuf personnes grièvement brûlées transportées à Québec par avion. Trois d'entre elles n'avaient pas survécu plus de 48 heures à leurs blessures.

Celui qui aura à démêler cet écheveau, c'est le commissaire aux incendies, Cyrille Delage, qui enquêtait aussi en 1969 sur le sinistre dans lequel périsaient 40 vieillards, à Notre-Dame-du-Lac. Une tragédie qui vient maintenant d'être dépassée en horreur... Cyrille Delage a fait comparaître Florent Cantin, hier, et a ordonné sa détention pour une période de huit jours.

Le commissaire pourrait tenir une enquête publique le 14 janvier, à Chibougamau, mais cela n'est pas confirmé. Quant à Cantin, il a été transféré à Orsainville dès hier midi, «par mesure de sécurité», commente-t-on à la Sûreté du Québec.

Mais tout cela ne peut illustrer l'atmosphère qui règne à Chapais depuis les petites heures du matin, mardi le premier janvier. «Hier, j'aurais été incapable de vous parler... Mais aujourd'hui... C'est un découragement qu'il faut surmonter», laissait simplement tomber le maire de Chapais, Gérard Pélérin, qui affiche un visage ravagé par les flammes et des mains enveloppées de pansements.

L'image adéquate, c'est Myrta Martel qui l'a trouvée, elle qui était la seule infirmière de garde au Centre local de services communautaires dans la nuit du Jour de l'An; elle qui a vu débarquer des



HOMMAGE - Les citoyens de Chapais ont rendu un dernier hommage aux 44 victimes de l'incendie.

dizaines d'éclopés, souvent nus, sans chevelure, certains conscients d'autres non, avec des lambeaux de chair qui se détachaient de leurs corps... Elle qui était toujours incapable de converser, hier, et qui a simplement dit: «C'était l'enfer noir...»

NDLR: À la suite de cet incendie, Florent Cantin a plaidé coupable à une accusation d'homicide involontaire. Le 22 mai 1981, il a été condamné à huit ans d'emprisonnement par le juge Georges Chassé de la Cour des sessions de la paix.

P L A C E
du
Saguenay

Le vrai côté ...

De la fête !

**Place du Saguenay
félicite toute l'équipe
du Quotidien !**

**Surveillez les activités
entourant la fête de
Place du Saguenay,
la semaine prochaine !**

Depuis un quart de siècle, Le Quotidien enrichit le quotidien des gens de la région.

Bell salue cette réussite, et elle partage le même engagement: vous être utile, au jour le jour, en mettant à votre portée un ensemble toujours plus étendu de solutions pour répondre à tous vos besoins en télécommunications - qu'il s'agisse de téléphonie, d'Internet ou même de radiodiffusion par satellite.



Communiquez comme personne

La région dit: OUI

par Claude Fortin
CHICOUTIMI (CF) - Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a fait cavalier seul parmi les régions du Québec hier, en disant Oui au mandat de négocier une nouvelle entente constitutionnelle, que demandait le gouvernement.

Les cinq comtés ont donné une forte majorité au Oui, l'appuyant globalement dans une proportion de 56,4 p. cent.

Au total, 91 008 citoyens saguenéens et jeannois se sont rangés à cette position tandis que 70 306 autres signifiaient leur opposition à la demande du gouvernement.

Les électeurs de la région ont participé massivement à ce scrutin. Un peu plus de 161 000 d'entre eux se sont rendus aux urnes, sur une possibilité de 192 000, soit tout près de 84 p. cent.

Le comté de Chicoutimi a donné la plus importante majorité au Oui, lui concédant un appui de 60,9 p. cent. Jonquière l'a talonné avec un vote de 60,7 p. cent en faveur de cette option.

C'est dans le comté de Roberval, le fief du député libéral Robert Lamontagne, que les tenants du Oui ont connu le plus de difficultés. Ils n'y ont décroché qu'une majorité d'à peine 382 voix.

Malgré ce résultat régional significatif, les chiffres ne traduisent qu'une demi-victoire pour le Oui, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De fait, s'il faut se fier au sondage du début de la campagne et comparer le chemin parcouru, on

se rend compte que les tenants du Non ont récolté à peu près tout ce qu'il était possible d'envisager pour eux en amenant de leur côté

la presque totalité des indécis ou des discrets. Le sondage de Progrès-Dimanche-CJMT donnait alors quelque 26 p. cent d'indécis. D'après le résultat d'hier, le Non en aurait récupéré plus de 21 p. cent, pour parvenir à un appui de 43,6.

La vive campagne menée par les comités du Oui du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne leur a guère permis de progresser de plus de cinq points, sur les 26 disponibles. Par contre, le succès de la campagne régionale du Oui peut paraître plus considérable si l'on considère que le Saguenay-Lac-Saint-Jean est devenue la seule région du Québec où cette option, au lieu de régresser, a gagné des points au cours des derniers mois.

De Bédard et de Lessard

Manifestement extrêmement déçu par le résultat québécois, le leader régional des forces du Oui, le ministre Marc-André Bédard, a quand même lancé un message d'espoir à ses partisans, les invitant à établir un parallèle entre ce référendum et la progression du Parti québécois de 1973 à 1976.

En 1973, la région avait élu un député péquiste sur les six envoyés à l'Assemblée nationale, faisant en cela figure de précurseur. Trois ans plus tard, elle en élisait quatre et le Parti québécois prenait le pouvoir.

De son côté, le leader noniste, M. Marcel Lessard, s'est réjoui du résultat québécois, expliquant la défaite dans la région par le travail intense des adversaires au cours des derniers mois.

Il a, par ailleurs, opiné qu'il était temps que le gouvernement fédéral procède à une révision de la constitution et souhaite la tenue d'élections au Québec le plus rapidement possible.



DÉCEPTION - Le leader régional des forces du Oui, le ministre Marc-André Bédard, a lancé un message d'espoir à ses partisans, malgré sa déception face à la victoire du Non.

21 mai
1980



TRAVAIL - Le leader du Non, Marcel Lessard, explique la défaite de son option dans la région par le travail intense des adversaires au cours des derniers mois.

DONOHUE FÉLICITE
 le **QUOTIDIEN**
 POUR SON
25^e
 ANNIVERSAIRE

EN 1973, LE QUOTIDIEN DÉBUTAIT
 SES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION.

LA MÊME ANNÉE, DONOHUE INITIAIT DES DÉMARCHES
 POUR S'INSTALLER AU LAC-ST-JEAN.

LES DEUX ENTREPRISES ONT CONNU, DEPUIS,
 UN VIF SUCCÈS; ET ÇA SE POURSUIT !

DONOHUE
 Engagée vers l'avenir

600 travailleurs se retrouvent sans emploi

par Mario Roy

CHICOUTIMI - Le feu a consumé des biens évalués - de façon conservatrice - à 35 \$ millions, hier, à Chicoutimi.

Plus, les flammes ont détruit le symbole de l'entrée du Saguenay-Lac-Saint-Jean dans l'ère des centres commerciaux et de la consommation de masse, Place du Saguenay, bâtie en 1968 par Henry Segall, un Roumain d'origine, qui estimait contribuer ainsi à «éveiller la fierté des gens de la place...»

Le pire enfin: au moins 500 emplois réguliers (un peu plus, au cours de la saison estivale) se sont envolés en fumée, dans une région déjà touchée par un chômage chronique.

«On ne peut que souhaiter la reconstruction de ce qui fut le moteur du développement commercial de Chicoutimi», commente le maire Henri Girard, en soirée, alors que les ruines fument encore et que les automobilistes forment une queue interminable sur le boulevard Talbot, afin de contempler le fer tordu et les cendres.

Pour plusieurs des quelque 50 marchands touchés, c'est la catastrophe. «Je suis lavé... Pour moi, c'est probablement la ruine!...», confie Jean-Paul Brochu qui, avec son épouse, vivait depuis neuf ans des profits de la boutique Méli-Mélo, réduite à néant, comme les autres.

Par un curieux hasard, c'est l'enquêteur affecté au service des incendies de Chicoutimi, Guy Tremblay, qui donnait l'alerte.

«J'ai vu la fumée alors que je passais en automobile... Je suis entré dans le centre commercial, j'ai ouvert la porte donnant dans les cuisines du restaurant Place Séville... C'était rouge à l'intérieur!...» narre-t-il.

À sept heures 40, l'alerte générale est donnée, et quelques minutes plus tard, déjà, un sapeur prédit: «On va l'échapper (sic) si on n'apas

2 juillet
1980

beaucoup de monde, tout de suite...» Ce ne seront pas les bras qui manqueront (puisqu'au plus fort du sinistre,

les renforts de Jonquière, de la Base de Bagotville et de la Société de conservation porteront les effectifs à 80 hommes), mais l'eau: l'usine de filtration pousse son débit de 6 millions à 9 millions de gallons/jour, en dépit de quoi la pression demeure faible, insuffisante.

La solution adoptée constituera un précédent dans la lutte contre l'incendie, au Québec. Après une heure 30 de pourparlers avec Québec, on obtient l'assistance de deux camions-citernes CL-215 cantonnés à Roberval. En un peu moins de deux heures, en puisant à même le Saguenay et en rasant les lampadaires avoisinant le vaste immeuble incendié, les deux appareils larguent 60 000 gallons d'eau (environ 300 tonnes!) devant des centaines de curieux ébahis.

L'attaque aérienne combinée à la brèche pratiquée au bélier mécanique au beau milieu du centre commercial fera en sorte que le feu s'éteint aux portes de chez Sears, seul magasin plus ou moins épargné avec, à un moindre degré,

le Miracle Mart. On pense avoir gagné la partie lorsque, 30 minutes après le dernier bombardement des CL-215, le feu reprend de plus belle à l'autre extrémité du centre: au-dessus de la succursale Zeller's, les flammes s'élèvent à plus de 100 pieds dans les airs!

Il ne reste plus qu'à organiser un système efficace de gardiennage, pour que les ruines ne soient pas pillées (les débris d'une bijouterie, par exemple, «valent» près d'un million de dollars!)

Il reste aux enquêteurs Aurélien Lalancette et Guy Tremblay, de la Sûreté municipale de Chicoutimi, à fouiller les décombres afin de déterminer les causes exactes du sinistre: on parle volontiers de la surchauffe d'un appareil électrique quelconque, et on semble faire peu de cas de l'hypothèse d'un geste criminel.

Reconstruira-t-on?... «C'est certain», répond Henry Segall, arrivé à Chicoutimi par avion, à 20 h. Il dit tout ignorer des modalités et de l'ampleur de cette reconstruction et, en tout état de cause, se félicite du fait que le sinistre n'ait fait ni morts ni blessés.

«Il faudra reconstruire... Je ne suis pas une personne qui abandonne!...», répond Fernand Lapointe sur un mode plus émotif, lui qui est propriétaire depuis trois mois seulement de Place Séville, point d'origine présumé du sinistre. Au moment où, par la radio, il apprend ce qui se passe sur le boulevard Talbot, il est en excursion de pêche avec Gilles Tremblay, ex-maire de Chicoutimi, qui avait coupé le traditionnel ruban, en 1968, dans l'entrée principale du centre commercial flamboyant neuf.



SURCHAUFFE - Le feu a consumé des biens évalués à 35 \$ millions à Place du Saguenay. On croit que la surchauffe d'un appareil électrique, au restaurant Place Séville, serait à l'origine de cet incendie.

AU
QUOTIDIEN,
l'expérience se mesure
en quart de
siècle...

BIEN SÛR, 25 ans c'est encore jeune pour une institution. Mais, à l'échelle d'un employé, c'est la confiance affirmée de l'âge adulte; souvent, une compétence reconnue par ses pairs; toujours, les premiers balbutiements de la sagesse...



Tout comme Ville de La Baie qui fêtera bientôt son quart de siècle, Le Quotidien est maintenant, tout à la fois, printemps et été.

Fougue et retenue. Mais, au-delà du temps qui passe, la richesse de son organisation demeurera toujours -qui en doutent?- celle des hommes et des femmes qui la composent.

Le Conseil municipal de Ville de La Baie et toute la population baiverivaine souhaitent UN TRÈS BON ANNIVERSAIRE à tous ces fiers artisans du quotidien sans qui Le Quotidien ne serait pas...



Construire en béton
c'est construire sur du solide



Depuis plus de 20 ans, l'édifice
Progrès du Saguenay demeure encore une
des plus belles réalisations architecturales

Félicitations au Quotidien
notre image à travers le temps...



Bétons Préfabriqués
du Lac inc.

SIÈGE SOCIAL À ALMA

840, rue Bombardier, Parc industriel, Alma - Tél.: 668-6161

396994

500 invités assistent à l'inauguration

par Gilles Lalancette

LA BAIE - La Société Alcan a inauguré hier son aluminerie de La Baie. Le complexe d'électrolyse construit au coût de \$540 millions est donc inauguré quatre ans et quatre mois après l'annonce de la réalisation du projet. C'est le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver, qui a présidé la cérémonie.

D'ici 1982, la capacité de production de l'usine Grande-Baie sera de 171,000 tonnes métriques (une tonne métrique équivaut à 1,000 kilogrammes ou 2,204,6 livres). La capacité de production des usines canadiennes de SECAL sera donc d'un million de tonnes métriques annuellement.

Le président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, Patrick J.J. Rich a indiqué que l'usine Grande-Baie est un complexe productif.

Ainsi, elle utilisera de 15 à 20 pour cent moins d'énergie électrique par kilogramme de production de lingots que toutes les autres usines existantes au Canada.

De plus, la productivité humaine y sera accrue de 70 pour cent.

La taille plus grande des cuves, les équipements automatisés et l'utilisation de micro-ordinateurs pour le contrôle du processus de production sont les principaux facteurs qui contribuent à l'accroissement de la productivité.

Pas de subventions

Le chef de la direction d'Alcan, David Culver de même que le président de SECAL, Patrick Rich ont tenu à souligner que la société a

réalisé le projet de Grande-Baie sans subvention des gouvernements supérieurs.

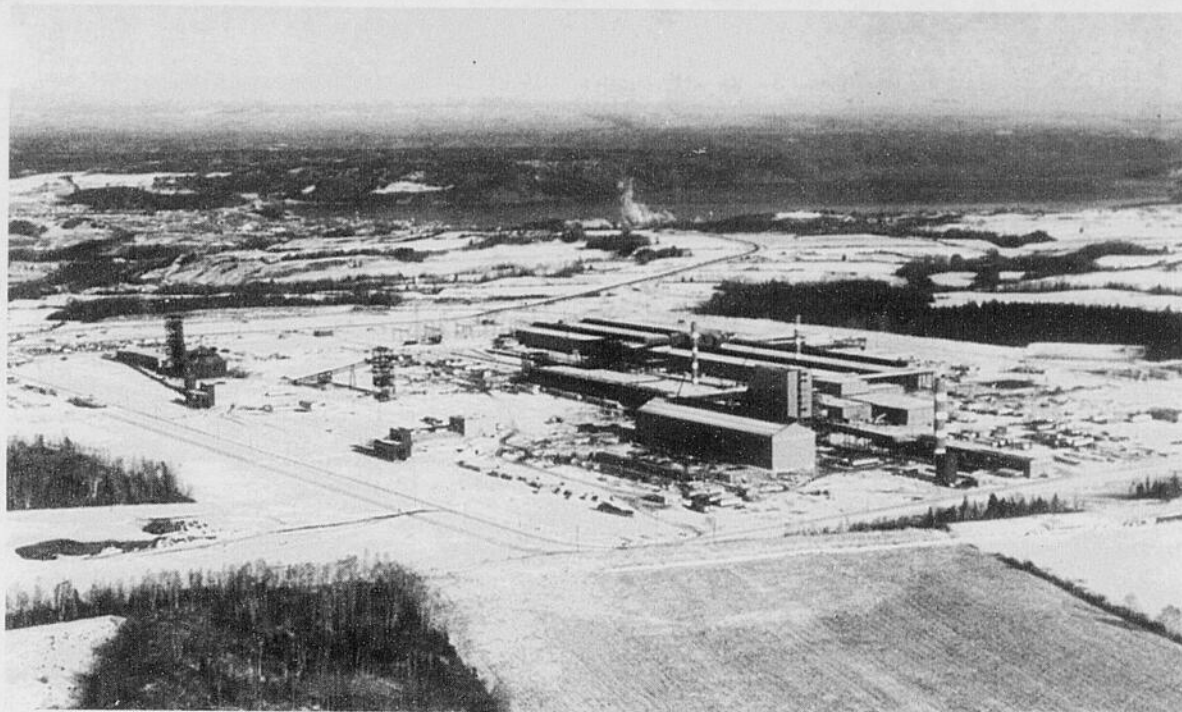
M. Culver a indiqué qu'il s'agit d'une formule que l'industrie devrait adopter chez nous. Il a aussi rappelé que la société canadienne a investi quelque \$750 millions dans la seule province de Québec entre 1975 et 1980.

A ce sujet, Patrick Rich a déclaré «qu'on ne peut pas être capitaliste et se conduire en socialiste».

C'est donc le mot d'ordre chez Alcan de financer entièrement les projets de modernisation et d'expansion.

Les deux hommes ont louangé les deux niveaux de gouvernement pour leurs politiques concernant l'amortissement des investissements.

16 octobre
1981



COMPLEXE - Le complexe d'électrolyse a été construit au coût de \$540 millions. Selon les estimations, d'ici 1982, la capacité de production de l'usine Grande-Baie sera de 171,000 tonnes métriques (une tonne métrique équivaut à 1,000 kilogrammes ou 2,204,6 livres).

LE CÉGEP DE SAINT-FÉLICIEN

Notre

seconde
NATURE



CEGEP
de St-Félicien

Programme à l'enseignement régulier

- Sciences de la nature
- Sciences humaines
- Arts et lettres
- Sciences, lettres et arts
- Techniques du milieu naturel
- Soins infirmiers
- Techniques administratives
- Informatique
- Tourisme

Information:
Enseignement régulier
1.418.679.5412 poste 296

Programme à la formation continue

- Agro-Tourisme
- Tourisme d'aventure
- Gestion intégrée des ressources naturelles
- Transformation des produits forestiers
- Aquiculture
- Aménagement forestier
- Aménagement de la faune
- Aménagement et interprétation du patrimoine

Information:
Formation continue
1.418.679.8676
1.800.419.5151



EXPLORE THE OPPORTUNITIES
INVESTIR DANS L'AVENIR

INAUGURATION - Le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver, a présidé la cérémonie d'inauguration de la nouvelle usine. Il a tenu à préciser que la société a réalisé le projet de Grande-Baie sans subvention des gouvernements supérieurs.

Saguenay-Lac-Saint-Jean BRAVO!

CHICOUTIMI - Tu as beau veu toujours nouvelle et avoir vécu plusieurs cérémonies de fermeture, peu importe les Jeux, la sensation que tu y ressens se

3 mars
1983



RÉSIDENT - Roland Gauthier a présidé les Jeux d'hiver du Canada qui se tenait à Chicoutimi. Or peut dire mission accomplie.

fait pas exception à cette règle.

C'est donc avec un brin de nostalgie que la foule massée au centre Vézina a vu s'éteindre la flamme qui brûlait depuis le 18 février dernier, et qui a fait qu'un lien d'amitié s'était créé entre athlètes et spectateurs, à l'intérieur de chacune des 18 disciplines présentées.

Depuis trois ans donc que l'on préparait ces Jeux d'hiver du Canada. Ils sont déjà terminés... mais non sans avoir inévitablement laissé des retombées intéressantes qui devraient être palpables dans un avenir plus ou moins rapproché.

Les quatre ville impliquées dans le dossier: La Baie, Chicoutimi, Alma et Jonquière, auront donc réussi ce tour de force de travailler pour une fois, main dans la main, afin de mener à bien ces Jeux du Canada. Mission accomplie...

Voilà pour un premier point positif.

Mais je pense que ce qu'il faut retenir surtout de ces Jeux, c'est que jamais plus, dans l'avenir, la population ne sera indifférente aux exploits de nos athlètes amateurs.

Qu'il suffise d'ailleurs de simplement retenir cette réflexion d'un dirigeant mordu du hockey, qui laissait

tomber ceci au cours des Jeux du Canada. «Ces Jeux m'ont permis enfin d'élargir mes horizons et de constater qu'en dehors du hockey il y avait d'autres disciplines et d'autres athlètes, des vrais et dont les exploits méritent qu'on s'y attarde».

C'est tout dire sur les découvertes que plusieurs ont fait durant ces Jeux de l'hospitalité.

Et il y a plus encore, car ces Jeux d'hiver du Canada pourraient bien marquer un tournant important pour l'avenir. Ce commentaire du chef de la mission du Québec Claude Hardy, est d'ailleurs significatif. «Je crois que les Jeux du Canada sont solidement ancrés et qu'il serait grandement temps d'y apporter certaines modifications. Il fut un

temps où nous disions que les Jeux du Canada étaient réservés à la sous-couche de l'élite.

Je crois qu'à l'heure actuelle, pour plusieurs sports, c'est une quatrième catégorie d'athlètes que nous y retrouvons comme en hockey. Tous les chefs de mission sont d'avis qu'il faudra repenser certaines catégories et voire même devenir plus sévères dans l'admission des disciplines sportives», confiait alors Hardy, tout en précisant que les prochains mois seront déterminants sur les changements souhaités.

Nous verrons bien... Reste que pour l'instant, la conclusion logique qu'il faut tirer c'est BRAVO pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Entreprise accréditée ISO 9003:1994

pour son service d'entretien ménager



• Service d'entretien ménager d'édifices publics et commerciaux

• Service de location de main-d'œuvre

• Atelier de location et de nettoyage de carpettes

• Service de nettoyage et réparation de paniers de provision



CHAÎNE DE TRAVAIL ADAPTÉ CTA INC.

ALMA

668-4758

2 succursales pour mieux vous servir



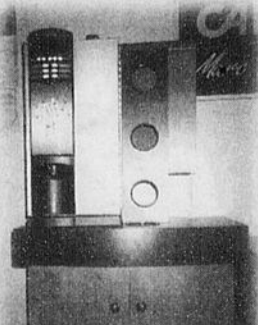
Marc Robitaille inc.

avec SES BUREAUX situés à Alma et à Chicoutimi avec la création de 5 nouveaux emplois.

Toujours en progression

SERVICE UNIQUE

DISTRIBUTRICE RÉVOLUTIONNAIRE



SA NOUVELLE DISTRIBUTRICE fabriquée en aluminium au Saguenay - Lac-Saint-Jean



N'hésitez pas à nous contacter!

850, rue Tanguay, Parc industriel d'Alma
1169, rue Manic, Chicoutimi 543-7188

Téléphones: 418-668-8022 1-800-463-9905 / Télécopieur: 418-668-7975

le **QUOTIDIEN**

DEPUIS 25 ANS

UNE ROUE D'ENGRENAGE
ACTIVÉE PAR LA FORCE
DE NOTRE PERSONNEL

Gérer le présent avec une vision d'avenir

De nos jours, le monde des communications évolue rapidement, l'information circule à un rythme fou et la concurrence est féroce. Tout cela n'a rien pour simplifier la tâche des gestionnaires qui doivent veiller à la progression d'une entreprise de presse comme le Progrès du Saguenay.

Depuis bientôt cinq ans, Claude Gagnon dirige les destinées du Progrès du Saguenay à titre de président et éditeur. Homme d'équipe, il a mis sur pied un comité de direction qu'il surnomme gentiment son «comité des sages» pour l'aider dans son travail de développement de l'entreprise. Chaque matin, dès 8 h 30, il se réunit en compagnie de Jean Simard, directeur des opérations, Bertrand Genest, éditeur adjoint et rédacteur en chef, Serge Vallières, contrôleur et de Jean Tremblay, directeur du marketing pour discuter des projets d'importance.

Au cours de ces rencontres, chacun exprime ses points de vue et les conséquences de telle ou telle décision sur son département. C'est aussi l'occasion de faire le point sur les problèmes rencontrés la veille, sur les événements qui ont eu cours et une rapide analyse du produit livré au lecteur. À partir de ce brassage d'idées, on tente de régler les problèmes rapidement et de rajuster le tir s'il y a lieu.

D'ailleurs, Claude Gagnon se fait un point d'honneur de tenir compte non seulement des réactions et opinions de ses collaborateurs mais aussi de celles de la communauté. Lorsqu'une partie s'exprime sur un sujet, il ne faut pas prendre cela à la légère, dit-il. Il importe d'être attentif à ses besoins, de garder le contact.

En plus de voir au développement de l'entreprise, Claude Gagnon s'occupe de la planification, un domaine qui s'est modifié de façon exponentielle, admet le prési-



EQUIPE - L'administration d'une entreprise de presse n'est pas une mince affaire. Le président et éditeur du Progrès du Saguenay, Claude Gagnon (au centre), n'hésite pas à s'entourer des compétences requises. Il est ici en compagnie de Jean Simard, directeur des opérations et responsable de la gestion du personnel, et Martine Leclerc, adjointe administrative. (Photo Jeannot Lévesque)

dent et éditeur. «Autrefois, on planifiait avec des horizons de cinq et parfois même dix ans. Par la suite, l'échéance s'est rétrécie à trois ans et maintenant, on doit planifier pour une période d'un an vérifiable aux semestres et aux trimestres. Il faut être beaucoup plus alerte.»

À l'affût des technologies

Pour demeurer à la fois concurrentiel et rentable, les gestionnaires doivent être sans cesse à l'affût des nouvelles technologies. Cette «veille technologique» relève principalement de son bras droit, Jean Simard,

qui cumule les fonctions de directeur des opérations et de responsable de la gestion du personnel. «Au cours des 15 dernières années, nous avons investi en moyenne de 200 000 \$ à 350 000 \$ par année pour être à la fine pointe de la technologie», souligne Jean Simard.

Comptabilité

Une gestion décentralisée qui s'est raffinée

Peu de secteurs ont échappé à la révolution informatique. Le service de la comptabilité du Progrès du Saguenay n'échappe pas à la règle. Si l'ancien contrôleur Jacques Larouche devait avoir l'oeil attentif à l'époque où la comptabilité se faisait à la main, avec des briques de papiers, au cours de la dernière décennie, les nouvelles technologies ont passablement simplifié les choses... même si la gestion comptable comme telle reste complexe pour les six employés qui oeuvrent dans ce département.

En 1991, les chiffriers électro-

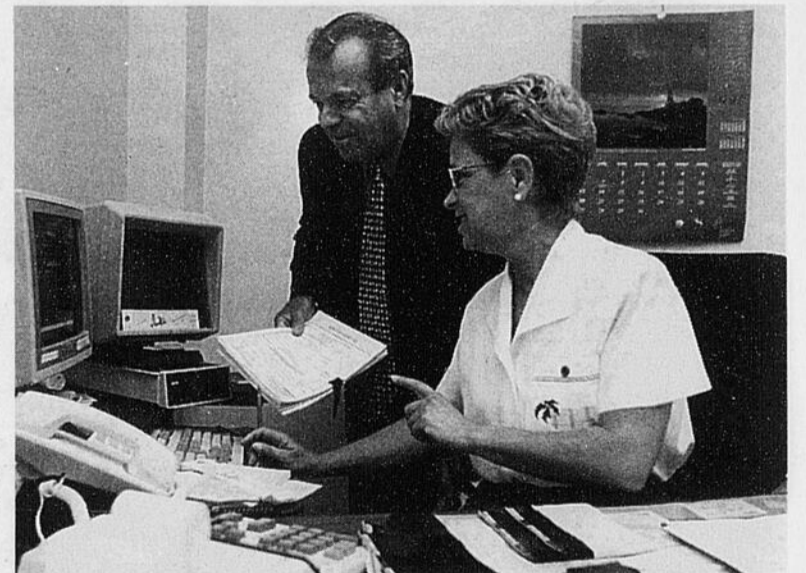
niques Lotus et Excel viennent simplifier le travail des employés. Ce logiciel calcule rapidement et de façon automatique diverses données. Par exemple, si le taux-horaire change, il suffit simplement d'entrer les nouvelles données pour que tous les calculs soient modifiés en conséquence d'un seul jet.

Mais le virage majeur sur le plan informatique s'est produit en 1992 avec l'implantation du système Sisca, un progiciel québécois fait sur mesure qui a harmonisé l'émission des factures et entraîné le rapatriement du service de paie et de facturation dans les bureaux de Chicoutimi.

Auparavant, ce service relevait de Québec et il pouvait s'écouler une semaine complète avant de pouvoir fournir une explication à un client. Maintenant, les corrections et les précisions sont effectuées le jour même.

De plus, le Sisca a permis d'éliminer de laborieux procédés mécaniques, de réduire considérablement les risques d'erreur, la paperasse et les pertes de documents. La dimension de la voûte où sont entreposées les copies des factures et de feuilles de temps a d'ailleurs été réduite.

Par la même occasion, le service a gagné en temps et en efficacité. Et ce n'est pas une peccadille lorsqu'on



DIPLOMATIE - Nicole Devost, préposée au crédit et à la collection, doit parfois faire preuve d'une grande diplomatie. Elle discute ici avec Carol Morin, conseiller publicitaire du Quotidien, concernant le dossier d'un éventuel client. (Photo Jeannot Lévesque)

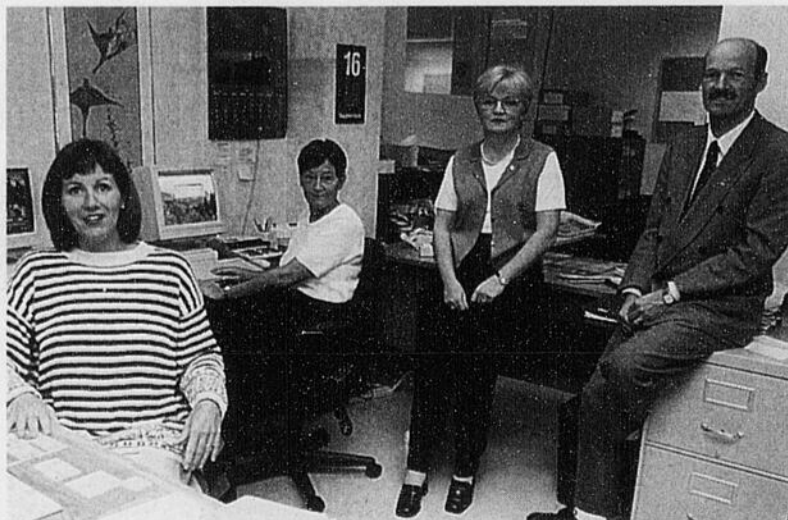
sait que le service gère une masse salariale de 10 millions \$ et émet 225 chèques de paie par semaine! À cela s'ajoutent les salaires des correspondants, des 2500 camelots, le paiement des quelque 150 fournisseurs qui font affaires avec l'entreprise de presse et la perception des comptes de la clientèle.

Sans vouloir renchérir, la préparation des états financiers mensuels a elle aussi été facilitée par l'informatisation du service. D'autant plus que

«En terme de plate-forme technologique, nous sommes dans le peloton de tête au Canada», mentionne le président et éditeur.

Le service des presse a bénéficié récemment d'un investissement d'environ 100 000 \$ pour l'installation, entre autres, de lecteurs optiques qui permettent de maintenir un meilleur registre des couleurs. À cela s'ajoutent de nouveaux équipements qui permettent d'augmenter le rendement du département sans perdre en qualité. «Nous avons pu augmenter considérablement le nombre d'impression. Nous savions qu'il fallait aller chercher des revenus supplémentaires», explique Claude Gagnon.

Mentionnons enfin que Martine Leclerc complète l'équipe à titre d'adjointe administrative. Elle seconde le président dans sa tâche en faisant la gestion de son agenda et la planification de visites ou réceptions officielles. De plus, elle s'occupe de gérer l'inventaire et l'approvisionnement du matériel de bureau pour l'ensemble des services de l'entreprise.

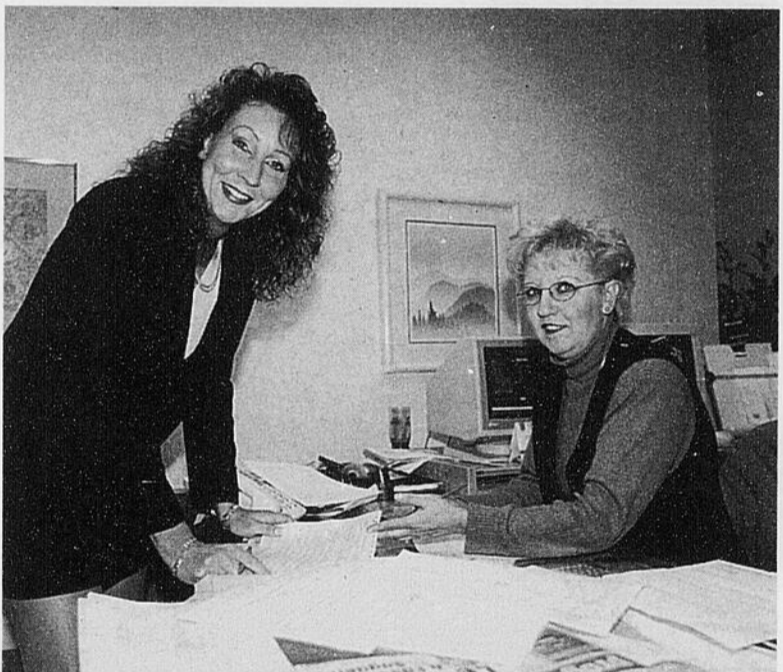


RAPIDE - Depuis 1992, le personnel du service de la comptabilité effectue loca. Désormais, le client peut obtenir une réponse rapide à ses questions. On aperçoit ci-haut Diane Dubé, Louise Bérubé, Lily Girard et le contrôleur, Serge Vallières. (Photo Jeannot Lévesque)

Une équipe à l'affût des nouvelles tendances



À L'AFFÛT - Au cours des 25 dernières années, les orientations et la manière de vendre de la publicité se sont considérablement modifiées dans la région. Le directeur des ventes du Quotidien, Yvon Girard, et Danielle Rouleau, adjointe à la publicité et au marketing.



COLLABORATION - Les représentants publicitaires travaillent en étroite collaboration avec le personnel de bureau de leur service. Ci-haut, Lina Bouchard, représentante du Progrès-Dimanche, discute avec Suzie Coudé, adjointe à la publicité.



ECOUTE - Une équipe de huit représentants commerciaux offrent leurs services et conseils aux clients du Quotidien. Sur la photo de gauche, ce sont, dans l'ordre habituel: Sara Tremblay, Carol Morin, Bruno Côté, Claude Dahl, Ghislain Langevin, Guy Noël et Christian Tremblay. A droite, Carmen Charbonneau.

Le secteur de la publicité est l'un des éléments vitaux d'une entreprise de presse. C'est aussi l'un des secteurs qui doit se renouveler sans cesse en raison de la concurrence féroce qui caractérise ce domaine en constante évolution.

Au cours des 25 dernières années, les orientations et la manière de vendre de la publicité se sont considérablement modifiées dans la région. Les commerçants sont non seulement plus sollicités mais ils sont en outre plus avisés et plus exigeants. Certains savent parfaitement ce qu'ils veulent alors que d'autres ont besoin de se faire conseiller adéquatement. Le représentant commercial doit donc s'adapter à chaque situation.

«Dans les débuts du Quotidien, il fallait vendre à nos clients le principe qu'une publicité dans le journal allait lui rapporter. Maintenant, il faut en plus leur vendre des concepts, des idées», explique Yvon Girard, directeur des ventes du Quotidien.

L'un des événements marquants dans la jeune histoire du Quotidien, c'est le passage du grand format à l'édition tabloïd. Une décision qui allait s'avérer salutaire et qui a plu non seulement aux lecteurs mais aussi aux annonceurs, relate Yvon Girard. Car une annonce de petit format passait moins inaperçu dans un tabloïd que dans un grand format, à la grande satisfaction des acheteurs.

Afin de demeurer à l'avant-garde des nouvelles stratégies publicitaires, le personnel suit une formation continue. L'évolution technologique a aussi amené un changement dans la manière de créer des annonces. Il n'y a presque plus de limite au potentiel créatif grâce aux nouvelles technologies. A cet effet, les huit conseillers publicitaires du Quotidien peuvent compter sur un service de graphisme

des mieux outillés et du personnel qualifié avec qui ils travaillent en étroite collaboration.

Le marché de la publicité nationale est également un secteur qui a connu un essor considérable au cours des dernières décennies dans les pages du Quotidien. Les publicités nationales représentent une part importante du volume de ventes du Quotidien. «Nous avons atteint un sommet inégalé en 1997 et les perspectives de cette année s'annoncent égales, sinon supérieures», signale le directeur des ventes. Le Quotidien compte d'ailleurs des bureaux à Montréal et Toronto pour accommoder la clientèle.

Du service

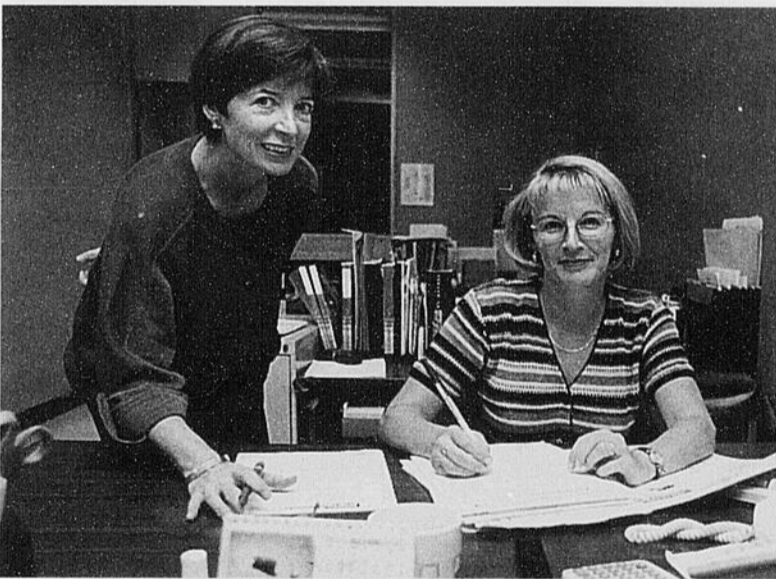
Un bon représentant commercial, c'est plus qu'une personne affable ayant de l'entregent. Au-delà de la traditionnelle poignée de main, le conseiller publicitaire doit être créatif, novateur et... disponible. Car il faut retourner à plusieurs reprises chez un client avant qu'une publicité se concrétise.

Une fois le concept vendu, le vendeur trace une esquisse du plan proposé. Par la suite, une maquette est soumise au client pour approbation. Certaines retouches sont faites le cas échéant et une épreuve finale lui est ensuite remise avant de passer à l'impression.

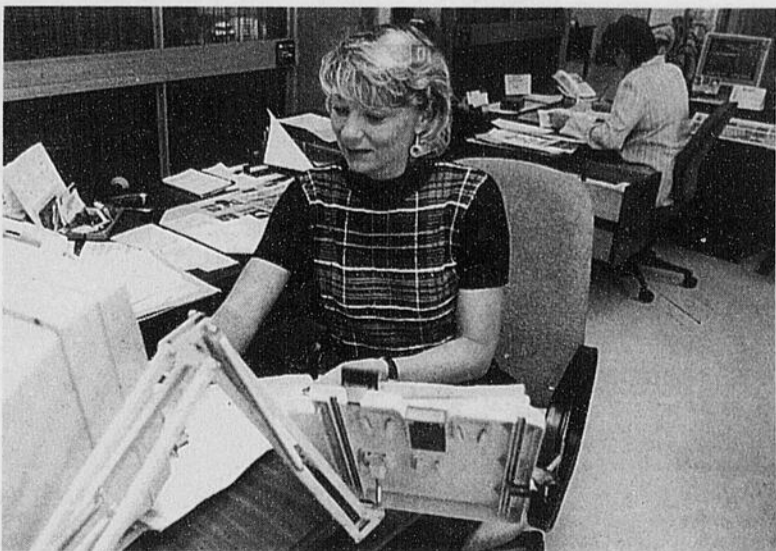


RAPIDITE - Les préposées à la pagination, dont Estelle Plante, doivent travailler rapidement pour livrer les pages du journal dans les délais requis au service de la rédaction.

Les employés du service de la publicité prennent le relais. L'annonce approuvée est mise en page par le département de la pagination. Le personnel dispose les annonces en tenant compte d'un certain ratio de contenu publicitaire et journalistique. Une fois publiées, les clients qui le demandent reçoivent une copie «tel qu'annoncé», un service qui est également assuré par le personnel de la publicité.



TELEMARKETING - Claudette Robert et Lyne Lalancette travaillent au télémarketing, qui consiste, entre autres, à dénicher de nouveaux marchés publicitaires et à communiquer avec les clients lors de cahiers spéciaux.



PAGINATION - Johanne Lavoie, préposée à la pagination, reproduit fidèlement sur des maquettes, l'espace occupé par les annonces. Les pages sont ensuite acheminées à la rédaction où l'on y disposera le contenu rédactionnel.

Un travail complexe et minutieux

Qui n'a pas, un jour ou l'autre, jeté un coup d'oeil aux petites annonces, que ce soit pour acheter ou vendre divers objets ou encore pour offrir ses services?

Le service des annonces classées fait partie des incontournables dans un journal. Ne dit-on pas que la vitalité d'un journal se reflète par l'importance de ses petites annonces?

Mine de rien, le service des annonces classées requiert vitesse, concision et précision. Le travail des préposées aux annonces classées ne se limite pas seulement à retranscrire les messages des clients qui appellent ou qui se présentent à leur comptoir. Bien au contraire! Elles agissent comme de véritables conseillères et guident la clientèle entre les divers-

es possibilités qui s'offrent à eux. Là aussi, les nouvelles technologies ont ouvert de nouveaux horizons et les possibilités sont multiples.

«Avant, nous partions du principe que le client sait ce qu'il veut, mais depuis trois ans, nous faisons l'inverse. Nous partons avec l'idée que le client doit être conseillé et guidé parmi la gamme de produits offerts», explique Martine Lacroix, responsable du service.

Et ce n'est pas fini! Les nouveaux logiciels donnent accès à de nouvelles façons de faire. Il y a cinq ans, on ne pouvait placer un texte accompagné d'une image du produit. Actuellement, le texte peut être encadré, placé en caractère gras, tapée en utilisant le caractère

d'une annonce, etc. De plus, les annonces classées sont diffusées et mises à jour sur le site web du journal Le Quotidien, un service gratuit qui procure une visibilité supplémentaire aux clients.

Toutes ces améliorations ont eu un impact sur l'efficacité des annonces placées dans le Quotidien. «Les sondages démontrent que les annonces des produits et services publiées dans le Quotidien sont tout aussi efficaces que celles diffusées dans le Progrès-Dimanche», note Martine Lacroix.

Le personnel qui travaille au service des annonces classées et avis de décès doit posséder plusieurs qualités. En plus d'être de petites Formule Un sur leur clavier, les conseillères doivent posséder un excellent français, maîtriser différents programmes informatiques, utiliser les bouliers électroniques, être de bonnes vendeuses d'idées, savoir transférer le matériel dans le système du département de la production, etc.

Là aussi, les ordinateurs ont révolutionné la manière de travailler. Cela s'est reflété sur le volume d'annonces qui s'est accru au cours de la dernière décennie. À la fin d'une «bonne journée», une employée aura répondu à une centaine d'appels.

Enfin, les conseillères suivent régulièrement des sessions de formation qui leur permet de perfectionner leurs techniques, que ce soit au niveau de l'approche client, de la vente ou du marketing et des nouveaux logiciels.



CONCISION - Les conseillères du service des annonces classées font beaucoup plus que retaper les messages des clients. Elles les guident et les conseillent afin que chacun tire le meilleur profit du petit espace publié. Ci-haut, Danielle Tremblay, Colombe Giroux et Louise Houde sont à l'oeuvre. (Photo Jeannot Lévesque)



ACCUEIL - Dès leur arrivée dans le hall de la Maison de la Presse, les clients sont accueillis par Gina Tremblay. Parmi ses autres fonctions, Gina s'occupe de la caisse et de la facturation commerciale. (Photo Jeannot Lévesque)



TELEPHONISTE - La majorité des nombreux appels acheminés au Progrès du Saguenay passent d'abord par la téléphoniste Anne Boulanger. En plus des appels, Anne s'occupe notamment du courrier, de l'envoi et de la réception des télécopies. (Photo Jeannot Lévesque)



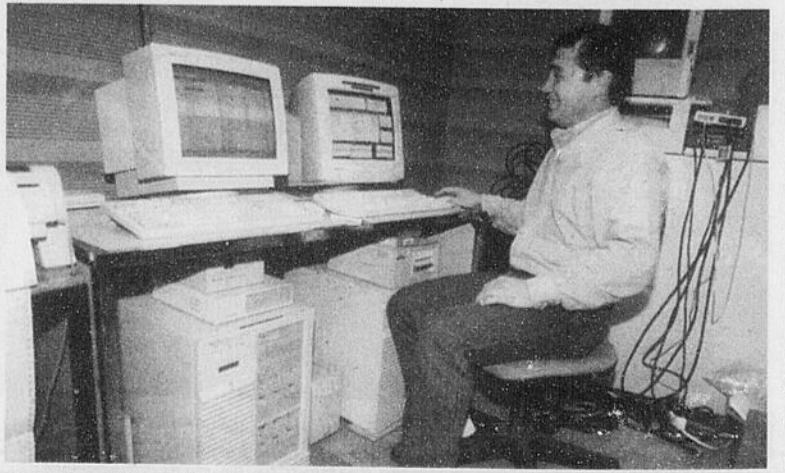
RAPIDES - Jeannot Lévesque (à l'avant, à droite) travaille pour le Progrès du Saguenay depuis 1987 et couvre le vaste territoire du Saguenay, de jour et souvent de nuit, car l'actualité ne connaît pas de repos. Il est entouré des membres de son équipe, Roger Gagnon (à gauche), Sylvain Dufour (à l'arrière), et Rocket Lavoie. Depuis janvier dernier, Jeannot s'est équipé d'un appareil à photos numériques qui permet de retransmettre un cliché en quelques secondes à la rédaction, via Internet. (Photo Jeannot Lévesque)



EN TOUT TEMPS - Il faut des nerfs solides et une grande disponibilité pour être photographe de presse. L'actualité se déroule en effet autant de jour que de nuit et les photographes doivent parfois se lever au beau milieu de la nuit. Steve Tremblay (au centre) oeuvre pour le Progrès du Saguenay depuis 1986, mais depuis 1987, il se promène aux quatre coins du Lac-Saint-Jean pour en rapporter les différents visages qu'y prend l'actualité. Il est entouré de ses coéquipiers, Stephen Potvin (à gauche) et Jean Briand. Depuis trois ans, Steve s'est doté d'un équipement qui lui permet d'acheminer rapidement les photos par Internet. (Photo Steve Tremblay)

L'informatique en tête

Si un ordinateur ne répond plus aux commandes ou s'il tombe en panne, c'est le technicien en informatique, Claude Gagnon, qui vient à notre secours. Il pose ici devant les serveurs du service de la production (montage, graphisme et brûlage des plaques). Sur le plan technologique, le Progrès du Saguenay se tient dans le peloton de tête des entreprises de presse canadiennes. (Photo Jeannot Lévesque)



Une quête perpétuelle de l'information

C'est le principe du mouvement perpétuel qui habite une salle de rédaction et celle du journal Le Quotidien n'échappe pas à cette règle. Elle bourdonne d'activités pendant près des deux tiers d'une journée et ce, sept jours sur sept. En un quart de siècle, la cueillette d'information s'est quelque peu modifiée, les techniques

de communications s'étant raffinées. De plus, avec l'avènement des ordinateurs, - et plus récemment de l'Internet-, l'information circule plus rapidement que jamais.

Dès 9 h le matin, la secrétaire de rédaction Micheline Belley agit un peu comme répartitrice en plus de son travail de secrétariat. C'est elle

qui effectue un premier tri des dizaines d'appels: demandes d'entrevues, conférences et les transmet au chef de nouvelles, Gilles Lalancette.

Ce dernier effectue un nouveau tri afin de déterminer les sujets susceptibles de composer l'édition du lendemain. Déjà plusieurs journalistes ont reçu une assignation à l'avant-veille, notamment lorsqu'il s'agit de conférence de presse. À cela s'ajoutera les événements qui ponctueront l'actualité de la journée. En tout, une dizaine de journalistes se partagent la couverture de l'actualité politique, économique, judiciaire et municipales. Les journalistes, Louis Tremblay, entrent en service en après-midi et en soirée pour la couverture des faits divers et l'actualité de fin de soirée. Pour ce qui est du Lac-Saint-Jean, Claude Côté s'occupe pour sa part de la couverture du territoire de Lac-Saint-Jean-Est tandis que deux correspondants, Jacques Girard et Dominique Rivard, rapportent les événements du vaste comté Roberval. À cela s'ajoute les journalistes Christiane Laforge et Denise Pelletier qui s'occupent de la couverture des événements artistiques.

Le temps file

Les textes sont rédigés rapidement durant la journée et remis au chef de nouvelles. En fin d'après-midi, une équipe de rédaction composée du rédacteur en chef du Quotidien, Bertrand Genest, de l'éditorialiste Carol Néron, du chef de nouvelles, Gilles Lalancette et du chef de pupitre Pierre Bourdon, décident des nouvelles qui feront la manchette. Le journal prend forme.

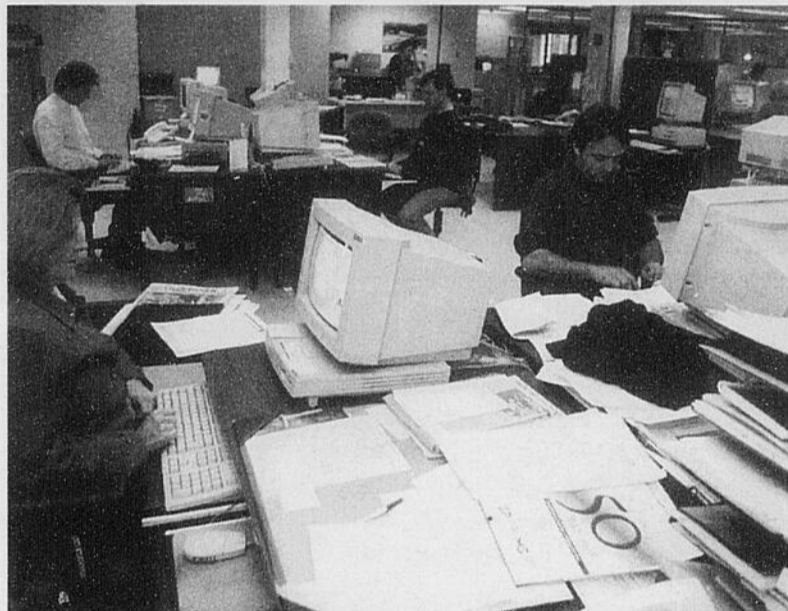
En début de soirée, de nouvelles équipes prennent le relais, notamment les journalistes de la section des sports et les pupitreurs ainsi que la secrétaire de rédaction, Judith Cloutier.

La pression et l'adrénaline sont à leur maximum en soirée, au fur et à mesure que s'approche l'heure de tombée. Le personnel doit rédiger les textes très rapidement. Les pupitreurs surveillent les dépêches provenant des agences de presse, corrigent les textes, les coiffent d'un titre, donnent le style aux pages. Les pages sont transférées ensuite à la section du montage, dernière étape avant l'impression.

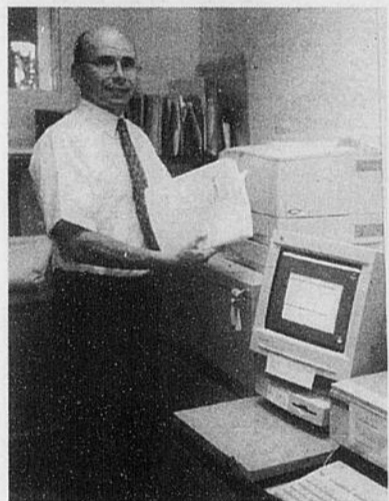
L'adjoint au chef de pupitre jette un dernier coup d'oeil aux pages et effectue les corrections s'il y a lieu. C'est le dernier filet avant publication. Il est souvent minuit trente passé. Les presses roulent, la journée est terminée. La nuit aura apporté sont lots d'événements et la roue de l'information aura déjà recommencé à tourner...



DECISION - Au cours de la réunion de production, le chef de nouvelles Gilles Lalancette, le rédacteur en chef Bertrand Genest et les adjoints au rédacteur en chef, Carol Néron et Richard Banford, discutent des priorités des nouvelles qui se retrouveront dans l'édition du lendemain.



REDACTION - À chaque jour, les journalistes couvrent l'actualité régionale et rédigent rapidement les nouvelles. Ci-haut, on aperçoit à l'avant, Catherine Delisle et Louis Tremblay, Normand Boivin et Daniel Côté.



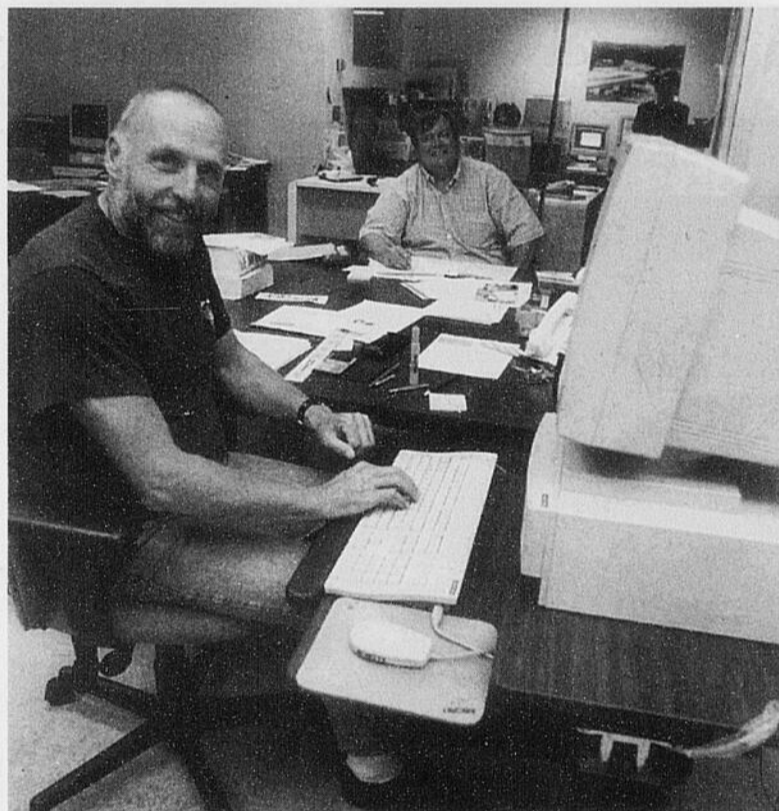
DÉPÊCHES - Parmi les nombreuses tâches du secrétaire Yves Boudreault, durant les fins de semaine, il surveille les photos et dépêches des agences de presse dignes d'intérêt.



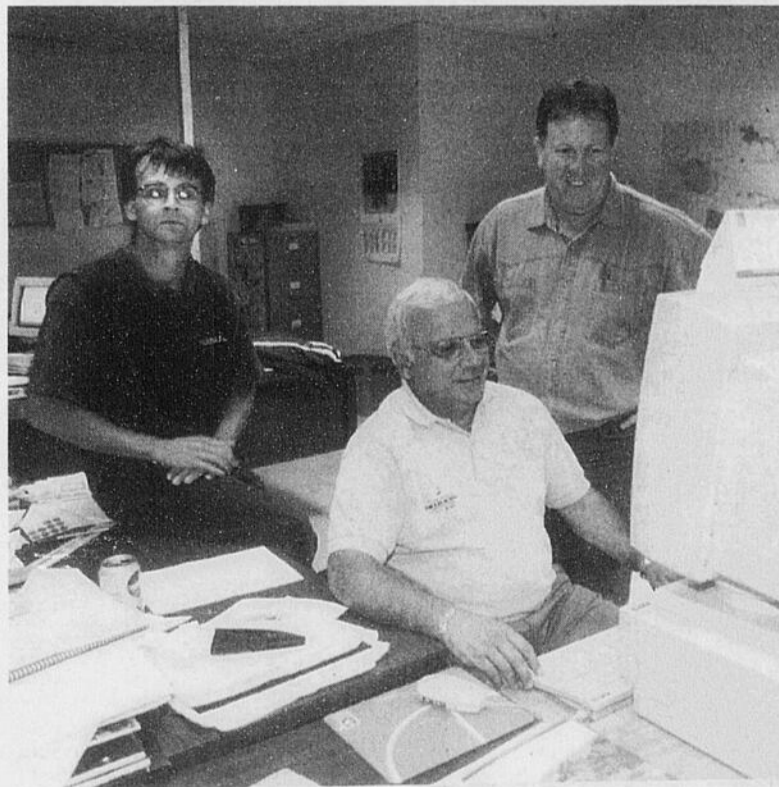
AU LAC - Le journaliste Claude Côté est affecté à la couverture d'un vaste territoire, celui de Lac-Saint-Jean-Est.



ABEILLES - Les secrétaires Micheline Belley et Judith Cloutier ne chôment pas. En plus des appels, elles tapent les lettres des lecteurs et les chroniques, transfèrent les textes des correspondants, archivent les photos, etc.

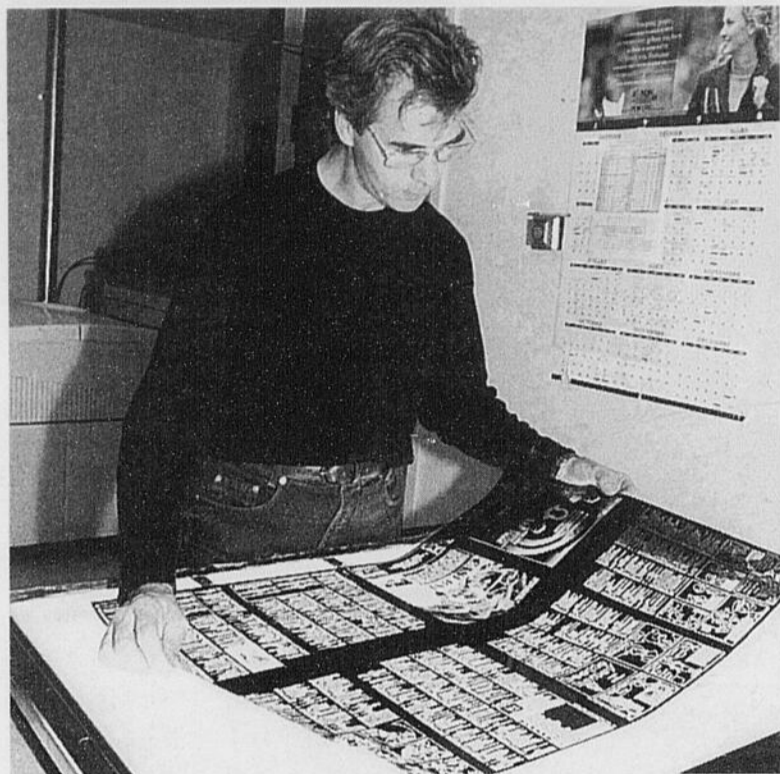


EDITION - Le chef de pupitre, Pierre Bourdon (à l'arrière), et son adjoint, Yvon Paré, corrigent, titrent et disposent les textes et les photos dans les pages.

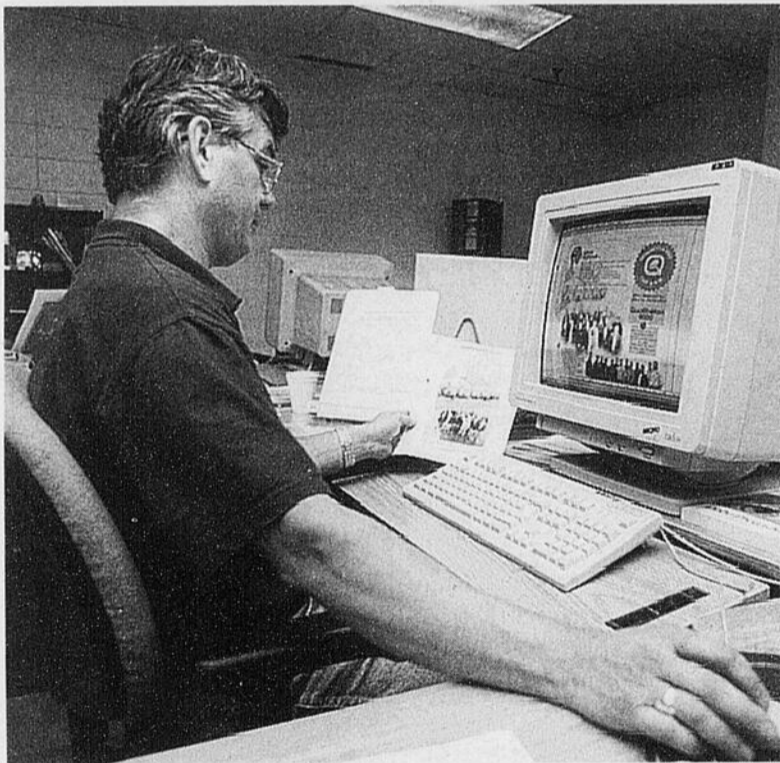


SPORTS - Une partie de l'équipe affectée à la couverture des événements sportifs: les journalistes Serge Emond et Stéphane Bégin entourent le responsable de la section, Pierre Fellice.

Le canevas du journal prend enfin forme



VÉRIFICATION - Le contremaître de l'équipe de soir, Sylvain Tremblay, vérifie une dernière fois les négatifs des pages avant l'étape du brûlage.



GRAPHISME - Le graphiste Jean McLean met sa touche personnelle à une annonce. Le service du graphisme dispose d'une technologie haut de gamme pour donner du style aux annonces et aux pages spéciales du journal.

Le département du montage est certes l'un des services du Progrès du Saguenay qui a vécu le plus important virage technologique des 25 dernières années, que ce soit à la section du graphisme, à celle du montage du journal proprement dite ou à celle du brûlage des plaques.

Tout le travail effectué autrefois manuellement est maintenant réalisé sur ordinateur. Fini la retranscription de textes sur rubans perforés et photocomposeuses, les exactos, les ciseaux, la cire, les produits chimiques non toxiques pour développer les films; vive la souris et les logiciels de plus en plus puissants et performants!

Près d'une trentaine de personnes oeuvrent dans les trois sections en constante évolution. Toutes les étapes de la production des maquettes d'un journal se sont simplifiées. La mise en page se fait entièrement sur ordinateur, tant les annonces que les textes et les photographies qui sont digitalisées. D'ailleurs, quatre employés peuvent facilement « monter » 40 pages avec les nouvelles technologies alors qu'il en fallait au moins le double autrefois.

L'ordinateur permet de monter la maquette d'une annonce ou d'un texte journalistique rapidement et d'y apporter immédiatement tous les correctifs qui s'imposent. On peut grossir les titres, encadrer les textes, ajouter une photo, la retoucher, etc. Bref, plusieurs modifications peuvent être effectuées sur l'écran avant de présenter une épreuve à corriger. Et encore là, deux personnes sont affectées à la correction des annonces avant

l'épreuve finale ne soit soumise au client.

L'informatique offre la même souplesse pour le travail des graphistes. Ces derniers ont pu insuffler une nouvelle dynamique dans le design des publicités et des pages-affiches des journaux, rendant leur présentation encore plus attrayante.

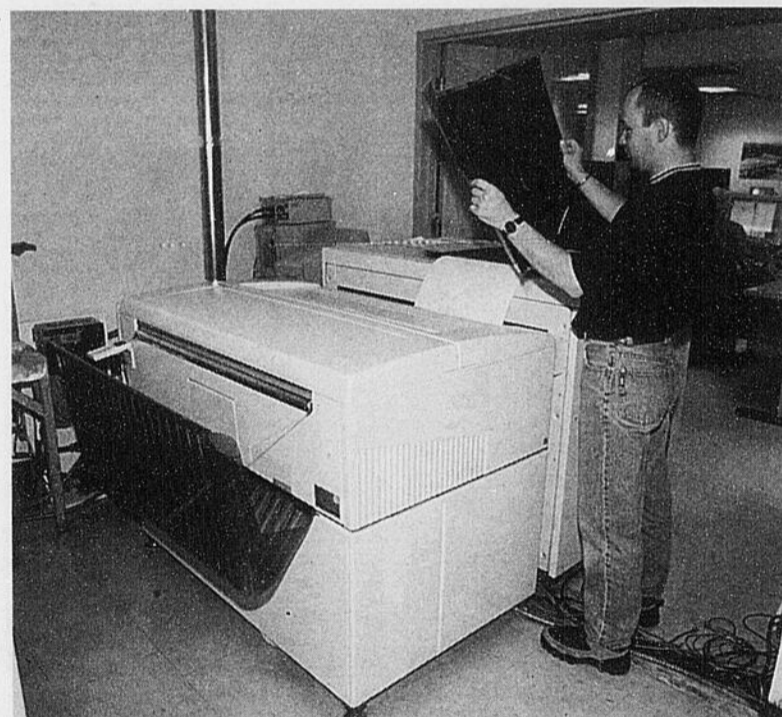
Les nouvelles technologies ont remis au placard certains procédés. Récemment, l'entreprise a fait l'acquisition d'une nouvelle photocomposeuse. Cet appareil permet de développer quatre pages à la fois, soit en couleur ou en noir et blanc selon les besoins. Fini l'étape fastidieuse du pelliculage et de la photocomposition.

L'appareil qui servait au brûlage des plaques a aussi été remplacé par un système plus performant. L'ancienne méthode ne permettait de brûler qu'une seule plaque à la fois. La nouvelle machine permet égale-

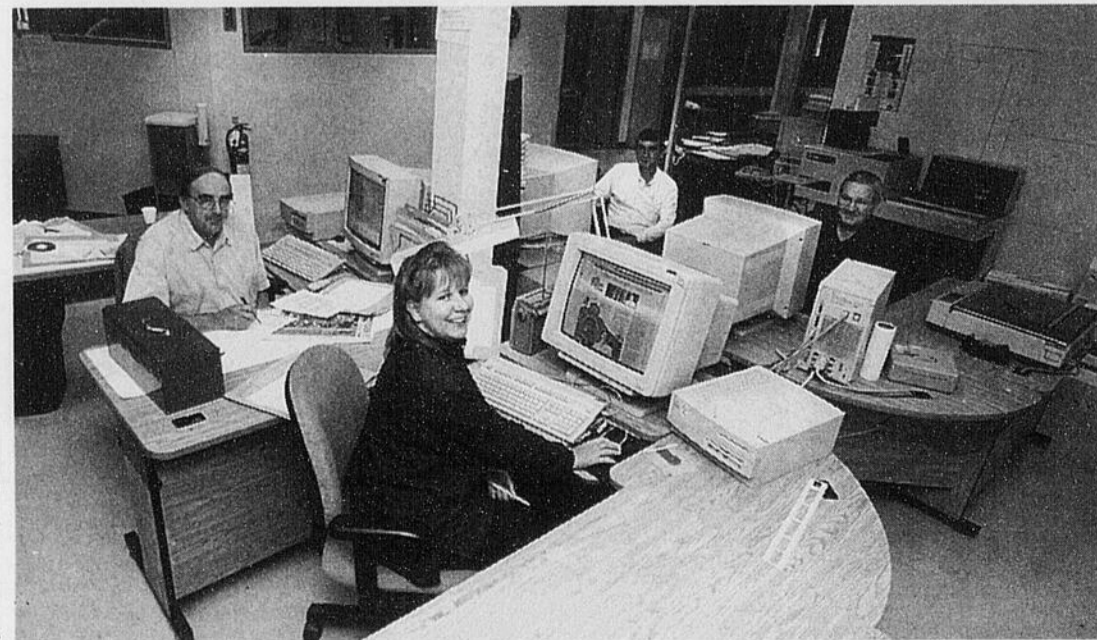


SUPERVISION - Stolin Tremblay, superviseur de jour, veille à ce que tous les contrats soient effectués dans les temps.

ment de brûler deux plaques de quatre pages à la fois, ce qui réduit considérablement le temps de production.



QUATRE - Bernard Lamontagne examine le produit de la nouvelle photocomposeuse. Cet appareil, beaucoup plus performant, permet de développer quatre pages à la fois.



MONTAGE - Une fois les textes mis en page par le pupitre, l'équipe du montage les transpose en maquette informatisée. Ce sont eux aussi qui convertissent les publicités nationales pour qu'elles s'intègrent dans le format tabloïd. Ci-haut: Gilles Tremblay, Dolorès Migneault, Gaston Tremblay et Eugène Turcotte.



BRÛLAGE - Une fois vérifiés, les négatifs sont « brûlés ». Il s'agit de la dernière étape avant l'impression.

Photos:
Jeannot Lévesque

Un service qui roule à un train d'enfer !

Qu'il fasse jour ou qu'il fasse nuit, les presses du Progrès du Saguenay sont rarement inactives. En moyenne, ce seront quelque 150 rouleaux de 430 kilos qui serviront uniquement à l'impression des journaux.

En fait, cette imposante machine et ses artisans ne connaissent de

repos que durant quelques heures le dimanche. Le reste du temps, les presses roulent à un train d'enfer et les équipes se relaient jour et nuit pour imprimer non seulement les copies des journaux Le Quotidien et Progrès-Dimanche mais également six hebdomadaires de d'autres régions du Québec, les missels cana-

diens et les éditions hebdomadaires et mensuelles de «Prions en l'église», en version française et anglaise. Dans le cas des circulaires, on parle d'une fournée moyenne de quatre millions de circulaires qui sortent des presses à chaque mois!

En tout, 20 personnes travaillent à l'impression des journaux et circulaires tandis qu'une douzaine d'autres oeuvrent à l'expédition, c'est-à-dire la mise en paquet et l'identification des routes où seront acheminées les copies. Lorsque les circulaires doivent être insérées dans les éditions du Quotidien, ce sont les encarteurs qui entrent en scène. Une soixantaine de personnes peuvent ainsi être appelées à travailler sur les équipes de 10 à 40 personnes selon les besoins. Leur travail se déroule surtout entre minuit et 4 h du matin.

La presse roule à 36 milles à l'heure et peut imprimer simultanément jusqu'à 80 pages de format tabloïd avec pages couleurs.

Le fameux jour «J»

Pour Laurent Côté, Charles Robertson et Elie-Marie Bédard, les 25 ans du Quotidien revêtent un caractère spécial. Le 30 septembre 1973, ils faisaient partie de l'équipe qui allait relever le défi d'imprimer la première édition du Quotidien grand format. Pour M. Bédard, superviseur du service des presses et expédition, que de stress et d'émotions durant les trois ou quatre jours précédant le jour «J» et au moment crucial de démarrer les presses rotatives! «Il n'y avait pas beaucoup de personnel expérimenté», se remémore-t-il. «C'était le branle-bas de combat dans toutes les sections. Nous étions conscients qu'on partait le Quotidien, que ce serait un journal qui allait résister plus longtemps (en parlant du défunt «Régional»). Tous les grands patrons étaient sur place.»

Tout comme bien d'autres départements, le passage au format tabloïd constitue un autre événement marquant de la jeune histoire du Quotidien. «C'était à la demande générale et c'est peut-être ce qui a redonné de l'élan au Quotidien», estime-t-il.

Au fil des ans, la technologie a permis d'offrir une meilleure finition. Parmi les étapes significatives, on note l'ajout de deux autres unités de presses, les améliorations technologiques qui permettent d'imprimer des pages frontispices avec photos-couleurs et plus récemment, l'installation d'un lecteur optique (scanner) qui ajuste les couleurs et procure un meilleur registre de couleurs. Les nouvelles technologies permettent de travailler plus rapidement et avec plus de précision. Les produits chimiques utilisés sont également moins toxiques.



DÉCOMPTE - Une équipe d'employés compte le nombre de circulaires avant que ces dernières ne soient encartées dans le journal durant la nuit. (Photo Jeannot Lévesque)



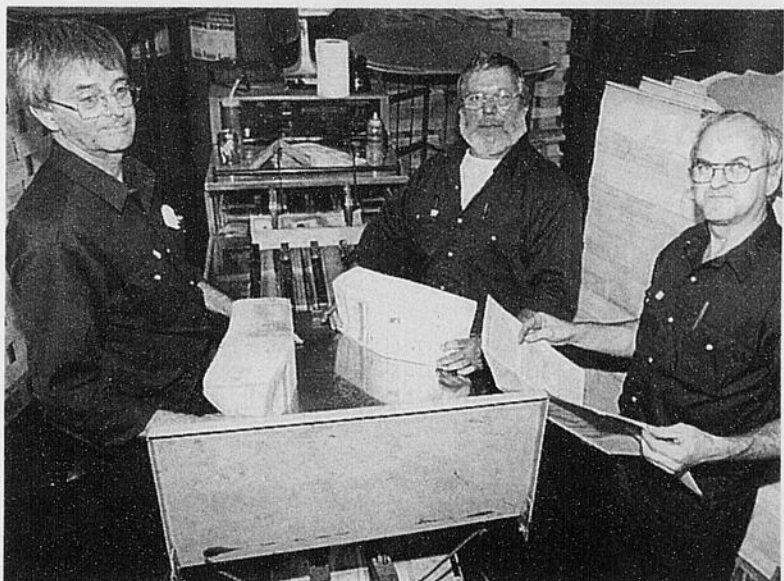
PRECISION - Avec un potentiel de 80 pages de format tabloïd imprimées simultanément, les employés doivent veiller à ce qu'aucun ariane ne perturbe l'impression. (Photo Jeannot Lévesque)



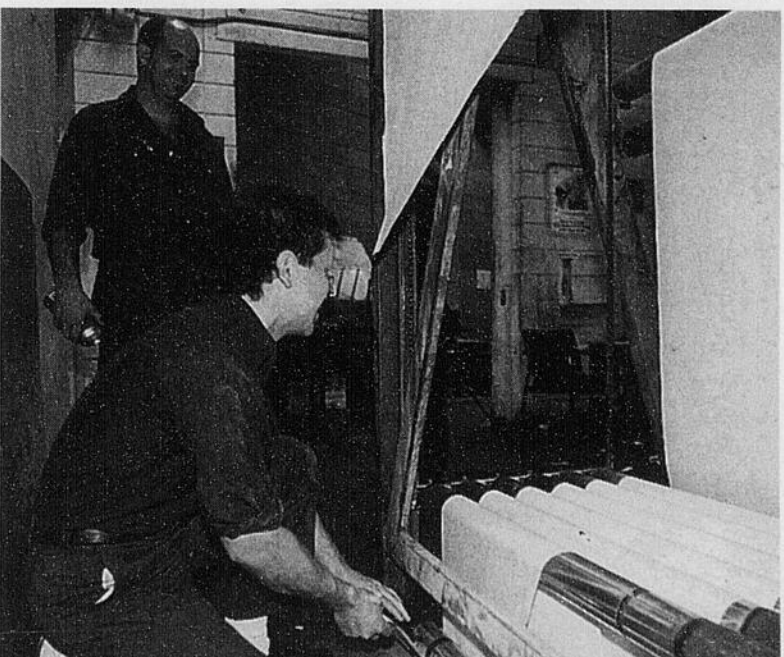
TONNES - En moyenne, ce seront quelque 150 rouleaux de 430 kilos qui serviront uniquement à l'impression des journaux. Nicol Simard s'apprête ici à soulever un rouleau de 444 kilos. (Photo Jeannot Lévesque)



DEBUTS - Les 25 ans du Quotidien ravivent une foule de souvenirs à la mémoire d'Elie-Marie Bédard, Charles Robertson et Laurent Côté du service des presses puisqu'ils faisaient partie de l'équipe qui a vu naître les premières copies du Quotidien du 1er octobre 1973. (Photo Jeannot Lévesque)



EXPÉDITION - Claude Petit et Daniel Prévereau, du service de l'expédition, empilent les copies de missels pendant que le pressier, Charles Robertson jette un coup d'œil à la qualité du produit. (Photo Jeannot Lévesque)



INSTALLATION - Les pressiers Carol Bhérier (avant-plan) et François Couture installent le papier sur les rotatives. Une fois sur sa lancée, la presse tournera à une vitesse de 36 milles à l'heure. (Photo Jeannot Lévesque)

Des services d'une fiabilité à toute épreuve

La production d'un journal, c'est l'effet «domino». Si l'un des maillons fait défaut, la chaîne est rompue. Au Progrès du Saguenay, le service du tirage et de la distribution constitue l'ultime étape de la production du journal et le client.

À chaque édition, c'est la course contre la montre qui s'amorce. Car Le Quotidien doit être livré dans les foyers des abonnés avant 7 h le matin, beau temps, mauvais temps, déluge ou pas...

Pour assurer la distribution des quelque 31 000 copies du Quotidien et des 15 millions de circulaires encartées, le Progrès du Saguenay mise sur une armée de 1200 camelots et près d'une vingtaine de camionneurs. L'heure de tombée des presses sonne à 1 h du matin. Les camionneurs se présentent aux portes de la bâtisse vers 1 h 30 du matin pour recevoir leurs lots de copies à distribuer et les circulaires. En moyenne, leurs véhicules avaleront 2600 kilomètres par jour, entre 2 h et 6 h du matin, pour un grand total de 800 000 kilomètres par an!

Toutes ces équipes sont coordonnées par le service du tirage. Encore là, une quinzaine de personnes veillent au grain. Le directeur de la distribution, Jean Bélard, et ses neuf agents de tirage se chargent de la bonne marche de la distribution et des sommes collectées tandis que quatre autres employés s'assurent de la satisfac-

tion de la clientèle, entrent les adresses des nouveaux clients dans le fichier informatisé, signalent les arrêts de livraison de journaux pour diverses raisons, etc. Depuis 1989, toutes les données sont compilées sur informatique. Fini le travail de moine que représentait la mise à jour des données effectuées à la main.

Enfin, une autre équipe de cinq personnes effectuent des vérifications téléphoniques, «on parle de 50 000 appels par an!», pour s'assurer que les clients ont bel et bien reçu les circulaires et les journaux qui leur étaient destinés.

Toute une épopée

Le directeur du tirage, Jean-Louis Lavoie, se rappelle fort bien les difficultés qu'il a surmontées lors de son arrivée au tirage en mars 1974. «À l'époque, raconte-t-il, toute l'information était entre les mains des agents de distribution. La direction n'avait aucune idée du nombre de copies distribuées dans chaque endroit. En mars, on a décidé de rapatrier le service dans la bâtisse, nous avons refait les divisions de parcours et nous avons monté une liste d'abonnés. Puis, nous avons fait de la sollicitation téléphonique.»

Ces changements ne se sont pas fait sans heurts. Trois agents du tirage à l'époque avaient remis leur démission et refusaient de donner leur liste d'abonnés. Malgré tout,



ÉQUIPE - Depuis 1989, toutes les données sont compilées sur informatique. Fini le travail de moine que représentait la mise à jour des données effectuées à la main. Ci-haut, on aperçoit le personnel de bureau du tirage et de la distribution: Denise Gaudreault, Johanne Fournier, le directeur de la distribution, Jean Bélard, le directeur du tirage, Jean-Louis Lavoie et à l'avant, Carole Tremblay. Absent au moment de la photo: Yves Leblanc.

(Photo Jeannot Lévesque)

les fruits n'ont pas tardé. Le tirage du journal est passé de 20 000 à 26 000 copies. Jusqu'en 1981, le nombre d'abonnés tournait autour de 22 000. Lorsque Le Quotidien passa au format tabloïd le 16 mars 1981, cela s'est traduit par une

hausse de 6000 copies. «À partir de ce moment-là, Le Quotidien a pris son erre d'aller et se maintient autour de 33 000 copies», note M. Lavoie.

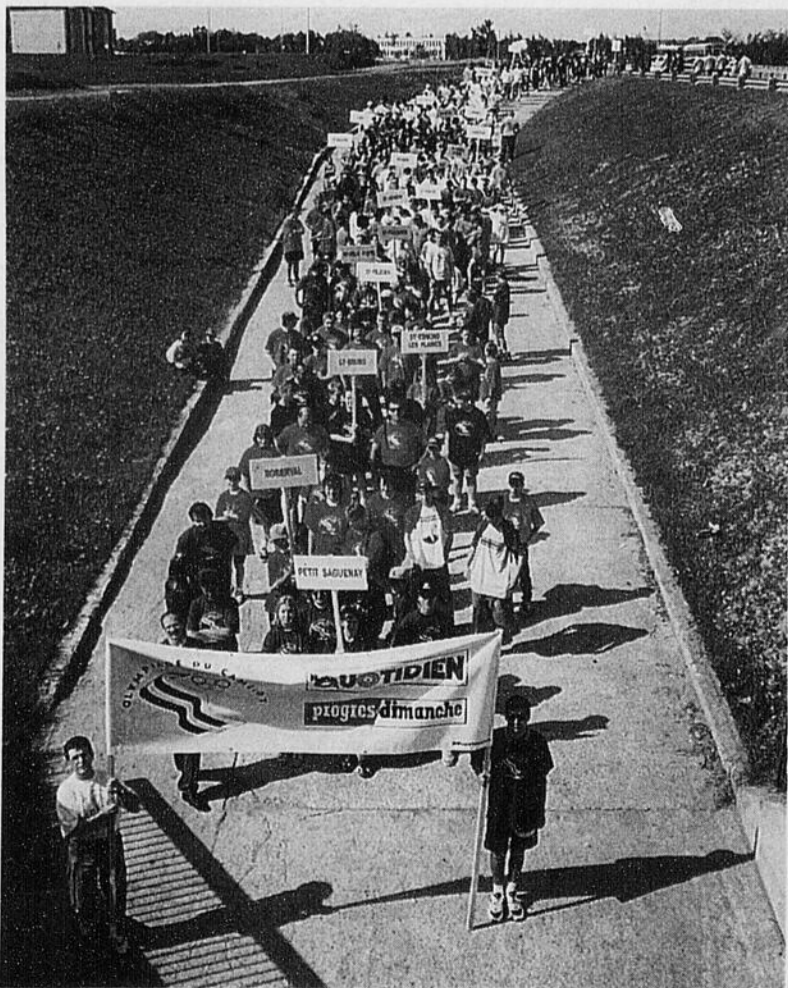
En 25 ans, beaucoup de choses ont changé. La distribution compte

maintenant 75 routes motorisées (livraison par véhicule dans les secteurs ruraux). De même, l'âge moyen des camelots a légèrement augmenté, contexte économique oblige. On retrouve de plus en plus de jeunes de 16-17 ans et des adultes.

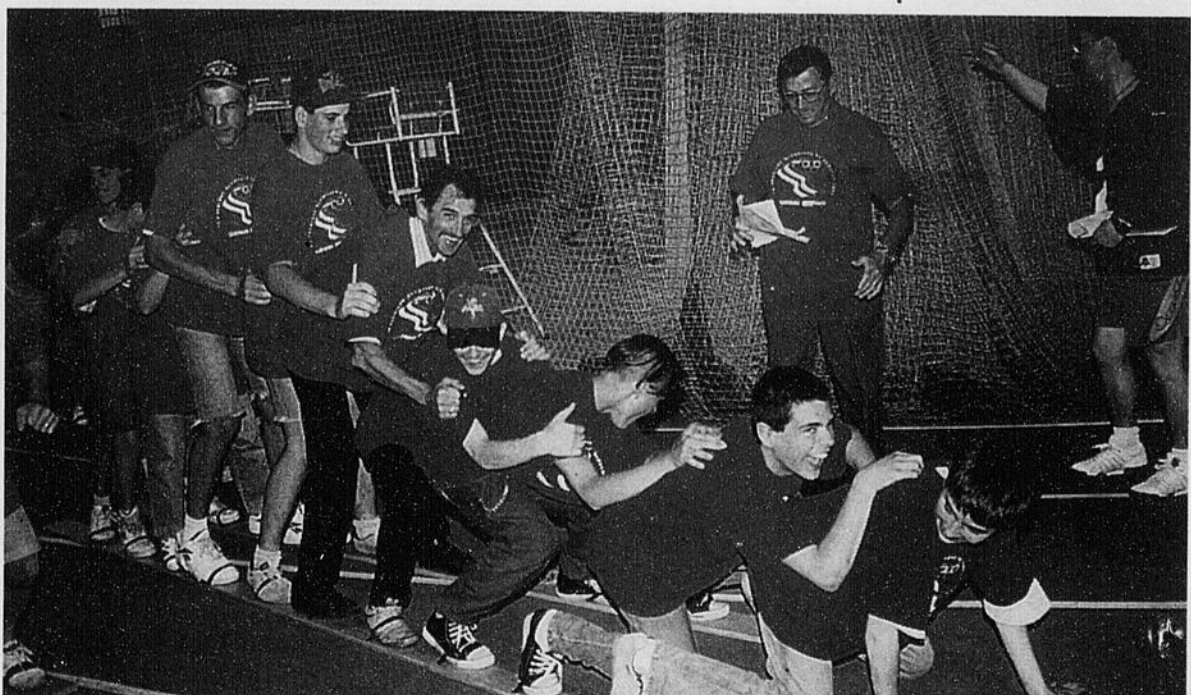


MILLIONS - Entre 12 et 15 millions de circulaires seront encartées et distribuées par les quelque 1200 camelots du Quotidien. Ci-haut: l'étape précédant l'encartage.

(Photo Jeannot Lévesque)



36 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998



ESSENTIELS - Les 1200 camelots du Quotidien assurent la livraison du journal avant 7 h. Ils constituent le tout dernier maillon de la production d'un journal. On aperçoit, ci-haut et ci-contre, quelques-uns d'entre eux lors des Olympiades bisannuelles de 1996 où la bonne humeur était de la partie. Prochain rendez-vous en l'an 2000!

Dès cette année

\$2.5 millions pour le Parc Saguenay

Par Gilles Lalancette

LA BAIE - Le gouvernement du Québec a décidé de mettre en branle un plan de développement touristique pour l'aménagement de la zone périphérique de Parc Saguenay. C'est un comité interministériel sous la responsabilité de l'OPDQ qui a le mandat de mener à terme ce projet.

C'est l'annonce qu'a faite hier, le ministre des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche Guy Chevrette à Ville de La Baie. Le mandat du comité est court. Il lui a été demandé de présenter un plan d'action au plus tard le 30 octobre.

10 juin
1983

Selon M. Chevrette, Parc Saguenay est devenu une réalité et il constitue maintenant une pièce maîtresse du réseau des parcs nationaux qué-

bécois. Il est le sixième après ceux du Mont-Orford, du Mont-Tremblay, de la Gaspésie, de la Jacques-Cartier et des Grands-Jardins.

Le plan de développement devra prévoir des actions permettant d'aider les municipalités, les organismes sans but lucratif et même les entreprises privées à promouvoir toutes sortes de réalisations à caractère touristique tels l'hébergement, les équipements culturels et récréatifs.

En ce qui concerne l'apport

financier du gouvernement, le ministre Chevrette a déclaré qu'en 1983, c'est une somme d'environ \$2,5 millions qui sera injectée dans l'aménagement du Parc Saguenay.

C'est le comité interministériel qui précisera les investissements et les subventions requis à moyen et long terme. Ce comité est composé de représentants des ministères des Affaires culturelles, des Affaires municipales, de l'Agriculture, de Pêcheries et de l'Alimentation, de l'Énergie et des Ressources, de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, du Loisirs, de la Chasse et de la Pêche et des Transports.

Territoire

Hier, le ministre Chevrette est venu dire que le ministère n'a retenu aucune proposition d'agrandissement du territoire visé à l'issue des audiences publiques du mois d'octobre dernier.

Ainsi, les limites du parc seront

comprises dans deux bandes de terrains parallèles au fjord sur une superficie de 301 kilomètres carrés.

Le milieu sera appelé à jouer un rôle déterminant dans l'aménagement de ce parc notamment au chapitre des activités qui graviteront autour du parc de conservation. Le ministre des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche a cité en exemple le camping. « Nous croyons que le gouvernement devrait s'abstenir d'aménager des terrains de camping dans ses parcs si la périphérie est en mesure de fournir des terrains de qualité.

« En ce qui concerne Parc Saguenay, hormis les campings de Rivière-Eternité et de Tadoussac que nous amènerons, nous opterons pour un réseau de campings municipaux ou privés qui, moyennant une aide financière du ministère, pourront atteindre un standard de qualité respectable », a dit M. Chevrette.



DÉVELOPPEMENT - Le plan de développement annoncé par le ministre Chevrette prévoit des actions permettant d'aider les municipalités, les organismes sans but lucratif et même les entreprises privées à promouvoir toutes sortes de réalisations à caractère touristique tels l'hébergement, les équipements culturels et récréatifs. Une somme d'environ \$2,5 millions sera injectée dans l'aménagement du Parc Saguenay.



MESSAGE DU COMPLEXE HOSPITALIER DE LA SAGAMIE

Il fait plaisir aux autorités, au personnel et aux médecins du Complexe Hospitalier de la Sagamie, de présenter leurs meilleurs vœux au Quotidien du Saguenay - Lac-St-Jean à l'occasion de son vingt-cinquième (25^e) anniversaire et de souhaiter longue vie à cet important média d'information.

LA DIRECTION

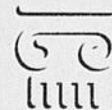


COMPLEXE HOSPITALIER DE LA SAGAMIE

394735

NOUS SOMMES HEUREUX DE SALUER LE
25^e ANNIVERSAIRE DU QUOTIDIEN

COMME LUI, NOTRE BUT EST D'ÊTRE
AU SERVICE DE LA RÉGION,
FORT DE NOTRE EXPERTISE ET DE
NOTRE SAVOIR-FAIRE JURIDIQUES.



GAUTHIER BÉDARD

SOCIÉTÉ D'AVOCATS
EN NOM COLLECTIF

JEAN-BAPTISTE GAUTHIER	ALAIN OUELLET	PIERRE MAZURETTE, C.R.
ESTELLE TREMBLAY	STEVE REIMNITZ, C.R.	PIERRE B. BERGERON, M.B.A.
JOHANNE ROY	RICHARD P. DAoust	NATHALIE GAGNON
STÉPHANE BÉDARD	SYLVAIN BOUCHARD, M.A.	PAUL FERNET, B. Pharm.
FRÉDÉRIC DUBÉ	CATHERINE BERGERON	

Conseil
MARC-ANDRÉ BÉDARD

JONQUIÈRE: 3687, BOULEVARD HARVEY, C.P. 250, G7X 7V9 • TÉLÉPHONE.: (418) 542-3545

CHICOUTIMI: 364, RUE RACINE EST, C.P. 218, G7H 5B7 • TÉLÉPHONE.: (418) 690-3545

396277

LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1983 - 37

Christine a relevé le défi

Le tout Roberval a frissonné

ROBERVAL(PF)-Il faisait chaud sur le quai de Roberval, sur le coup de 18h30, hier soir. J'en connais peu toutefois qui n'ont pas frissonné, au moment où la Chicoutimienne Christine Cossette a touché le

28 juillet
1984

quai fédéral suite à un long périple qui l'a mené de Roberval à Roberval, une distance aller-retour de quelque 60 kilomètres.

Devant une foule de 3,000 personnes ou à peu près, Christine Cossette venait d'écrire une page d'histoire. Jamais auparavant, en effet un humain n'a réussi l'exploit de la traversée aller-retour du Piékouagami. Mais ça n'a pas été facile et ce dès le départ.

"À travers tous les marathons que j'ai vécus, je n'ai jamais éprouvé autant de problèmes.

J'avais mal aux épaules et aux coudes en particulier, et de ce dès le moment où j'ai entrepris mon aventure. A chaque mouvement le mal se faisait sentir et le tout a duré le temps de l'épreuve", confiait d'abord la reine du Lac-Saint-Jean, en prenant un repos bien mérité.

Puis l'héroïne du jour a parlé de son long périple de 18h.27m.20s.

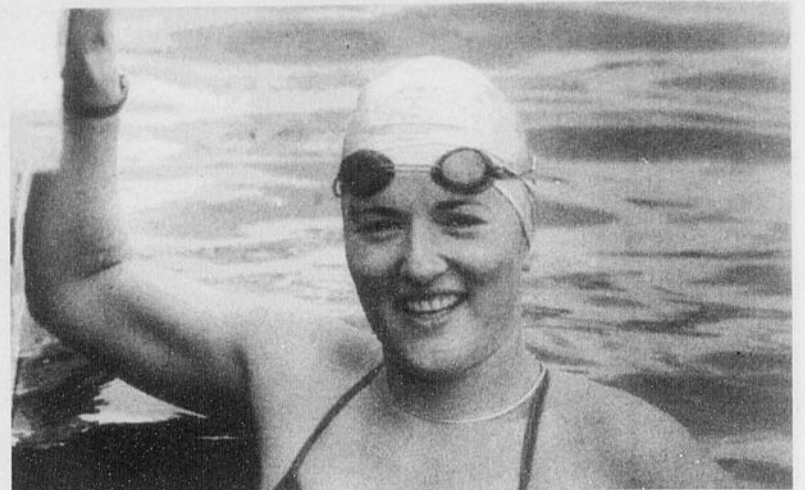
"J'ai vécu mes premières difficultés des six heures du matin. On aurait dit que la rivière Péribonka reculait. Je me suis alors demandé dans quoi je m'étais véritablement embarqué. Mais je n'avais pas le choix. J'avais dit que je réussirais et il me fallait continuer coûte que coûte. J'ai respecté mes engagements"

L'église était loin

Entre Roberval et Péribonka,

Christine Cossette a arrêté le chrono à 9h.28.11s., alors qu'au retour, elle a mis 8h.59m. à franchir l'étape Péribonka-Roberval, "mais l'église de Pointe-Bleue, sur quoi je me guidais pour le retour, semblait s'éloigner. Je me suis même demandé, à certain moment donné si j'avancais encore, jusqu'à ce que Patrick Beckrich et Denise Arbour sautent à l'eau pour m'accompagner un certain temps. Cela m'a revigorée"

Malgré certains moments de découragement, Christine Cossette, bien secondé de son entraîneur, Dick Henton, a donc surmonté les difficultés pour devenir aujourd'hui l'orgueil non seulement d'une région mais de toute une province. D'ailleurs l'accueil qu'elle a reçu des spectateurs à Roberval devrait lui faire chaud au coeur, surtout qu'elle s'est permise une petite marche entre le



PAGE D'HISTOIRE - Christine Cossette vient d'écrire une page d'histoire. Jamais auparavant, en effet, un humain n'a réussi l'exploit de la traversée aller-retour du Piékouagami.

débarcadère et le podium d'honneur. "Je suis tellement contente d'avoir réalisé cet exploit chez nous", devrait-elle conclure, en rendant hommage à toute son escorte qui a travaillé, selon la championne, en véritable professionnelle.

J.W. PICARD Itée

ALIMENTATION EN GROS

- PRODUITS DE QUALITÉ
- LIVRAISON RAPIDE
- MARQUES PRIVÉES
- SERVICE PERSONNALISÉ
- PRIX COMPÉTITIFS

Pas besoin d'avoir un commerce
**POUR VENIR DÉCOUVRIR
NOTRE DÉPARTEMENT D'ÉQUIPEMENT
ET ACCESSOIRES DE CUISINE
POUR HOTELS-RESTAURANTS BARS-INSTITUTIONS**

**Le plus grand choix
au Saguenay-Lac-Saint-Jean**

81, Jacques-Cartier ouest, Chicoutimi (QC) (G7J 1E9)
Tél.: (418) 543-4441 • 1-800-463-9842 • Téléc.: (418) 543-6008



**UNE TRADITION
DANS L'ALIMENTATION**

397174

FÉDÉRATION NATIONALE DES COMMUNICATIONS

La Fédération nationale des communications est heureuse de souligner le 25^e anniversaire du *Quotidien* qui a su contribuer positivement à la vie de sa région.

La FNC tient à souligner l'apport exceptionnel des artisans de ce journal. Leur professionnalisme, leur compétence et leur connaissance du milieu qu'ils desservent, permettent d'offrir un service de qualité à la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Longue vie et bon anniversaire au Quotidien!



1601, avenue de Lorimier
Montréal (Québec)
H2K 4M5
Téléphone (514) 598-2132
Télécopieur (514) 598-2431

155, boul. Charest Est
Québec (Québec)
G1K 3G6
Téléphone (418) 647-5717
Télécopieur (418) 647-5719

73, rue Arthur-Hamel Sud
Chicoutimi (Québec)
G7H 6R2
Téléphone (418) 693-8736
Télécopieur (418) 549-2192

395669

38 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998



UniMarketing

Filiale de Groupe UNIMÉDIA Inc.

1051 BOUL. TALBOT CHICOUTIMI
Tél.: 696-4325 / FAX.: 696-4187 / 1-888-759-5453

Ouvrant dans le domaine du télémarketing et du sondage, Uni Marketing est heureuse de souligner les 25 ans d'existence du Quotidien. Uni Marketing est fière d'être un fournisseur privilégié du Quotidien et entend le demeurer au cours des 25 prochaines années.

25 ANS

397021

Chicoutimi reçoit 1,5 \$ million pour rénover la Vieille Pulperie

CHICOUTIMI (GL) - Les gouvernements fédéral et provincial viennent de reconnaître la vocation touristique de la Vieille Pulperie. Ils verseront à la Ville de Chicoutimi une subvention de 1,5 million \$ pour la réalisation d'une première phase de restauration de ce site qui touchera l'édifice 1921.

C'est l'annonce faite, hier, par les ministres Charles Lapointe et Marc-André Bédard. Cette subvention est accordée dans le cadre de l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le tourisme et la protection des biens culturels.

La contribution fédérale se chiffre par 900 000 \$ et celle du Québec, par 600 000 \$.

Par ailleurs, une étude réalisée par le ministère québécois des Affaires culturelles confirme que le site de la Vieille Pulperie deviendra un centre majeur d'interprétation sur les aspects historiques, socio-économiques et environnementaux de la forêt.

Selon les données comprises dans l'étude, la réalisation du projet pourrait s'échelonner sur une période de cinq ans et nécessiterait des investissements d'au moins 12 \$ millions.

En ce qui concerne la première phase de réfection de l'édifice 1921, elle sera entreprise dans les plus brefs délais. La bâtisse est d'une superficie de 4900 mètres carrés. Elle a été construite par la Compagnie de pulpe de Chicoutimi en 1921 et servait d'atelier mécanique et de forges.

Une partie du bâtiment sera restaurée et on aménagera un centre d'interprétation sur tout ce qui a rapport avec la forêt.

À l'arrière, on installera le

théâtre actuellement situé dans le «jardin des vestiges».

Par ailleurs, des travaux de fenestration seront réalisés qui tiendront compte de l'aspect historique.

Des travaux de drainage permettront d'éliminer les inondations qui causent tant de soucis lors des crues printanières.

Le maire Ulric Blackburn s'est réjoui de cette annonce, précisant que le site de la Vieille Pulperie deviendra un attrait touristique majeur au Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Une fois aménagé, le site de la Vieille Pulperie devrait attirer par moins de 250 000 visiteurs annuellement et ce, à partir de la fin de 1985.

14 février
1994



SUBVENTION - Les gouvernements fédéral et provincial verseront à la Ville de Chicoutimi une subvention de 1,5 million \$ pour la réalisation d'une première phase de restauration de ce site qui touchera l'édifice 1921.

VENTE ET INSTALLATION DE PORTES ET FENÊTRES

ESTIMATION GRATUITE

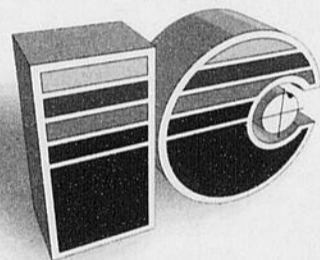
549-5175

André Simard Annie Tremblay

Parc industriel du haut Saguenay 1252, Bersimis, Chicoutimi, Téléc.: 549-4403

395670

Félicitations
pour ces 25 années de succès.

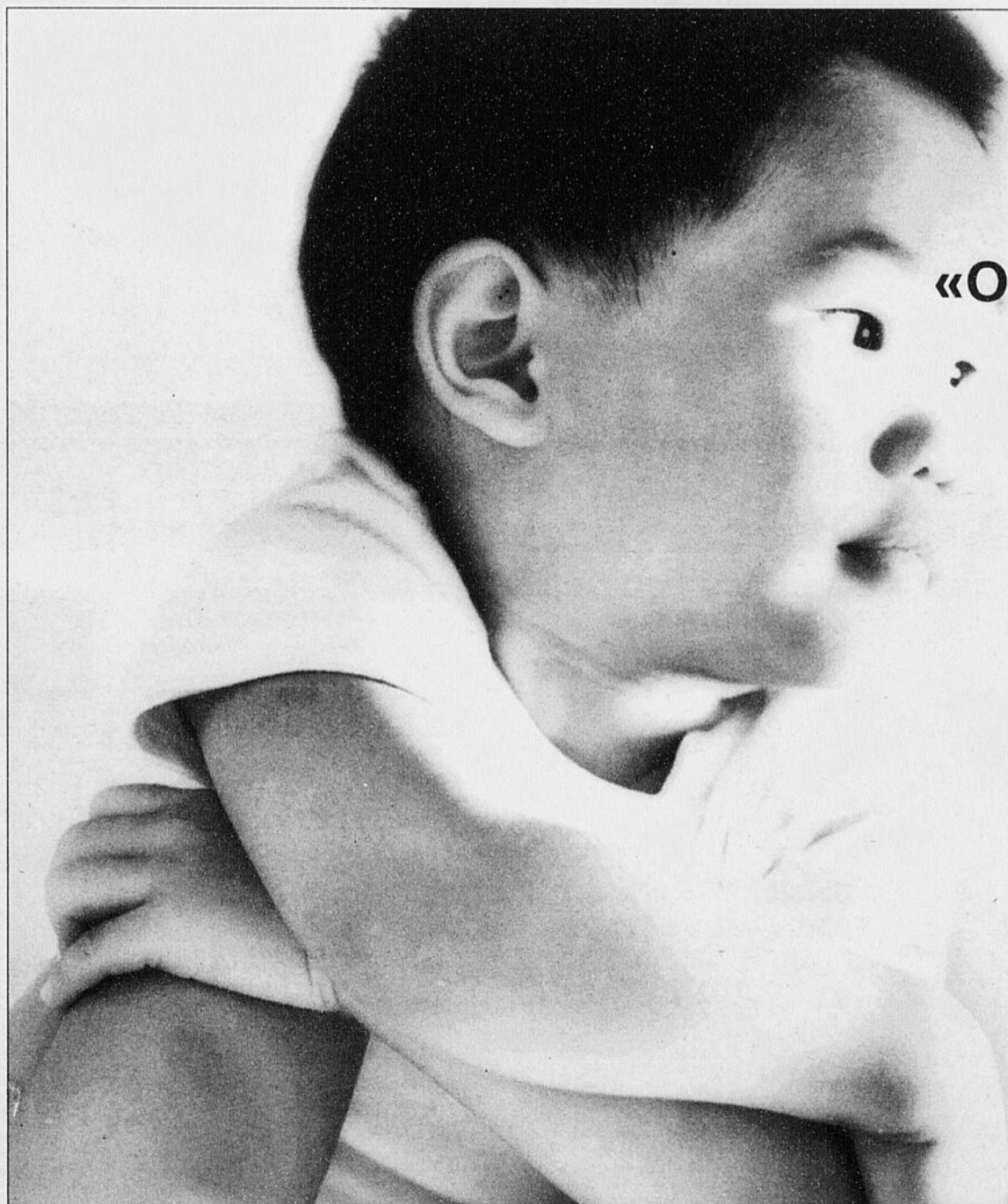


Imprimerie Chicoutimi (1988) INC.

Tél.: (418) 696-1565 Fax: (418) 696-1502

www.imprimerie.chicoutimi.qc.ca

397013



«On peut aller loin
avec une bonne idée»

Alcan est toujours attentive aux aspirations de ses partenaires et aux besoins de ses clients. C'est seulement ainsi que naissent les idées qui deviendront les produits de l'avenir.

Si Alcan est devenu un leader mondial du développement de nouvelles applications dans des secteurs aussi diversifiés que la construction, l'emballage, l'électricité et l'automobile, c'est précisément parce qu'elle met le savoir-faire de ses 33 000 employés — dont 8 000 Québécois — au service de chacun de ses clients, partout dans le monde.

Plus le progrès réduit les distances et abolit le temps, plus il révèle la diversité des sociétés et des cultures, la variété de leurs besoins et de leurs exigences. Alcan doit être capable de s'adapter et d'innover en tout temps, en tous lieux, en toutes circonstances. Pour ce faire, Alcan a le matériau de l'avenir : l'aluminium. Parce qu'avec l'aluminium, les idées prennent forme.

L'avenir est si proche.



396176

Plan de rénovation pour Domtar

La compagnie convertit son usine

par Robert Quintal

DOLBEAU (RQ) - La société Domtar a annoncé hier, qu'elle investira \$85 millions dans son usine de papier-journal, à Dolbeau, et dans sa scierie de Mistassini.

Le plus fort montant, soit \$77 millions, servira à convertir l'usine de Dolbeau à un nouveau procédé de fabrication de papier-journal à base de pâte thermomécanique. Quelque \$8 millions serviront par ailleurs à la construction d'une seconde chaîne de sciage, à l'usine de Mistassini. Les divers travaux devraient normalement être complétés d'ici à l'été 1987. Le projet de modernisation ne fera pas que des heureux puisqu'il devrait entraîner une perte nette de 90 emplois. «L'objectif de notre projet est d'assurer la viabilité à long terme de nos opérations dans la région. La conversion réduira d'environ 140 le nombre total d'emplois à l'usine de Dolbeau. Toutefois, la construction d'une deuxième chaîne de sciage, à Mistassini, donnera lieu à un accroissement de 50 emplois», a expliqué, hier soir, le directeur de l'usine Domtar à Dolbeau, Jean-Guy Jean.

Moins de pollution

La conversation à la pâte thermomécanique causera éventuel-

lement la fermeture de l'actuelle usine de fabrication de pâte chimique au bisulfite. M. Jean a souligné que cette décision aura des

conséquences très positives sur l'environnement. «Nous pourrions ainsi rencontrer les critères du

ministère de l'Environnement. Avec la conversion, nous respecterons les normes de pollution. Cela n'était pas le cas lorsque nous utilisons le procédé chimique. De plus, le procédé à base de pâte thermomécanique va nous permettre une utilisation beaucoup plus efficace de la matière ligneuse, a fait remar-

quer M. Jean. Les travaux de modernisation devraient débuter au cours de l'été. Outre l'ajout d'une seconde chaîne de sciage à Mistassini, la construction d'une nouvelle bâtisse à proximité de l'usine existante, à Dolbeau, est également prévue.

Quant à savoir ce qu'il adviendra des 9 travailleurs licenciés, M. Jean a déclaré que Domtar est en pourparlers avec les dirigeants syndicaux. «Ça fait déjà un bout de temps que le syndicat a été mis au courant de nos projets. Un comité conjoint devrait être formé sous peu. Nous avons l'intention de nous pencher sur chaque cas de perte d'emploi. Ceux qui seront licenciés pourront bénéficier de

nos régimes d'indemnisation et de conversion industrielle.»

Des travaux identiques à ceux projetés au Lac-Saint-Jean ont été réalisés l'an dernier, à une

autre usine Domtar au Québec, celle de Donnacona, située à l'ouest de Québec. L'investissement total y avait été de \$90 millions.

7 juin
1985



NOUVEAU PROCÉDÉ - La société Domtar a annoncé qu'elle investira \$77 millions pour convertir l'usine de Dolbeau à un nouveau procédé de fabrication de papier-journal à base de pâte thermomécanique.

Félicitations
pour votre
25^e
anniversaire

Votre partenaire

SunChemical

395117

MOLSON 
La bière comme on l'aime.
Depuis 1786

félicite le **QUOTIDIEN**
25 ans

«Les Brasseries Molson» tiennent à souligner le travail de tout le personnel du «Journal Le Quotidien» depuis les 25 dernières années.

Un travail exceptionnel de communication auprès de la population du Saguenay - Lac-Saint-Jean mérite d'être souligné.

C'est pourquoi nous tenons à féliciter tous ceux et celles qui travaillent au Journal Le Quotidien en leur souhaitant «25 autres belles années de succès».

BRAVO!

Jacques Jodoin, chef de secteur Saguenay - Lac-Saint-Jean
Germaine Mérette, coordonnateur ventes/promotions majeures
Réjean Simard, représentant Saguenay
Robert Hudon, représentant Saguenay
Paul Juneau, agent des ventes Roberval
Rémi Gaudreault, agent des ventes Alma

Ainsi que toute l'équipe des ventes des Brasseries Molson Saguenay Lac-Saint-Jean

La Vierge pleure à Saint-Bruno

SAINT-BRUNO- Des paroissiens de Saint-Bruno, au Lac-Saint-Jean, croient avoir observé un phénomène qu'ils qualifient d'assez bouleversant: la vierge Marie se serait manifestée à quelques reprises, depuis le début de la semaine, dans l'église paroissiale où est exposée depuis un mois une icône.

En fait, cette peinture byzantine, qui représente Marie et son fils Jésus, sainte...comme si des larmes coulaient de l'oeil droit de la Vierge.

Ils sont une dizaine de paroissiens à avoir observé le phénomène, constaté d'abord par une religieuse, celle qui, membre de la communauté de Soeurs du Bon-Conseil, assiste le pasteur dans sa tâche, Celle-ci, qu'il a été impossi-

ble de contacter hier parce qu'elle était en dehors de Saint-Bruno pour quelques jours, aurait aperçu dimanche, ces «larmes» et les aurait même essuyées avant d'aller prévenir d'autres gens, notamment le père Constantin qui remplace temporairement le curé, parti en vacances annuelles.

«Je me suis moi-même rendu à l'église afin de voir ce qui pouvait se passer et j'ai eu l'impression qu'une «larme» s'échappait de la Vierge ou tout au moins, que l'icône suintait», a rencontré le religieux, au cours d'un bref entretien avec le journaliste du Quotidien. Il a précisé qu'il était alors parmi quatre personnes qui cherchaient à constater le phénomène décrit par la religieuse.

Coïncidence

Le phénomène semblait d'autant plus bouleversant, selon le père Constantin, qu'il a coïncidé avec la date de la grande apparition finale de Fatima, survenue le 13 octobre 1917. Et, comme octobre est le mois du rosaire, on a donné un sens bien particulier à ce phénomène qui au surplus, s'est produit en plein week-end de l'Action de Grâce: la Vierge commandait la prière. Evidemment, la rumeur s'est répandue rapidement parmi les fidèles notamment les gens qui habitent les logements pour personnes âgées et qui se sont succédés dans le temple paroissial afin de prier la Vierge.

Mais, la plupart des autres citoyens de la place, informés de cet événement, sont restés perplexes et n'ont pas même jugé utile de se déplacer pour constater de visu la véracité des faits.

17 octobre
1985

LE SPÉCIALISTE RÉGIONAL

REDONNEZ DE LA VALEUR À VOTRE DEMEURE

Vous pensez construire ou rénover n'importe où au Saguenay-Lac-Saint-Jean

PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

- Ferme de toit
- Fenêtres en PVC
- Solives à plancher
- Revêtement d'acier
- Portes et fenêtres

• Conseiller en structure



TOITUREX

Manufacturier

LIVRAISON GRATUITE PARTOUT AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

ESTIMATION GRATUITE

695, avenue Melançon - SAINT BRUNO / Tél.: 1-800-363-1989 / Tél.: 343-3315 / Fax: 343-3390



La Conférence des Chambres de commerce du Saguenay tient à féliciter

le QUOTIDIEN du Saguenay - Lac-Saint-Jean
www.lequotidien.com

pour la qualité de son information et sa contribution au développement économique régional.

Pour le Quotidien, l'histoire est une série de succès.

Bonne continuité!



Pour insuffisance de preuves

Micheline et Laurence Lévesque acquittées

ROME (SB) - Les sœurs Laurence et Micheline Lévesque ont été acquittées hier, par le juge Demenico Pellagi, pour insuffisance de preuves.

Ce verdict met fin à une saga de treize mois pendant laquelle Laurence et Micheline Lévesque, deux citoyennes de Jonquière, ont été les vedettes de l'actualité québécoise.

Immédiatement après le verdict, les deux Jonquiéroises ont été libérées par le juge Demenico

Pellagi de la Ville section du Tribunal de Rome.

A la toute fin de son plaidoyer, la poursuite représentée par Me

13 février
1987

Luciano Infilisi avait recommandé une peine de six années de prison pour Micheline Lévesque et un acquittement

pour insuffisance de preuve envers Laurence.

Un soulagement immense

Après le verdict du juge Demenico Pellagi, il y a eu un long silen-

ce, puis l'explosion de joie, et les cris des proches des deux sœurs. Devant les avocats Francesco Sarraca et son confrère québécois Claude Archambault, échangeaient des félicitations.

Ne pouvant retenir leurs larmes, Micheline et Laurence Lévesque ont échangé quelques mots avec les journalistes, préférant ont-elles dit, se reposer un peu avant de livrer leurs commentaires.

Toutes deux ont quitté le Tribunal de la Piazza del Claudio au bras de leur hôte le père Armand Gagné.

Retour au pays

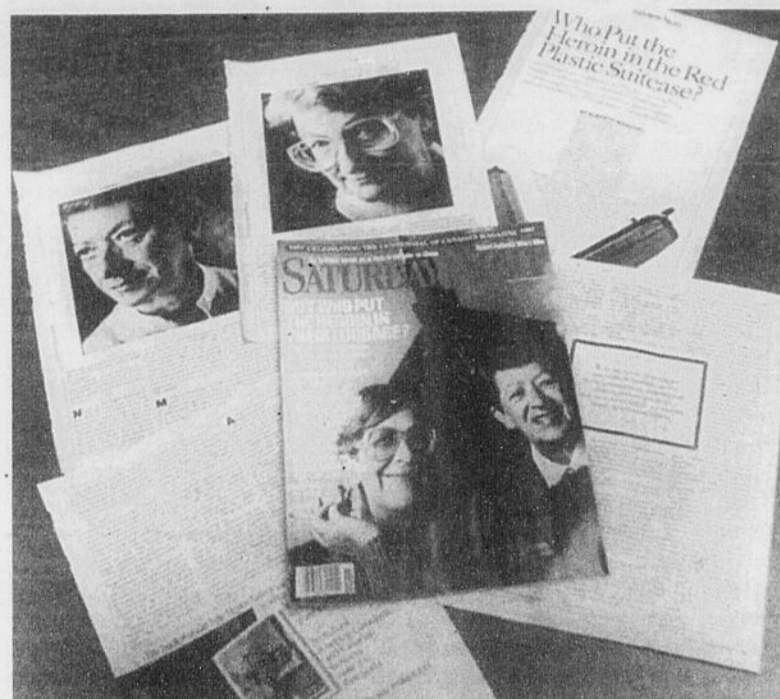
L'acquittement de Micheline et Laurence Lévesque ne signifie pas pour autant qu'elles pourront regagner immédiatement le Canada. Elles doivent récupérer leur passeport auparavant.

La grosse question maintenant: La poursuite ira-t-elle en appel? Me Luciano Infilisi fera connaître sa décision aujourd'hui. Ce n'est que quand elle saura s'il n'y a pas d'appel que la justice italienne remettra les passeports aux deux Jonquiéroises.

Les faits

Les deux Québécoises quinquagénaires ont été arrêtées le 6 janvier 1986 à l'aéroport de Rome-Fiumicino en possession de 6,6 kg d'héroïne pure.

Domiciliées à Jonquière, Mme Micheline Solange Lévesque, 53 ans, enseignante à la polyvalente d'Arvida, et sa sœur, Mme Laurence Rolande Lévesque, 56 ans, un ex-enseignante, revenaient de trois semaines de vacances en Inde.



VEDETTES - Ce verdict met fin à une saga de treize mois pendant laquelle Micheline et Laurence Lévesque, deux citoyennes de Jonquière, ont été les vedettes de l'actualité québécoise et même internationale.

Elles venaient d'arriver de New Delhi et se trouvaient dans la salle de transit en attendant le départ de leur vol pour Montréal lorsque les douaniers italiens regardant les bagages défilant sur un tapis roulant se sont intéressés à leurs deux valises rouges. Celles-ci leur ont paru étonnamment épaisses. Une perquisition a confirmé leurs soupçons: le double-fond contenait une importante quantité d'héroïne pure, représentant au prix du marché italien quelque huit millions de lires, soit environ \$6,5 millions canadiens.

Prison de Rebibbia

Les étiquettes collées sur les

valises ont permis d'identifier leurs propriétaires qui ont été arrêtées par la police fiscale.

Le vol d'Alitalia pour Montréal, déjà retardé, a reçu l'autorisation de décollage et l'appareil, un Jumbo, roulait déjà sur la piste lorsque les douaniers se sont rendus compte que d'autres bagages appartenant aux deux sœurs se trouvaient déjà à bord.

L'avion a dû rebrousser chemin, la soute à bagages a été ouverte, mais les douaniers n'ont rien trouvé dans les autres valises des prévenues.

Les deux femmes ont été conduites dans la prison romaine de Rebibbia.



PREUVES - Micheline et Laurence Lévesque avaient été arrêtées le 6 janvier 1986 à l'aéroport de Rome-Fiumicino en possession de 6,6 kg d'héroïne pure. Elles ont été acquittées hier à Rome pour insuffisance de preuves.


Labatt

**D'une équipe gagnante
à une autre...**

FÉLICITATIONS!


Bleue

397256

42 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998

CELLULAIRE Chic



PARTENAIRE DE VOS COMMUNICATIONS

Cellulaire Chic vous offre:

- Vente, location, réparation & installation de téléphones cellulaires de toutes marques.
- Vente, location de téléavertisseurs, de téléphones par SATELLITE, MSAT, IRIDIUM.
- Vente & installation du système de télévision par satellite EXPRESS VU.

Quels que soient vos besoins en communication sans fil, vous trouverez la solution chez nous.

Notre équipe de vente se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions, et ne vous donnera que les bonnes réponses.

CELLULAIRE Chic	CHICOUTIMI 1915, boul. Talbot Chicoutimi 1-800-769-4355 (418) 696-0506 Télex: 696-2147	PLACE DU ROYAUME Face à Laura Secord Chicoutimi (418) 696-4464 Télex: 696-4889	JONQUIÈRE 3855, boul. Harvey Suite 103, Jonquière (édifice Virene Fortun) (418) 695-3105 Télex: 695-1732	ALMA 952, du Pont Nord Alma (418) 668-7771 Télex: (418) 668-0134	ROBERVAL 613, boul. Marcotte Roberval (418) 275-0606 Télex: 275-6999
------------------------	--	---	--	---	---


Bell Mobilité

397659

Les employés signent leur convention

DESBIENS - Le Syndicat des employés des Produits Desbiens et les dirigeants de la nouvelle entreprise, formée des actionnaires de Johnson et Johnson ainsi que de la St-Raymond, ont signé hier, un contrat de travail d'une durée de trois ans.

11 avril
1988

La signature de cette entente entre le nouveau syndicat et la nouvelle entreprise représente la dernière étape avant la relance de la vieille usine St-Raymond. Selon le vice-président à la recherche et développement de Johnson et Johnson Canada, Angello Ruffo, la production de mousse de sphaigme devrait commencer au second trimestre de 1989. En août 1987, les responsables de Johnson et Johnson parlaient d'une quarantaine d'emplois. Hier, le projet était moins ambitieux. Angello Ruffo a précisé que pour le lancement, 17 employés syndiqués seraient rappelés en plus de six employés cadres. Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'exploitation de la mousse de sphaigme.

Nouveau contrat

Le nouveau contrat de travail a été négocié sur les bases de l'ancienne convention. Un programme de formation du personnel a également été prévu et il sera offert à une cinquantaine d'ex-travailleurs de l'usine. Le cégep de Jonquière a été choisi pour superviser ce programme de formation.

Angello Ruffo précise que le nom-

bre d'employés retenus pour la relance est temporaire. Des additions de personnel, jusqu'à une possibilité de 50, pourront être effectuées à condition que le nouveau produit, une première au monde, remporte le succès escompté.

Les employés devront réussir le programme de formation offert. Le syndicat dispose toutefois d'une clause pour contester la décision de l'employeur advenant le cas où un travailleur serait jugé incapable à

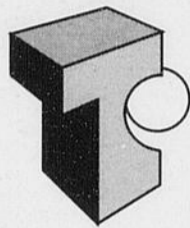
remplir les fonctions. Les cours de formation seront adaptés pour les travailleurs afin de leur permettre de réussir adéquatement la formation. Le vice-président à la recherche et développement s'est dit heureux de cette signature de contrat de travail. Les produits Desbiens Inc, souhaitent la réussite de ce nouveau produit et affirment avoir l'appui des travailleurs et de la population de Desbiens dans cette aventure.

Sécurité

Les responsables de l'entreprise conservent toujours la même discrétion sur le produit qui sera fabriqué

à l'usine de Desbiens. Johnson et Johnson mène des recherches depuis 13 ans sur la mousse de sphaigme et

ne veut pas que la recette magique du produit absorbant tombe entre les mains d'une autre entreprise.



RÉSEAU CONTINENTAL LTÉE

Transport général
Déménagement courte et longue distance
Meubles, bureaux, pianos, entreposage,
emballage

DÉMÉNAGEMENT VILLENEUVE INC.
MESSAGERIE VILLENEUVE

- Un service de déménagement et d'entreposage hors pair avec Déménagement Villeneuve établi depuis 46 ans.
- Nous sommes distributeurs des journaux Le Quotidien, le Progrès-Dimanche pour le compte de la Maison de la Presse pour la région Saguenay - Lac-Saint-Jean depuis 24 ans.

M. Alain Villeneuve, président

2415, rue Cantin, Jonquière G7X 8S7
418-547-4711 / 1-800-357-4711

Félicitations à toute l'équipe du Quotidien pour la qualité de leurs publications ainsi qu'à leurs fidèles lecteurs qui ne cessent d'augmenter d'années en années.

396065



DU GRAND CHICOUTIMI

Le CLSC du Grand Chicoutimi désire souligner le 25^e anniversaire d'une institution régionale très significative et ainsi reconnaître tous les efforts qu'exigent les reportages et les commentaires liés aux événements importants qui meublent notre quotidien.

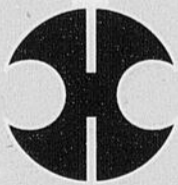
Félicitations au Quotidien pour ses 25 années d'existence et d'implication dans notre communauté!

397057

TROIS FLEURONS RÉGIONAUX

HÔTEL Chicoutimi

Centre Régional de conférence, congrès et banquets



Nouvellement rénové
460, Racine est, Chicoutimi
Réservation sans frais: 1-800-463-7930
Tél.: 549-7111

100 chambres à votre disposition
Salles de réception et conférence
350 convives



26 stations service
au Saguenay -
Lac-Saint-Jean

Service 24 heures
543-0775

Vente d'huile à
chauffage et contrat
de service

Vente et entretien
d'appareils de
chauffage

le QUOTIDIEN
du Saguenay - Lac-Saint-Jean
www.quotidien.com

25 ANS D'INFORMATION RÉGIONALE

397002

Ovation debout pour les organisateurs

Les activités prennent fin dans la simplicité

CHICOUTIMI(SB)- Au-delà de 700 personnes se sont massées sur la patinoire du centre Georges-Vézina pour

14 mars
1988

saluer, une dernière fois, les 2200 spectateurs présents aux cérémonies de clôture du championnat canadien de curling.

Durant plus de 30 minutes, les bénévoles, dirigeants, dignitaires et membres des 12 équipes de curling sont apparus sur la patinoire, alors que les spectateurs restaient debout, applaudissant à tout rompre l'organisation du Brier Labatt.

La cérémonie planifiée par Diane Lalancette, a été d'une grande simplicité, mais aussi marquée par l'entrain des participants.

Au son de la "Royal Highlanders of Canada Black Watch Pipes and Drum", tous les participants ont fait leur entrée sur la patinoire, quelques minutes après la victoire albertaine.

Après la cérémonie d'usage

au cours desquelles les ministres Benoit Bouchard et Otto Jelinek, le président de Labatt, Marcel Boisvert, le président de la CCA, Harvey Marinke, le président du Brier "88", Mike Carson et le président du Brier

"89", Terry Laughren ont livré chacun un court message, on procéda à la remise des différents trophées.

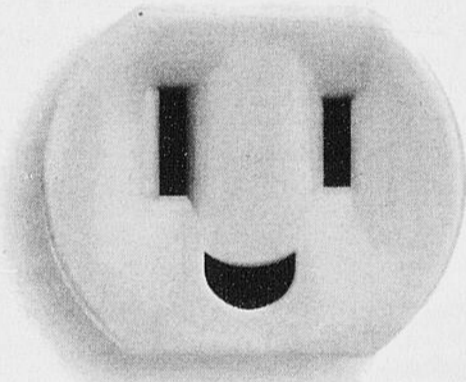
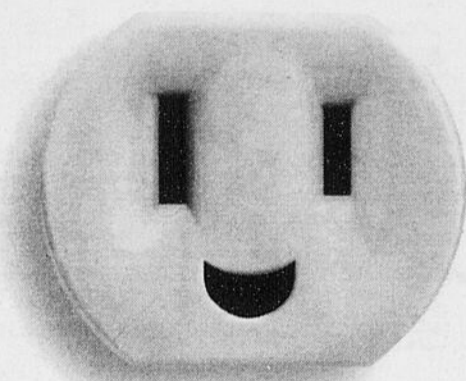
Les équipes se sont ensuite retirées sur les côtés de la patinoire pour faire place aux dan-

seurs de l'Académie de ballet du Saguenay.

Ces derniers, sur une chorégraphie de Sara Tremblay, ont interprété quelques danses au son d'une musique écossaise nous rappelant bien les origi-

nes de cette discipline sportive.

Ovations debout applaudissement nourris ont aussi marqué cette toute dernière cérémonie du Brier Labatt.



Nous sommes heureux
d'être de la fête!

Q Hydro
Québec

397257

Salut cousin!

*Nous unissons notre voix
à la célébration des 25 ans du Quotidien.
À tous ses artisans, nous dédions
avec fierté la devise de notre journal
«L'avenir est à ceux qui luttent»*

*De la capitale du pays
à celle du royaume*

*Pierre Bergeron
et toute l'équipe du quotidien*

LeDroit

Division de Groupe Unimédia inc.

Spectacle historique du 150^e

Il faut voir pour croire

par Nathalie Bouchard

La Baie (NB) - Peu importe les mois, les phrases que l'on pourra dire, jamais on ne réussira à raconter, décrire toute la grandeur du spectacle historique du 150^e anniversaire de la région. Aujourd'hui, les amis, les parents, les voisins vous diront ce qu'ils ont vu sur la scène du Palais municipal à La Baie, mais ils ne parleront jamais suffisamment pour rendre gloire au génie de l'auteur.

Même les images n'y parviendraient pas. «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume» ne se raconte tout simplement pas. À la sortie de ce spectacle on ne se contente pas de commentaires comme ceux qui nous satisfont pleinement à la fin de n'importe quel autre. «Oui, oui, c'était très bien» ou encore le «j'ai beaucoup aimé». Cette fois,

on a envie d'en savoir plus. D'abord, on se questionne sur la qualité du spectacle, du texte, des décors, et de la performance des comédiens. Ce qui n'est pas facile, puisqu'ils sont ici près de 200.

Mais ça ne suffit pas. Ça nous tracasse, il faut à tout prix que l'on sache si les autres ont ressenti la même fierté. La fierté d'avoir une histoire comme celle-là.

Après ce spectacle, la seule pensée d'être Jeannois ou Saguenéenne, nous donne des ailes. Le goût d'aller plus loin, d'être courageux comme l'ont été à l'époque les colons qui n'ont pas eu peur des épidémies et qui n'ont pas perdu courage devant ces terres sauvages.

Il faut voir pour le croire «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume», un spectacle écrit et mis en scène par Ghislain Bouchard. De

toute façon, comment décrire ce qui relève à la fois du théâtre, de l'opéra, de la comédie musicale, tout en étant digne d'un film à grand déploiement. Il faut faire comme les 7500 personnes qui se sont déplacées cette fin de semaine: il faut aller voir de ses propres yeux pour le croire.

Histoire de vous en donner le goût, parlons des décors. Il est gigantesque, majestueux comme peut l'être le Fjord du Saguenay. Le ciel au-dessus des arbres et des montagnes aussi bleu que celui qui illumine la rivière à cœur de jour. Me croirez-vous si je vous dis qu'une rivière coule sur cette scène, et qu'en plus à un certain moment donné, on n'y retrouve toute une tribu d'Indiens.

Et que quelques instants plus tard, une armée complète occupe la scène avec six chevaux, des

carrioles. Et comme si cela en était pas déjà assez, vers la fin de l'histoire, une voiture d'époque envahit la scène.

En voilà assez pour vous convaincre que ne pas aller voir ce spectacle, c'est passer à côté d'un événement extraordinaire, grandiose, spectaculaire, unique. Enfin, un spectacle à la grandeur du talent de gens du Royaume du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De représentations auront lieu jusqu'à la fin du mois de juillet, du vendredi au dimanche à 21 h.

27 juin
1988

CHEZ

gagnon FRÈRES



24 VERSEMENTS ÉGAUX**

Sur toute la marchandise en magasin

TOUT EST POSSIBLE...

PAYEZ L'AN PROCHAIN* (avril 1999)

Sans aucun intérêt

L'événement «Portières ouvertes» de Nissan.

Préparez-vous à payer moins



399\$

par mois

Pathfinder 4X4 1999: l'aventure civilisée

Version Chilkoot Trail du Pathfinder

- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur CD, 100 watts
- Groupe électrique
- Différentiel autobloquant et beaucoup plus

Maxima ES 1999: le luxe performant



399\$

par mois

- Moteur V6 3 litres de 190 ch
- Suspension sport
- Régulateur automatique de l'air ambiant
- Système de son BOSE de 120 watts
- Groupe électrique et beaucoup plus

Venez faire l'essai des nouveaux modèles 1999 chez



ST-FELICIEN



679-3770

Sans frais: 1-800-265-8770

396006

Dernière chance

GARANTIE 10 ANS



SOMMEX Matelas «Horizon»

- 512 ressorts
- Supports latéraux
- «Pillow Top»
- Garantie 10 ans

39" (042851)

3499\$

24 versements de

1672\$**

54" (042852)

3999\$

24 versements de

1911\$**

60" (042853)

4999\$

24 versements de

2389\$**

JETÉ GRATUIT avec tout achat d'un matelas

GARANTIE DE CONFORT

Écrivez votre nouveau lit pour 30 jours et si vous n'êtes pas entièrement satisfait, nous échangeons sans frais pour un modèle équivalent ou de qualité supérieure. Certaines conditions s'appliquent. Voir détails en magasin.

GARANTIE 10 ANS

Conditions: * Le financement - Payez l'an prochain (avril 1999) est sans aucun intérêt et est valide sur toute la marchandise à prix régulier et étiquetée en solde. Ne payez qu'un dépôt de 15%. Sujet à l'acceptation du service de crédit. ** Le financement - 24 versements égaux - est sujet à l'acceptation du service de crédit (ACCORD D) Desjardins. Financement au taux bancaire de 13,5% par année. Taxes en sus. Valide sur toute la marchandise en magasin, cette promotion se termine le 3 octobre ou jusqu'à épuisement des stocks.

396499

Desrosiers est formellement accusé du meurtre de Virginie Pelletier

NDLR: Le 29 novembre 1989, Desrosiers, qui avait plaidé coupable à une accusation de meurtre non prémédité, a écopé de la peine maximale prévue pour un tel crime, c'est-à-dire la prison à vie, sans possibilité de libération conditionnelle avant d'avoir purgé 25 ans ferme.

par Bernard Larouche
CHICOUTIMI (BL) - Devant une salle archi-comble et un dispositif de sécurité exceptionnel,

24 octobre
1989

Benoît Desrosiers, un Chicoutimien de 32 ans, a été formellement accusé du meurtre prémédité de Virginie Pelletier, hier matin, au palais de justice de Chicoutimi.

Domicilié au 1,289 boulevard Saguenay ouest, Desrosiers s'est présenté devant le juge Maurice Abud, de la Cour du Québec, menotté aux poignets et entouré des enquêteurs Marcel Caron et Michel Gagnon, de la police municipale.

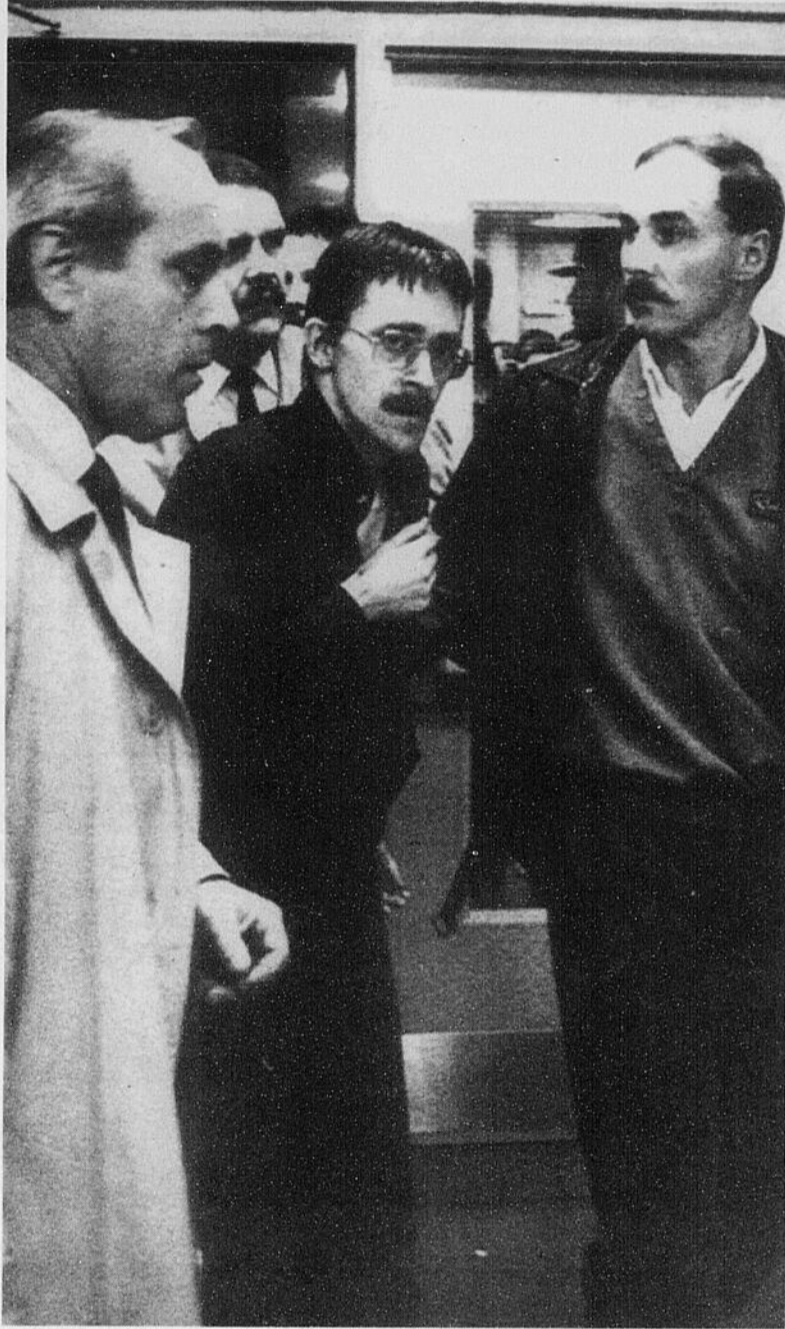
Le procureur de l'accusé, Jean-Claude Beaulieu, a demandé que son client subisse un examen médical préliminaire pour déterminer s'il est apte à subir son procès. Le juge Abud a accepté, d'autant plus que le substitut du Procureur général, Paul Roy, ne s'est pas objecté à la requête.

Desrosiers doit revenir devant le tribunal jeudi alors que l'on connaîtra le résultat de l'examen médical. Comme il fallait s'y attendre, la poursuite s'est objectée à sa remise en liberté provisoire.

Apparemment calme, mais très nerveux selon des policiers qui l'ont côtoyé, le prévenu a été inculpé d'avoir planifié et causé la mort de la jeune Pelletier le ou vers le 24 mars dernier. Âgée de 17 ans, la victime avait été rapportée disparue ce jour-là. Le tronc et les jambes dépecés de l'adolescente avaient été retrouvés, en deux endroits différents, environ une semaine après sa disparition.

Mesure exceptionnelle, pas moins de six policiers se tenaient debout à l'intérieur de la salle d'audience au moment de la comparution du prévenu. Plusieurs personnes se sont vu refuser l'accès à la salle, remplie de curieux pour cette occasion. La mère de la victime, Judith Turcotte, a assisté à la comparution, mais son mari était absent.

Dès 9 heures, de nombreuses personnes s'étaient donné rendez-vous au palais de justice dans le but d'apercevoir le présumé meurtrier. Ce dernier n'a été amené de la centrale policière que vers 10h30, ce qui fait que l'attente a paru une éternité pour plusieurs.



ACCUSATION - Benoit Desrosiers, un Chicoutimien de 32 ans, a été formellement accusé du meurtre prémédité de Virginie Pelletier, hier matin, au palais de justice de Chicoutimi.



DISPARITION - Virginie Pelletier avait été rapportée disparue le 24 mars 1989. Le tronc et les jambes dépecés de l'adolescente avaient été retrouvés, en deux endroits différents, environ une semaine après sa disparition.



Commission scolaire des
Rives-du-Saguenay

De nous permettre de communiquer nos projets et nos réalisations à la population du Saguenay - Lac-Saint-Jean

MERCI
au journal
LE QUOTIDIEN



Lors de l'inauguration du Centre de formation professionnelle l'Oasis (17 septembre 1998), l'élève Tina Villeneuve, le directeur général, M. Lucien Houde, le directeur du Centre de formation professionnelle l'Oasis, M. Yvon Pelletier, la directrice régionale du ministère de l'Éducation, Mme Ginette Dion, la ministre de l'Éducation, Mme Pauline Marois, la présidente de la Commission scolaire, Mme Liz S.-Gagné et la députée de Chicoutimi, Mme Jeanne Blackburn, ont participé à la cérémonie de la coupe du ruban.

397006

Peu de régions du Québec
possèdent leur propre
quotidien régional

À ce titre,
notre région se démarque

Bravo à toute l'équipe du
QUOTIDIEN
pour ses 25 ans.

Les Hebdomadaires Unimédia
division de Groupe Uni Média

Éditeur de:

Journal **Le Lac-Saint-Jean**
une région à lire

L'ÉTOILE DU LAC

L'ÉCHO Le Relais
De notre Région
de La Trappe et du Haut-Saint-Maurice

Il est parti dans la joie

Le célèbre peintre naïf meurt à 80 ans

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Arthur

Villeneuve est mort hier à Montréal, à l'âge de 80 ans. Le décès, dont la cause n'était pas encore

connue en fin de journée, est survenu pendant son sommeil, à la résidence de sa fille Micheline.

Le célèbre peintre naïf de Chicoutimi a vécu ses dernières heures dans la joie d'être entouré de ses enfants, venus pour assister au vernissage de ses oeuvres, dimanche soir au Musée Laurier d'Arthabaska et dans l'euphorie du succès de cette inauguration d'une exposition réunissant jusqu'au 23 septembre, des peintures de différentes époques.

«Il était en pleine forme, confiait sa fille Céline. Il était heureux et parlait volontiers avec tout le monde. Puis on est allé souper tous ensemble».

Au retour à la résidence de sa fille Micheline à Montréal, Arthur Villeneuve s'est plaint d'avoir très froid. «Je suis gelé, a-t-il dit, je vais me coucher». Il devait prendre l'avion le lendemain (hier) pour revenir à Chicoutimi. Sa fille est allée près de lui pour le réveiller.

«Il était parti, raconte-t-elle. C'est inattendu, mais je pense que c'est la plus belle mort. Papa ne parlait pas souvent de la mort, cela ne le préoccupait pas. Il disait: quand mon temps va être arrivé je partirai comme tout le monde. Et c'est arrivé».

Son fils Marcel Villeneuve, très ému, déclarait au Quotidien que son père était un homme paisible, renfermé sur lui-même et qui exprimait dans ses peintures toutes ses douleurs et toutes ses joies. «Je voyais en lui un poète, dit-il». Un homme infatigable qui, il y a quelques jours à peine nettoyait lui-même sa cour. «Je lui ai dit: papa, vous ne trouvez pas que vous en faites trop à votre

âge. Il a répondu: si je le fais c'est que je suis capable de le faire.

Il venait de travailler fort pour son exposition. On peut dire qu'il est mort à l'ouvrage. Je pense que pour la région, c'est une perte énorme. Il a créé un éveil».

Arthur Villeneuve, barbier devenu peintre au cours des

années 1950, avait sept enfants. Marcelle, Jacques et Claudette issus de son premier mariage et Réal, Céline, Michel et Micheline du second.

Le corps d'Arthur Villeneuve devait être rapatrié par avion, au plus tard aujourd'hui. Sans connaître les détails de l'heure et la durée, l'exposition du corps se fera au salon funéraire Gravel et Fils de Chicoutimi.



DERNIER HOMMAGE - Arthur Villeneuve a eu droit à un dernier hommage solennel, à lequel ont assisté plusieurs personnalités.

22 mai
1990

LIQUIDATION des 98 avant la présentation des modèles 99

5 camions RAM
4X4 Quad Cab
4 portes



Négociez votre prix et nous soustrairons encore

1000\$ de rabais

CHRYSLER

Plusieurs NEON

2 portes
ou
4 portes



Négociez votre prix et nous soustrairons encore

1800\$ de rabais

1 GRAND CHEROKEE
LTD

Noire, intérieur en cuir.



Négociez votre prix et nous soustrairons encore

3000\$ de rabais

Nous vous garantissons le prix le plus bas sur tout les véhicules 1998 en inventaire.

DODGE DAKOTA Sport 4X4

Démo
4000 km.



Négociez votre prix et nous soustrairons encore

750\$ de rabais

Cette semaine ne faite pas l'acquisition d'un véhicule neuf sans passé nous mettre à l'essai

CARAVAN VOYAGER

Équipement varié.

15 en inventaire à liquider à des PRIX incroyables et en plus:



SUPER SPÉCIAL:

2450\$ de rabais



1 EAGLE TALON
Automatique.



Négociez votre prix et nous soustrairons encore

500\$ de rabais

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSÉE



JEEP TJ

Tout le monde le sait. C'est à Alma que c'est l'plus bas.

Négociez votre prix et nous soustrairons encore

850\$ de rabais

PLYMOUTH BREEZE et DODGE STRATUS



À liquider à des prix incroyables et en plus

2100\$ de rabais

neon

STRATUS



BIEN ENTOURÉ - Le célèbre peintre naïf de Chicoutimi a vécu ses dernières heures dans la joie d'être entouré de ses enfants.



590, avenue du Pont Alma / 662-6528 Sans frais: 1-800-463-9913

396612

Médaillé d'argent aux Olympiques

Blackburn devient un héros national

ALBERTVILLE (SB) - «C'est extraordinaire. Il s'agit pour moi d'un grand honneur personnel. Je ne pensais jamais à gagner une médaille aux Jeux olympiques, car mon premier objectif était simplement de prendre de l'expérience.»

Frédéric Blackburn n'a pas caché sa joie hier, après avoir gagné la médaille d'argent à l'épreuve du 1000 mètres en patinage de vitesse sur courte piste. Le jeune Chicoutimien de 19 ans est ainsi devenu le premier athlète originaire du Saguenay - Lac-

Saint-Jean à enlever une médaille aux Jeux Olympiques. En 1964, Alexandra Barré, qui résidait à Jonquière, avait fait de même en kayak à deux à Los Angeles.

Tout au long de la course, Blackburn a suivi de près le Coréen et médaillé d'or Ki-Hoon Kim. Hier

soir, Frédéric Blackburn était tout heureux lorsqu'il a joint le représentant du Quotidien à l'heure du souper. Car il a lui-même pris soin de communiquer avec le Quotidien, directement de la France.

Le jeune homme a vécu des moments excitants tout au long des derniers jours.

«J'étais très nerveux lors de la demi-finale. Beaucoup plus qu'en finale. Je redoutais particulièrement mes coéquipiers Mark Lackie et Michel Daigneault. En demi-finale, on retrouvait les huit meilleurs patineurs des Jeux Olympiques.»

«Quant à la finale, il y avait surtout un stress positif. En plus, je l'ai senti une vibration positive en moi avant la finale. Ils me l'avaient dit à ma dernière visite dans la région au début de janvier.»

«Cette médaille, c'est aussi un

peu la médaille des Comètes de Chicoutimi», de dire Blackburn, qui a fait ses débuts sur la glace de Centre Georges-Vézina à Chicoutimi, il y avait une dizaine d'années.

Toujours à propos de la finale, Blackburn a mentionné que ma seconde position coïncide aussi avec un nouveau record du monde. Par contre, il sera homologué au médaillé d'or.

«Si Ki-Hoon Kim a établi un record mondial, c'est que je l'ai poussé. Il ne voulait absolument pas que je le dépasse. Il a tout donné», de dire le patineur chicoutimien.

La consécration

La journée du jeudi 20 février aura donc été fructueuse pour les Canadiens en patinage de vitesse sur courte piste. L'équipe féminine à relais a remporté l'or aux 3000 mètres alors que Blackburn a obtenu l'argent.

21 février
1992

Champ de tir à L'Ascension

La MRC Lac-Saint-Jean ferme le dossier

ALMA (LT) - La MRC Lac-Saint-Jean a planté un dernier clou dans le cercueil du champ de tir de L'Ascension en jugeant ce projet non recevable et ce, de façon définitive.

Le ministère de la Défense nationale du Canada et le gouvernement conservateur reçoivent donc une réponse claire, provoquée par leur empressement dans la démolition de la station de radar de Mont-Apica.

La MRC adoptait, hier soir, le rapport du CAMO formé pour trouver une alternative à l'utilisation militaire de la station du mont Apica. Le rapport fait état des nombreuses tergiversations gouvernementales dans ce dossier et surtout, la décision du ministre fédéral, Marcel Masse, d'entreprendre la démolition cet hiver, alors qu'un promoteur était intéressé à récupérer une partie des installations.

La fermeture de la station a provoqué une perte économique de 12 millions \$ dans le secteur immé-

diat de Lac-Saint-Jean.

Dans ce contexte, mentionne le rapport du CAMO, le fédéral ne respecte plus la première condition du rapport Bédard sur le champ de tir qui liait ce projet à la nécessité pour Ottawa de maintenir ses activités économiques, y incluant Mont-Apica.

L'adoption du rapport du CAMO a précisé le préfet Jean-Paul Bouchard, renverse une résolution prise par la MRC Lac-Saint-Jean, il y a quelques années, en appui au projet de champ de tir du gouvern

22 janvier
1992

nement fédéral. Le CAMO de Mont-Apica a travaillé pendant deux ans avec des dépenses de près de 80 000 \$.

Le préfet Jean-Paul Bouchard a conclu sur ce dossier en indiquant que les militaires pourront aller faire leur champ de tir ailleurs. À moins qu'ils prouvent être en mesure d'assurer des retombées économiques permanentes de 12 millions \$ par année.

Centre de tri

La MRC Lac-Saint-Jean reviendra à la charge dans le dossier du centre de tri. Elle déposera une offre finale de 450 000 \$ à la Société de développement industriel du Québec pour l'achat de l'édifice du Centre de création d'entreprises du parc industriel d'Alma.

Les fonctionnaires de la SDI réclament à la MRC approximativement 70 000 \$ pour céder cette propriété. Une rencontre sera également demandée au ministre Gerald Tremblay, grand patron de la SDI au gouvernement.

Le préfet Jean-Paul Bouchard, de même que le maire de Saint-Bruno, Clément Lajoie, ont fait valoir que l'édifice a été rénové par des subventions gouvernementales et qu'il doit être retourné pour une utilisation publique.

La MRC est confrontée à des délais puisque l'implantation de la collecte sélective se fera avant la fin de l'année. Le préfet Bouchard juge que le gouvernement se placerait dans une situation «indécise» en vendant l'édifice à des intérêts privés.

Félicitations

pour votre 25^e anniversaire!

L'accueil légendaire d'un Royaume!



LE
MONTAGNAIS
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
HÔTEL ET CENTRE DE CONGRÈS

1080, boul. Talbot,
Chicoutimi G7H 4B6
Tél.: (418) 543-1521
Fax: (418) 543-2149

Nous sommes fières
d'être votre partenaire

Félicitations pour votre 25^e anniversaire

Comme vous, nous
sommes à la recherche
de l'excellence

NH **Nouvelles
Hebdo**

Le journal du "haut du lac"
1708, boul. Wallberg, Dolbeau-Mistassini
Tél.: 276-6211 • Fax: 276-6166

11 900 copies distribuées
gratuitement chaque semaine.

La région aura montré la voie au Non

CHICOUTIMI (SL)-La région a donné la plus forte proportion de rejet de l'entente de Charlotte-town de tout le Québec.

Dans les circonscriptions électoraux de Dubuc, Chicoutimi, Jonquière, Lac-Saint-Jean et Roberval, 118286 électeurs (72,3 pour cent) se sont exprimés pour le Non et 42 229 (25,8 pour cent) pour le Oui. 3130 bulletins (1,9 pour cent) ont été rejetés.

163 645 électeurs se sont exprimés sur une possibilité de 199686 inscrits une participation de 81,9 pour cent de l'électorat.

Usine Laterrière

Alcan marque un pas vers le 21^e siècle

CHICOUTIMI - Alcan a marqué un pas vers le 21^e siècle, hier, en inaugurant sa première usine de remplacement au Québec, l'usine Laterrière, érigée à Chicoutimi au

Ce taux élevé de participation au référendum d'hier a surpassé celui du référendum de 1980 qui était inférieur à 80 pour cent.

Ces résultats sont complets pour la région à l'exception de la section de vote numéro 36 de Dubuc dont la boîte de scrutin ne sera ouverte que ce matin en raison d'une erreur administrative commise par un scrutateur.

Jonquière

La circonscription électorale de Jonquière a surpassé celle de Lac-Saint-Jean de un centième de un pour cent pour atteindre le premier

rang de la proportion des refus.

26825 électeurs ont voté Non et 8072 Oui. 880 bulletins ont été rejetés. Le Non des Jonquiérois a atteint 74,98 pour cent, ce qui n'a laissé au Oui que 22,56 pour cent. La proportion de bulletins rejetés se situe à 2,46 pour cent.

Le taux de participation au scrutin a été de 83,5 pour cent des électeurs inscrits.

Lac-Saint-Jean

La circonscription électorale de Lac-Saint-Jean, représentée aux Communes par le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, a voté

Non dans une proportion de 74,97 pour cent.

23120 électeurs ont choisi le Non et 7291 (23,65 pour cent) le Oui. 425 bulletins ont été rejetés (1,38 pour cent). Le taux de participation a atteint 82,5 pour cent des électeurs inscrits.

Chicoutimi

27328 électeurs de Chicoutimi ont voté Non (73,78 pour cent) et 9374 Oui (25,3 pour cent), 339 bulletins ont été rejetés (0,92 pour cent). Le taux de participation a atteint 82,1 pour cent.

Dubuc

La circonscription de Dubuc a offert une proportion de 72,15 pour cent de Non avec 20 058 bulletins. 6706 électeurs ont voté Oui (24,13 pour cent) et on y a voté la plus grande proportion de bulletins rejetés de la région avec 3,72 pour cent. 1033 bulletins ont été rejetés.

Deux villages seulement ont voté majoritairement pour le Oui dans Dubuc, soit ceux de Sagard (54 Oui,

33 Non et 21 rejetés) et de l'Anse-Saint-Jean (324 Oui, 291 Non et 24 rejetés).

Roberval

Le village à prédominance montagnaise de Mashteuiastsh a été la seule majorité au Oui dans la circonscription de Roberval du ministre de la Santé et du Bien-être. Benoit Bouchard. Le village amérindien a fourni 265 électeurs au Oui et 97 au Non.

Cinq bulletins y ont été rejetés. Le taux de participation a été faible cependant avec 46,9 pour cent des 782 électeurs inscrits.

Dans l'ensemble de la circonscription de Roberval, le Non a recueilli 20 955 votes (65,09 pour cent) et le oui 10786 votes (33,5 pour cent), 453 bulletins ont été rejetés (1,41 pour cent). Le taux de participation s'est élevé à 79,2 pour cent.

Aucun incident n'a été signalé par les cinq directeurs de scrutin de la région.

27 octobre
1992

14 septembre
1990

coût de 80 millions \$ canadiens.

Conçue de façon à répondre aux exigences de la société contemporaine, l'usine Laterrière est dotée des équipements les plus efficaces qui soient en matière de protection de l'environnement. Plus de 20 pour cent des investissements y ont d'ailleurs été consacrés. Au cours de la cérémonie d'inauguration, David Morton, président et chef de la direction d'Alcan aluminium Ltée, a réitéré l'engagement d'Alcan à moderniser ses installations. «En 1984, lorsque nous avons signé une entente au sujet de l'utilisation de la rivière Péribonka pour la production d'électricité, nous nous étions engagés auprès du gouvernement québécois à remplacer nos anciennes usines d'ici l'an 2015», a-t-il rappelé, en ajoutant que cet engagement était devenu aujourd'hui une priorité.

C'est dans cette optique que l'usine Laterrière a été conçue et Jacques Bougie, président et chef de l'exploitation d'Alcan aluminium Ltée, a voulu le démontrer lorsqu'il a décrit la vocation de cette aluminerie.

Les produits de l'usine Laterrière, selon lui, seront à valeur ajoutée, c'est-à-dire des lingots de laminage, et seront principalement utilisés par les secteurs de la tôle à canettes et de l'automobile.

L'utilisation qu'on fera du lingot de Laterrière est d'autant plus intéressante, selon Bougie, qu'il s'agit de produits recyclables. «Nous sommes donc pleinement conscients que le recyclage est un impératif pour réduire l'impact de l'activité humaine sur la planète», a-t-il déclaré, en insistant sur la détermination d'Alcan sur ce plan.

Croissance du marché

Mentionnons que la canette d'aluminium a pris une place de choix partout en Amérique du Nord. Jacques Bougie a indiqué que les exi-

gences croissantes du public à l'égard de l'environnement, surtout en Europe, apportent à l'aluminium une occasion évidente

d'accroître sa part du marché. Et, il croit que la demande de canettes en aluminium augmentera sensiblement aussi en Asie.

MAUVALIN INC. dépositaire exclusif

POUR LES RÉGIONS DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN, CÔTE-NORD, CHIBOUGAMEAU, ABITIBI

du nouveau système en réfrigération



«INNOVATION, QUALITÉ et SATISFACTION» telle est la devise de Réfrigération Mauvalin inc... depuis 22 ans, notre entreprise ne cesse de progresser afin d'améliorer la satisfaction de sa clientèle, fidèle à sa devise, Mauvalin a cherché des moyens d'améliorer plusieurs aspects des divers systèmes de réfrigération.

Changement de réfrigérant

Depuis le 1^{er} janvier 1996, le gouvernement a interdit la fabrication et l'importation au pays des réfrigérants R-12 et R-502. Pour répondre au besoin, le système R.S.D. permet de convertir les systèmes utilisant ses réfrigérants aux nouveaux réfrigérants permis. Cela sans en changer les principaux composants.

Économie d'énergie

Comme tous, vous êtes soucieux des coûts reliés à la consommation énergétique. Vous serez alors heureux d'apprendre que le système R.S.D. réduit la consommation électrique des compresseurs d'environ 50 %. De plus, il est maintenant possible de chauffer tous les portiques, quais de réception, surfaces de vente de votre marché grâce à votre système de réfrigération. En effet, la conception du système permet de récupérer 100 % de la chaleur rejetée. Vous pouvez désormais chauffer à volonté à moindre coût.

Entretien et investissement moins coûteux

Un système de réfrigération est coûteux en investissement et en entre-

tien. Le système R.S.D. a été conçu afin de réduire les coûts s'y rattachant; il permet d'augmenter jusqu'à 20 % la capacité énergétique des compresseurs, condenseur et évaporateur. Ce surplus de pouvoir diminue l'investissement lors de la construction ou de la rénovation d'un établissement.

Fait intéressant: l'équipement fonctionne avec une charge de réfrigérant réduite d'environ 50 %.

Le risque de fuite majeure qui occasionne des réparations coûteuses en est donc réduit d'autant. De plus, les pièces ainsi que la technique d'installation utilisée réduisent considérablement le risque de fuite.

Concept en instance de brevets

Lorsque vous devrez prendre une décision concernant le changement de réfrigérant, la construction ou la rénovation de votre établissement, considérez sérieusement cette option. Elle vous permettra de récupérer rapidement votre investissement.

ALIMENTATION ANDRÉ LAMONTAGNE INC.

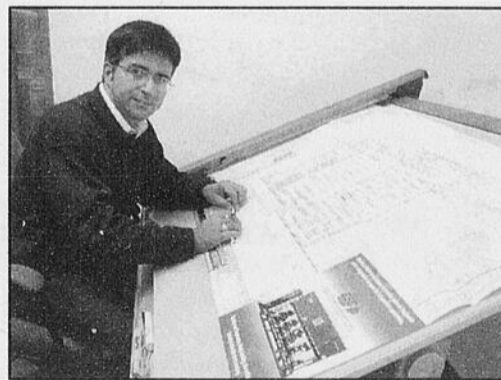
Détaillant Provigo Kirkland, 1^{er} à faire confiance au système R.S.D.

Mise en marche du système R.S.D.:

1^{er} janvier 1995

Modifications apportées:

- remplacer 25 unités individuelles par 2 multi-Pak;
- installation du système R.S.D. dans tous les comptoirs et les chambres;
- installation du système de refroidissement R.S.D. pour les compresseurs;
- installation du système R.S.D. de récupération de chaleur à 100 %;
- ajout de comptoirs et de chambres fonctionnant à température médium et amenant une charge supplémentaire de 47 000 BTU/h;
- ajout de comptoirs et de chambres fonctionnant à basse température et amenant une charge supplémentaire de 42 000 BTU/h;
- ajout d'un système de climatisation de 180 000 BTU/h dans la salle mécanique;
- chauffage du portique, quais de réception et surfaces de vente du magasin.



Donald Tremblay, vice-président de Mauvalin, responsable de la mise en marché du nouveau système R.S.D.

1130, rue Manic
Parc Industriel du Haut-Saguenay
Chicoutimi (QC) G7K 1A3

Tél.: (418) 543-7244
Fax: (418) 543-8947



Au coût de 35 millions \$

L'usine de Chambord est finalement vendue

CHICOUTIMI(YB)- Le représentant de groupe régional et président du Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Antonio Dallaire, a confirmé hier en fin d'après-midi, que Panneaux Chambord inc. a finalement acquis Normick Chambord

17 février
1993

inc. pour un montant évalué à 35 millions \$ et que les activités de démarrage de l'usine, paralysée depuis plus de deux ans, se feront au cours des prochains jours.

Joint hier, au siège social de la Banque Nationale du Canada (BNC) à Montréal, après la signature du contrat d'achat par les partenaires concernés; le groupe régional Forex, Rexfor et Socerent, M. Dallaire a dit se réjouir de la conclusion de cette importante entente: «Il s'agit du couronnement des efforts et des sacrifices consentis. Notre groupe n'est pas fâché que l'on arrive au bout de cette interminable saga».

Le président Dallaire a qualifié, par ailleurs de «bonne transaction», l'acquisition de Normick Chambord inc. par l'entreprise

Panneaux Chambord inc., qui est détenue à 28,55 pour cent par le groupe régional constitué du Syndicat des producteurs de bois et de la Fédération des coopératives forestières du Saguenay-Lac-Saint-Jean (28,55 pour cent), par Forex (28,55 pour cent), Rexfor (28,55 pour cent)

et par Socerent (14,35 pour cent). Le même porte-parole a indiqué également que la production proprement dite de panneaux gaufrés de l'usine de Chambord devrait se faire dans le courant du mois de mars.

Relance assurée

Joint également au siège social de la BCN, le président de la société en commandite pour la création d'entreprises (SOC-CRENT), Adam Lapointe, a précisé que le bloc d'actions détenu (14,35 pour cent) est conforme aux visés de la société qu'il représente et qui a d'ailleurs fait part de ses intentions, à ce sujet dans, le courant de l'année 1992.

«Ce contrat est d'autant plus intéressant qu'il assure la relance d'une des activités de base de la

région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans l'ensemble le dossier s'est bien déroulé si l'on tient compte des nombreuses contraintes légales et du fait que les intervenants (partenaires et représentants du consortium bancaire) étaient relativement nombreux. Ce qui importe est que l'on arrive à un résultat concret» a indiqué l'économiste.

Capacité de production

Dans le communiqué émis hier de la Vieille Capitale par les bureaux de Rexfor, l'on rappelle que l'usine de Panneaux Chambord inc. a une capacité de production annuelle de 250 000 mètres cubes de panneaux, ce qui nécessitera la transformation d'environ 500 000 mètres cubes d'essences feuillues dont 200 000 mètres cubes proviendront des forêts privées.

Le même communiqué signale l'acquisition de Normick Chambord survient trois semaines après que Forex Saint-Michel inc. ait acheté l'usine de panneaux de Lanofor inc. de Saint-Michel-des-Saints. Ces deux compagnies, fait-on ressortir, injection annuellement plus de 100 millions \$ dans l'économie québécoise.



ACTIVITÉS - L'usine de Panneaux Chambord inc., dont les activités sont paralysées depuis plus de deux ans, a une capacité de production annuelle de 250 000 mètres cubes de panneaux, ce qui nécessitera la transformation d'environ 500 000 mètres cubes d'essences feuillues dont 200 000 mètres cubes proviendront des forêts privées.



VENTE - Antonio Dallaire a confirmé que l'usine de panneaux gaufrés de Chambord a été achetée par Panneaux Chambord inc. pour la somme de 35 millions \$.

Nous avons eu le privilège
de participer
aux débuts du Quotidien.

Georges Raymond - Suzanne Laforge

Bravo pour ces
25 ans d'excellence
au service de la population.

L'équipe de l'imprimerie Improthèque



IMPRIMERIE

Improthèque

SERVICE COMPLET
Photocopie Laser
NOUVEAU COULEUR

3499, boul. Saint-François, C.P. 127, Jonquière (Québec) G7X 7V9

Tél.: (418) 542-0381 Fax: (418) 542-5862

915, rue de La Fabrique, Ville de La Baie (Québec) G7B 2S7

Tél.: (418) 544-7647 Fax: (418) 544-6999



Partenaire commercial IBM AS/400
Solutions réseaux Microsoft
Québec et Ontario



Vente, maintenance, support de systèmes informatiques,
Intégration de réseaux, télécommunication,
câblage, aménagement et déménagement,
Périphériques neuf et remis à neuf.



Félicitations à l'équipe du
QUOTIDIEN DU SAGUENAY - LAC ST-JEAN
À l'occasion de leur 25 ans d'histoire

3225, avenue Jean-Béraud
Laval (Québec)
Canada H7T 2L2
Téléphone : 1 800 661 4433
Télécopieur : (450) 686-0365

Municipalité de Lac-Bouchette

C.P. 40, LAC-BOUCHETTE - G0W 1V0

Téléphone: (418) 348-6306
Télécopieur: (418) 348-9477



La Municipalité de Lac-Bouchette est heureuse de se joindre à cette édition spéciale afin d'adresser à l'équipe du Quotidien ses plus sincères félicitations et lui souhaiter encore 25 autres fructueuses années

Bénéficiant de plus de 919 km carrés de territoire couvert de lacs et de forêts, la municipalité dispose actuellement de six terrains en secteur de villégiature en bordure de la rivière Ouiatchouan.

Ces terrains, d'une superficie de 4000 à 6000 mètres carrés sont offerts au prix de 4000 \$ chacun.

BRAVO
à notre Quotidien régional et
bienvenue chez nous!

Véritable hécatombe sur la route 155

LAC-BOUCHETTE - Dix-neuf personnes ont perdu la vie calcinées dans un accident survenu vers midi trente hier à une quinzaine de kilomètres au sud de Lac-Bouchette sur la route 155 qui mène à La Tuque.

Richard Tremblay «à Numa», 49 ans, domicilié au 361 de la rue Principale à Lac-Bouchette et son neveu Frédéric Tremblay, 20 ans, sont morts calcinés dans leur camionnette qui les ramenait du chantier de coupe après une semaine de travail.

Les dix-sept autres personnes décédées sont seize passagers et le conducteur d'un minibus transportant au total dix-neuf personnes, principalement des personnes âgées de Verchères, près de Montréal. Elles revenaient d'un pèlerinage à l'Ermitage du lac Bouchette.

La camionnette dans laquelle prenaient place les deux forestiers s'est engagée dans la voie inverse et a frappé de plein fouet le minibus qui se dirigeait vers la Mauricie.

Les deux seuls survivants étaient à l'arrière du minibus, Florence Chagnon et Gaston Brunelle; ils ont survécu grâce à l'intervention héroïque d'un citoyen de Lac-Bouchette qui, ironie du destin, se nomme aussi Richard Tremblay, surnommé «à Patricien».

Ligne double

L'accident est survenu sur une portion de la route qui est complètement droite. Le point de rencontre a été au sommet d'une petite



COLLISION - Un accident qui est survenu vers midi trente à une quinzaine de kilomètres au sud de Lac-Bouchette, sur la route 155 qui mène à La Tuque, a causé la mort de dix-neuf personnes.

côte, dans la voie que tenait le minibus. La ligne orange de séparation des voies était double sur une longueur de plusieurs centaines de pieds dans chaque direction et aucun dépassement n'était permis.

Aucune trace visible de freinage n'a été remarquée, ce qui tend à démontrer que ni l'un ni l'autre des conducteurs n'a eu le temps de réagir.

Dépassement illégal, crevaison avant, chauffeur endormi?

Aucune hypothèse n'était avancée par la Sûreté du Québec avant que les analystes de scènes d'accidents, venus de Montréal, n'aient complété leur travail.

Personne n'a touché à rien pendant les heures qui ont suivi et la circulation, réduite à une voie dans un premier temps, a finalement complètement été déviée par un chemin secondaire pour refouler les curieux.

La camionnette des forestiers appartenait à une compagnie familiale, Tremblay et frères, pour laquelle les deux forestiers bûchaient au lac Goéland, situé à environ 70 kilomètres au sud-ouest de Lac-Bouchette, en direction de Sainte-Hedwidge. La compagnie exploite aussi un garage d'entretien d'équipement lourd sur la rue Principale.

Selon l'agent Réal Ouellet, de la

Sûreté du Québec, on ne connaît aucun témoin direct de l'accident, ce qui complique la tâche des analystes de la scène.

Diesel

La camionnette des forestiers tirait une remorque de fabrication artisanale sur laquelle était installés deux barils de métal d'une centaine de gallons, chacun contenant des restes de carburant diesel pour des débusqueuses.

Ces deux réservoirs n'ont ni

flambé ni explosé. Le carburant qui a mis le feu aux deux véhicules proviendrait plutôt d'un réservoir supplémentaire d'un carburant non identifié qui était fixé dans la boîte de la camionnette, tout juste

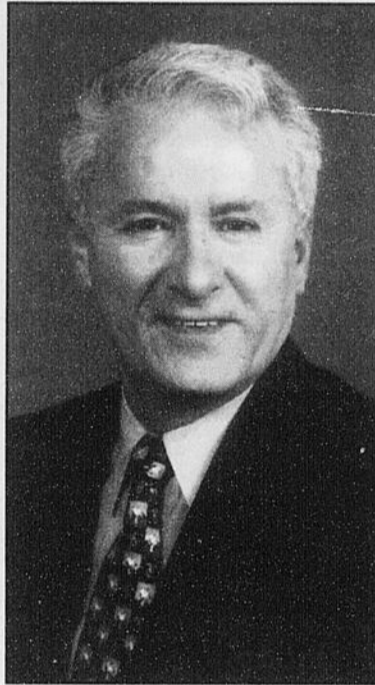
derrière l'habitacle des passagers.

Ce dernier réservoir était calciné

et tordu, son bouchon poussé par la pression de l'explosion.

Le réservoir d'essence de la camionnette des forestiers et celui du minibus ont tous deux fondu.

17 juillet
1993



Il convient de souligner avec éclat le 25^e anniversaire du journal LE QUOTIDIEN.

Il est le seul quotidien au nord de la vieille Capitale et c'est un outil d'information qui reflète la réalité saguenéenne et jeannoise.

Depuis 25 ans, il a su maintenir son assiduité et sa qualité.

Je rends hommage à ses artisans et à toute l'équipe actuelle.

JOYEUX 25^e ANNIVERSAIRE!



ANDRÉ HARVEY

Député de Chicoutimi
Whip du Parti progressiste-conservateur du Canada

25 ans de service à la communauté et le meilleur est à venir.

Monsieur Yvan Desrosiers, vice-président régional et les employés(ées) de la Banque Nationale, félicitent un des partenaires important de l'économie régionale, le journal Le Quotidien et toute son équipe.



**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

DEPUIS 25 ANS

UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC NOS CLIENTS



*Merci
de votre fidélité!*



52 - LE QUOTIDIEN, le Jeudi 1er Octobre 1998



Jean Tremblay
Directeur des ventes
et du marketing



Yvon Girard
Directeur de la
publicité



Danielle Rouleau
Adjointe
publicité/marketing



Suzie Coudé
Adjointe à la
publicité



Carol Morin
Représentant



Ghislain Langevin
Représentant



Guy Noël
Représentant



Bruno Côté
Représentant



Christian Tremblay
Représentant



Carmen Charbonneau
Représentante



Claudette Robert
Télémarketing



Claude Dahl
Représentant



Sarah Tremblay
Représentante

le **QUOTIDIEN**
545-4474

ALMA: 668-4506 / SAINT-FÉLICIEN 679-3832
www.lequotidien.com

Québec verse 4 millions \$

Le jardin zoologique change d'orientation

par Claude Côté

SAINT-FÉLICIEN (CC) - D'ici trois ans, il n'y aura plus d'animaux exotiques au Jardin zoologique de Saint-Félicien qui, grâce à une aide financière de 4 millions \$ de la part du gouvernement du Québec, prend dès maintenant une nouvelle orientation limitant la collection animale aux seules espèces vivant en Amérique du Nord.

Le protocole d'entente a été signé, hier, à Saint-Félicien, par le ministre Gaston Blackburn et Robert Lamontagne, président du conseil d'administration de la Société zoologique de

Saint-Félicien.

Comme l'a expliqué le ministre Blackburn, cette subvention de 4 millions \$ est puisée dans le volet IV du programme d'infrastructures, à même une portion de 100 millions \$ venant strictement du gouvernement du Québec.

Et, selon lui, une pareille aide est facilement défendable lorsqu'on sait que le Zoo de Saint-Félicien a accueilli en 1993 quelque 225 000 visiteurs, comparativement au Zoo de Québec et ses 171 000 visiteurs dont 100 000 étant des classes vertes, n'étaient pas payants. Le ministre estime en outre que le Zoo de Saint-Félicien se compare aussi avantageusement avec celui de Granby où,

en dépit d'un bassin de population de quelques millions de personnes, le nombre de visiteurs est d'environ 350 000 par année. Pour maintenir cette popularité à Saint-Félicien et même l'augmenter, il devenait important, selon Martin Laforge, directeur général du jardin zoologique, d'y exploiter désormais un créneau unique. «Un comité de spécialistes en est venu à la conclusion qu'en regardant la provenance des visiteurs, il fallait miser sur un meilleur choix stratégique et donner une nouvelle orientation au zoo, de manière à ne pas copier les autres et s'assurer que ceux-ci ne pourront non plus le faire», a-t-il expliqué.

Nouveau plan

Ainsi, selon les grandes orientations qui se dégagent de l'étude de

ces spécialistes, la Société zoologique de Saint-Félicien verra à mettre en valeur le patrimoine nordique (nord et moyen nord) en limitant la collection animale aux seules espèces vivant sous ces latitudes, en Amérique du Nord.

Conformément au plan directeur adopté il y a quelques mois, près de 14 millions \$ seront investis d'ici cinq à sept ans dans les installations zoologiques de Saint-Félicien, dont 10 millions \$ dans une première phase si l'on inclut les quelques millions de dollars injectés dans l'assainissement des eaux, travaux amorcés l'an passé. Avec la nouvelle aide financière du gouvernement du Québec, on réalisera un programme de travaux évalués à 6 millions \$ dont la majeure partie (5 millions \$) sera dépensée dans la section traditionnelle du zoo, où on ne verra plus de cages, même pour les ours polaires. On injectera l'autre million de dollars dans les sentiers de la nature où l'on réalisera les travaux suivants: approvisionne-

ment en eau, aménagement d'enclos, cloisonnement d'habitats et réaménagement d'exhibits culturels.

Fonds

Pour sa part, la Fondation de la Société zoologique de Saint-Félicien, présidée par le notaire Laval Morais, a hérité d'un important contrat: faire la cueillette de 2 millions \$ d'ici deux ans, afin de constituer un fonds qui permettra de combler la différence entre l'aide gouvernementale et le coût réel d'investissement dans la première phase de transformation du jardin zoologique.

Au cours d'un bref entretien, Me Morais a mentionné que la campagne de cueillette de fonds serait lancée en septembre. Et, il croit fermement que, d'ici là, on sera en mesure de réunir environ 40 pour cent de l'objectif global.

La compagnie Donohue doit d'ailleurs annoncer, le mercredi 10 août, sa contribution financière relativement importante.



ORIENTATION - Le Jardin zoologique de Saint-Félicien prend une nouvelle orientation limitant la collection animale aux seules espèces vivant en Amérique du Nord.

Toute l'équipe de

CEDROM-SNI

félicite

LE QUOTIDIEN

pour ses

25 ans d'histoire!

Vous pouvez consulter les articles du

QUOTIDIEN dans EUREKA,

le site vous offrant

plus d'un million d'articles

provenant des plus importantes

publications québécoises.

www.eureka.cc

CEDROM-SNI
LES ARCHITECTES DE L'INFORMATION



*Le camion pour
tous vos besoins*

Venez voir les

nouveautés 1999

Les vrais spécialistes du camion dans la région!



Jocelyn Côté
Directeur des ventes



Pierre Côté
Représentant

385, route 169, Saint-Bruno

343-9910



Camions livrés par:
**CAMIONS FREIGHTLINER
QUÉBEC INC.**

2380, rue Dalton (Parc Colbert), Sainte-Foy

396624

Agression sexuelle

Les cinq touristes français ont comparu

CHICOUTIMI (SL) - Cinq touristes français ont comparu hier au Palais de justice de Chicoutimi, en relation avec l'agression sexuelle d'une jeune fille d'âge mineur de Chicoutimi.

Olivier Calvosa, 26 ans et son frère Gaétan Calvosa, 19 ans, tous deux domiciliés au 16 de la Serve à Brindas et Loïc Dupuis, 19 ans, domicilié au 4 de la rue Claude-Jusseau à Sainte-Foy-des-Lions ont brièvement comparu, hier après-midi vers 15h30, devant le juge Jean-Paul Aubin de la Chambre criminelle de la Cour du Québec.

Les trois adultes ont choisi un procès devant juge et 12 jurés et leur enquête préliminaire a été fixée à vendredi le 26 août. Si ce choix de procès est maintenu par les accusés, ce ne sera que le 7 novembre prochain que le terme des assises criminelles pourra fixer une date formelle.

Les trois sont accusés conjointement, avec les deux mineurs qui accompagnaient le groupe. Ces deux autres individus ont été référés à la Chambre jeu-

nesse de la Cour du Québec et bénéficient ainsi de l'anonymat en raison des dispositions de la Loi sur les jeunes contrevenants qui empêche quiconque de révéler leur identité.

Accusations

Les cinq touristes étaient représentés par le même avocat québécois, Me Roland Roy, qui a demandé à reporter à vendredi leur enquête sur remise en liberté en attendant la poursuite des procédures judiciaires.

Le substitut du Procureur général, Me Paul Roy, celui qui a porté les accusations sur la base de l'enquête policière, s'est objecté formellement à la remise en liberté des cinq présumés agresseurs, n'ayant pas eu hier toutes les garanties suffisantes pour qu'ils reparaissent à la date de leur procès.

Les autorités françaises ont été averties des accusations qui pèsent contre leurs ressortissants. Chaque individu est accusé conjointement sous les deux mêmes chefs, soit d'avoir agressé sexuellement une jeune

fillette de 17 ans et avoir eu des relations anales avec elle au cours de la nuit du 3 août.

Foule

Une centaine de citoyens et une dizaine de journalistes s'étaient massés dans la petite salle de la Cour du Québec dans le but de voir comparaître les trois adultes. Seules quelques personnes se sont présentées à la Chambre jeunesse pour y voir les deux autres.

Un procès, qui se déroulait depuis la veille de façon continue, a été interrompu pour que le substitut du Procureur général fasse comparaître les accusés dans les 24 heures de leur arrestation survenue la veille sur un terrain de camping de Chutes Fraser à Rivière-Malbaie.

Les trois adultes ont été amenés par les agents de détention et leur avocat a dispensé le juge de lire à haute voix les deux accusations.

À l'appel de leur nom, chacun s'est identifié par un bref «oui».

Ils portaient les mêmes vêtements sports que ceux qu'ils revêtaient lors de leur arrestation la veille.

Tous trois ont les cheveux fon-



Olivier Calvosa



Gaétan Calvosa

chés et la peau bronzée. Ils n'affichent aucune marque distincte apparente.

Quelques instants après leur comparution, ils ont été envoyés en détention préventive et ont été logés à la prison provinciale de Chicoutimi.

NDLR: Les cinq Français ont tous été acquittés des accusations qui pesaient contre eux. Les frères Calvosa ont été les derniers à recouvrer leur liberté, au terme d'un procès qui s'est terminé le 16 décembre 1994.

D'un quotidien à un autre...

Bravo pour ce quart de siècle de présence au Saguenay!

25 ans d'actualités...
Le quotidien, ça vous connaît!



Division de Groupe UniMédia inc.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean très touché

Un séisme secoue l'est du Canada

CHICOUTIMI - Une grande partie de l'Est du Canada et des Etats-Unis a été secouée par un tremblement de terre en début de soirée vendredi. Ni victime ni dégâts majeurs n'avaient été signalés au milieu de la soirée.

Une porte-parole du Centre de surveillance géologique du Canada, à Ottawa, Janet Drisdale, a déclaré que le séisme s'était produit à 18h46 et avait une intensité

de 6,0 sur l'échelle de Richter. Son épicentre se trouvait à une centaine de kilomètres au nord de Québec et à 35 kilomètres au sud de Chicoutimi, dans la même région où un tremblement de terre d'une intensité de 4,5 avait été enregistré mardi dernier.

Le séisme a été ressenti de la région de Sept-Îles jusqu'à New York et Toronto. Au Québec il a provoqué de nombreuses pannes

d'électricité. Plusieurs secteurs de la ville de Québec étaient encore privés de courant quelques heures après la secousse.

Le père Paul-Emile Tremblay, responsable du séismographe au collège Jean de Bréboeuf, à Montréal, a déclaré qu'il n'était pas en mesure de fournir des précisions immédiates sur l'intensité de la secousse parce qu'elle était trop forte pour le type d'appareils dont est muni le collège.

«L'aiguille bougeait tellement qu'elle n'a pu fournir d'enregistrement», a-t-il déclaré.

Evacuation envisagée

À Jonquière, on a songé à procéder à une évacuation à la suite d'un bris d'une conduite de gaz naturel alimentant une usine de l'Alcan. Un porte-parole de la police municipale, Marcel Fortin, a déclaré que les policiers avaient bloqué le secteur par mesure de précaution mais que l'évacuation n'avait pas été nécessaire. Des spécialistes s'affairaient à colmater la brèche.

Un policier de la Sûreté du Québec à l'Étape, dans la Réserve des Laurentides, le sergent Julien Laberge, a déclaré pour sa part qu'il estimait que la secousse avait été au moins deux fois plus forte que celle de mardi dernier.

Un géologue d'Ottawa, Jack Adams, a déclaré qu'il s'agissait du plus fort tremblement de terre au Canada depuis 1935.

La secousse a duré de quinze secondes à deux minutes selon les endroits. Elle a également provoqué des pannes d'électricité.

Une citoyenne du comté de Charlevoix, Mme Céline Bouchard, 62 ans, a déclaré qu'elle avait eu très peur mais qu'il ne semblait pas y avoir de dégâts importants.

«Ça été épouvantable. La vaiselle s'est cassée. J'ai eu très peur» a-t-elle confié sur les ondes de Télémedia.

À La Tuque, en Haute-Mauricie, un pont de chemin de fer sur la ligne Montréal-Sennterre s'est écroulé mais on ne signale pas de blessé.

À Montréal, les tours d'habitations et à bureaux ont tremblé.

La compagnie Gaz Métropolitain a déclaré qu'on ne signalait aucune fissure dans son réseau de distribution de gaz dans la région métropolitaine.

À Québec, des murs suspendus se sont écroulés au Centre commercial Place Fleur de Lys. Une cliente aurait été blessée.

24 novembre
1988



CONSÉQUENCES - De nombreuses personnes ont tenu à comprendre les causes et les conséquences du tremblement de terre du 25 novembre 1988 et surtout, à se faire rassurer pour les années futures.



Protectron
SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

La direction et les employés profitent de l'occasion pour féliciter Le Quotidien du Saguenay - Lac-Saint-Jean pour son excellent travail depuis 25 ans dans le domaine de l'information

Nous souhaitons à notre Quotidien régional encore de longues années remplies de succès.

(418) 543-4568
(418) 542-4568
1-800-463-6519

<http://www.protectron.com>

La cuisine de tous les jours... au Côté Jardin!

Les buffets du restaurant Côté Jardin... variés, irrésistibles et à volonté!

Toujours pleins de fraîcheur et de saveur, des mets abondants préparés avec talent vous attendent.



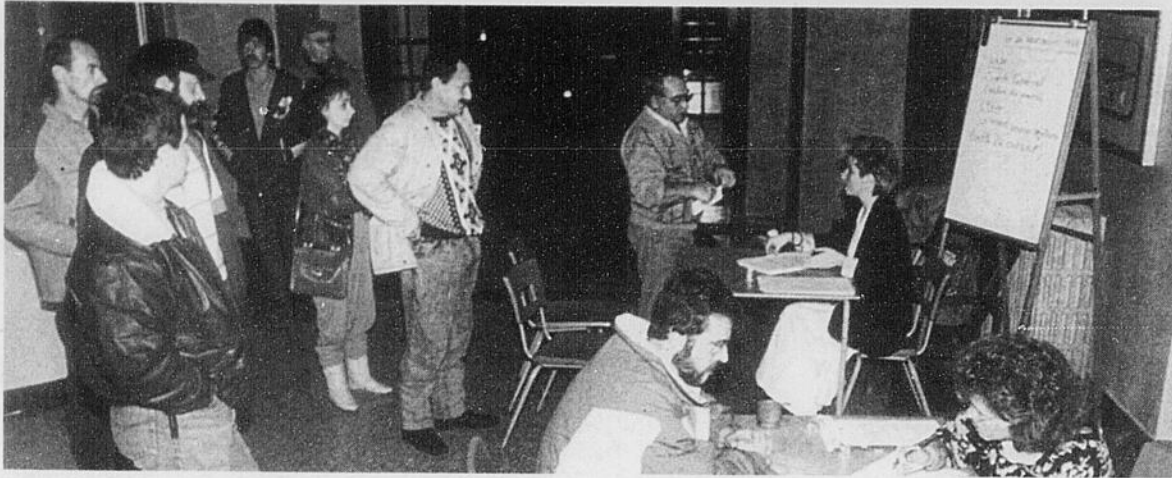
Les jeudis (Pasta folie)
Les vendredis (Fruits de mer)
et samedis soirs (Côte de bœuf)

CÔTÉ JARDIN
Restaurant

Réservations: (418) 548-3124

Complexe Holiday Inn Saguenay
2675, boul. du Royaume
Jonquière (Québec) G7S 5B8

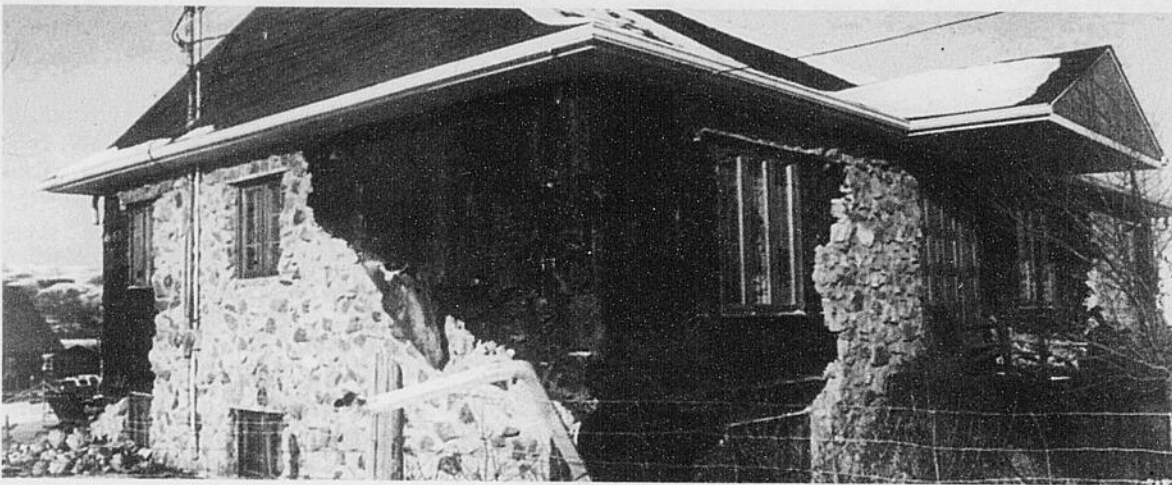
Tremblement de terre



AIDE FINANCIÈRE - De nombreux citoyens se sont inscrits au programme de dédommagements afin d'obtenir une aide financière à la suite du séisme qui a secoué la région.



INTENSITÉ - Le séisme s'est produit à 18h46 le vendredi 25 novembre 1988 et il avait une intensité de 6.0 sur l'échelle de Richter. Nul doute que plusieurs personnes ont dû mettre la main à la pâte pour effacer les traces du tremblement de terre.



DOMMAGES - Selon un géologue d'Ottawa, Jack Adams, a déclaré qu'il s'agissait du plus fort tremblement de terre au Canada depuis 1935. La secousse a provoqué des dommages matériels à plusieurs demeures.

À SURVEILLER

LE GRAND RENOUEVEAU de la Clinique Capillaire Saguenay



Patricia Ouellet
Propriétaire

La révolution avec le problème de la calvitie

Clinique capillaire Saguenay

874, boul. de l'Université Est #101, Chicoutimi

543-1217

Et ses succursales

396625

GAGNEZ 25 000\$ LAUTO 100

1 OLDSMOBILE INTRIGUE SEDAN 1999 d'une valeur de 29 143 \$ ou 25 000 \$ en argent

1 PRIX DE 5000 \$ EN ARGENT

1 PRIX DE 10 000 \$ EN ARGENT

15 PRIX DE 1000 \$ EN ARGENT



PRÉSIDENT D'HONNEUR



DAN WALKER
MONTAGNAIS
543-1521



ROBERT BOUCHARD
Président Carnaval Souvenir
549-8308



RICHARD POULIN
Planificateur financier
698-7161



JEAN TREMBLAY
Progrès du Saguenay
545-4474



PIERRE TREMBLAY
Groupe Conseil Saguenay
549-6471



J.-GUY VILLENEUVE
Conseiller Ville de Chicoutimi
690-0374



HENRY GIRARD
Carnaval-Souvenir
543-4438



DENIS POTVIN
CJPM
549-2576



ANDRÉ-R. GAUTHIER
Société Conseil ASCO
543-4522



RÉJEAN GILBERT
Groupe Fernand Gilbert
549-7705



MARCEL DEMERS
Ville de Chicoutimi
698-3008



PAUL ALBERT
PACO
698-4444



CAMIL BERGERON
CA, Samson, Bélar, Deloitte,
Touche S.E.N.C. 549-6650



MARCEL GINGRAS
Gingras, Lajoie et Ass. Itée
549-8430



M^{re} MICHEL LAROUCHE
Notaire
275-3921



VALEUR TOTALE **59 143\$**

DATE DU TIRAGE **LAUTO 100**

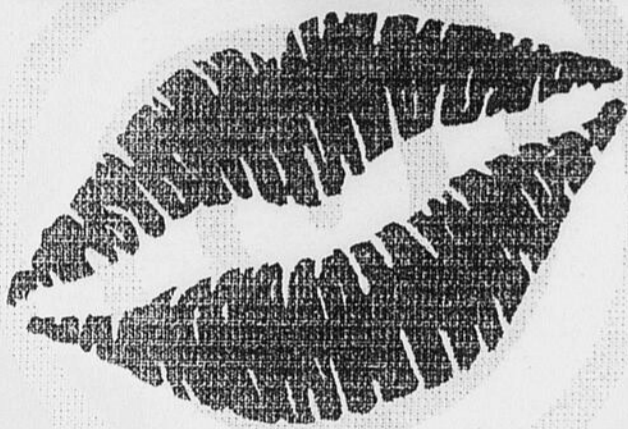


1^{er} décembre 1998
R.A.C.J. 32174 98

FAITES VITES, BILLETS LIMITÉS

397125

KYK 95
CINQ



La radio 100 % Lac-St-Jean
fête ses 5 ans



CFGT 1270
45 ans d'informations dans
le milieu almatois

Usine de wollastonite à St-Ludger-de-Milot

Le projet de 31,7 millions \$ se concrétise

ALMA (YB) - La direction de Ressources Orléans inc., de concert avec des représentants des deux paliers de gouvernement supérieur et du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ), a annoncé, hier, le démarrage de travaux de construction d'une usine de transformation pour la wollastonite impliquant un investissement global de 31,7 millions \$, au nord de St-Ludger-de-Milot.

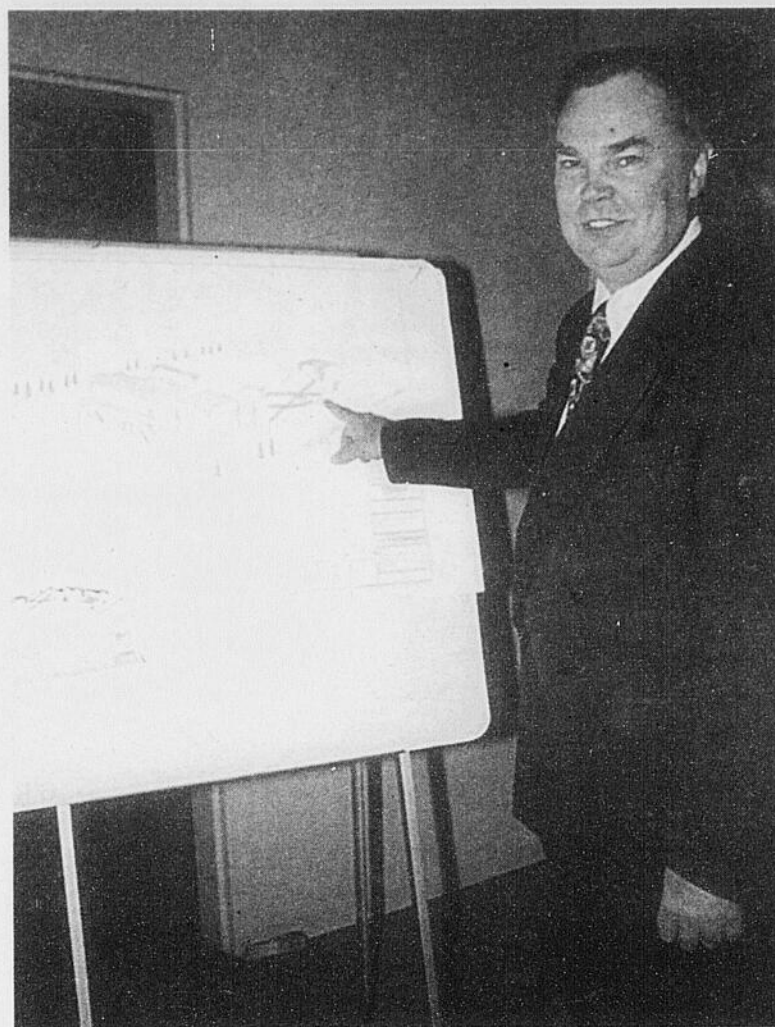
Au terme d'efforts soutenus, a avancé avec enthousiasme le vice-président corporatif, Normand Laplante, «notre compagnie en est maintenant à l'étape cruciale de la construction qui sera complétée en décembre 1996. L'usine sera opérationnelle en août 1997 et sa capacité annuelle sera d'environ 50 000 tonnes métriques. Les réserves exploitables à ciel ouvert de ce minéral (wollastonite) sont évaluées à 25,6 millions de tonnes.»

Le vice-président a rappelé par ailleurs qu'Orléans devient «un nouveau producteur dans un marché des plus dynamiques (480 000 tonnes/année). L'on estime que notre entreprise devrait occuper de 20 à 25 pour cent du marché mondial en 2005.»

Dans le cadre de son exposé, le dirigeant de Ressources Orléans, a tenu à souligner plus particulièrement la ténacité du prospecteur Lionel Lefèvre, du géologue Kamil Khobzi, et de l'ingénieur Denis Cotnoir du Centre de recherches minérales du Québec (CRM).

Participation accrue

Vice-président du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec,



INVESTISSEMENTS - Le vice-président corporatif de Ressources Orléans inc., Normand Laplante, a annoncé en 1996 le démarrage de travaux de construction d'une usine de transformation pour la wollastonite impliquant un investissement global de 31,7 millions \$, au nord de St-Ludger-de-Milot.

Yves Lamarre, a souligné la détermination des promoteurs dans le présent dossier, mentionné que la FTQ injecte 13 millions \$ dans la concrétisation du projet et rappelle que ce dernier créera une centaine d'emplois lors de la construction des infrastructures et par

ailleurs 75 emplois permanents cadre de l'entente Canada-Québec lorsque l'entreprise aura amorcé à une garantie financière de plus sa production.

Le vice-président Lamarre a tenu à souligner par ailleurs que l'organisme qu'il représente «est

et sera de plus en plus impliqué dans les projets de développement économique du milieu régional».

Relance

Respectivement ministre délégué aux Mines, Terres et Forêts, Denise Carrier-Perreault, et ministre des Transports, Jacques Brassard, ont souligné que la réalisation du projet de Ressources Orléans à St-Ludger-de-Milot contribuera certes à la relance qui fait suite à la catastrophe (déluge) qui a frappé récemment de plein fouet le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le ministre Brassard a mentionné également que le Gouvernement du Québec a consenti dans le

23 août
1996

cadre de l'entente Canada-Québec de plus de 12 millions \$ sur les emprunts de 15,2 millions \$ contractés par la compagnie pour la réalisation de son projet.

Mme Carrier-Perreault a rappelé qu'en sus des 81 250 \$ versés pour la réalisation de l'étude de faisabilité, son ministère a réservé un montant de 2,8 millions \$ pour diverses infrastructures minières dans le cadre du plan de relance économique.

L'annonce de ce nouveau projet minier a donné lieu, hier, à des conférences de presse tenues simultanément dans la région de Montréal et du Lac-Saint-Jean. À Alma, l'événement s'est déroulé devant un auditoire formé majoritairement de gens d'affaires, d'agents socio-économiques, et de divers intervenants du milieu régional.

Félicitations

au

le QUOTIDIEN

du Saguenay - Lac-Saint-Jean
www.lequotidien.com

pour votre

25^e

anniversaire

Les Ventes

DAISHOWA Limitée

3100, Côte Vertu, bureau 300, Ville St-Laurent

Tél.: (514) 335-3003



Les Services de la
Première Générale Saguenay/Lac-St-Jean

Saguenay 698-1999

Lac-St-Jean 669-1999

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Résidentiel • Commercial • Industriel

SPÉCIALISTES EN :

- Reconstruction, nettoyage, restauration et contrôle d'odeur après **SINISTRES**
- Inspection et nettoyage de système de **VENTILATION**
- Conception - décoration - **RÉNOVATIONS**

Licencié par la R.B.Q. - Membre de l'A.P.C.H.Q. & L'A.Q.H.S.S.T.

«ESTIMATION GRATUITE»

Les Services de la Première Générale Saguenay/Lac-St-Jean
698-1999 1-888-810-1999 669-1999

396640

395122

Les eaux en furie



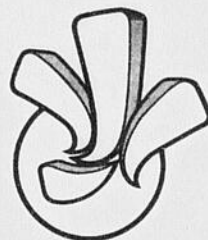
DÉROUTE - Le secteur de La Baie a été littéralement lavé. Une bonne partie de la route 381 n'existe plus, le chemin a cédé en emportant 25 maisons dans sa déroute.



SOLIDARITÉ - La petite maison blanche de Chicoutimi, un symbole de solidité et de solidarité et dont l'image a fait le tour du monde.



DESTRUCTION - Le lac Ha! Ha! dans le secteur de Ferland-Boilleau s'est presque complètement vidé. Près de la moitié du village de Boilleau a été détruit, la plupart des maisons des terres basses sont inondées ou sont en parties avec la crue des eaux.



Ville de Jonquière



Marcel Martel

*MERCI pour
25 ans de
collaboration*

*On considère souvent le quart de
siècle comme étant l'âge de la
maturité...*

*Nous avons grandi avec vous et
nous sommes fiers de célébrer
cet anniversaire
avec toute votre équipe.*

Bon 25^e!

Marcel Martel, maire

Salutations spéciales et personnelles de la part de:

Réjean Laforest, Dist. #1	Réginald Gervais, Dist. #6
J.-Eudes Girard, Dist. #2	Daniel Giguère, Dist. #7
Robert Lavoie, Dist. #3	Gaston Laforest, Dist. #8
Claude Tremblay, Dist. #4	Huguette Poirier, Dist. #9
Sylvie Gaudreault, Dist. #5	Lucie Gagnon, Dist. #10

Publié par le bureau des communications de Ville de Jonquière

396243

FÉLICITATIONS

La maison d'édition Novalis
est fière de se joindre à l'ensemble
de la population pour féliciter
tous les artisans et les artisans du
Quotidien du Saguenay – Lac Saint-Jean
pour son 25^e anniversaire.

prions
en Eglise

NOVALIS



395776

Quand la nature se révolte

Ce vendredi 19 juillet 1996, Saguenéens, Jeannois, ainsi que les gens de la Côte-Nord et de Charlevoix sont devant leur téléviseur: comme «tout-le-monde» d'ailleurs,

19 juillet
1996

puisqu'on regarde la télédiffusion des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques d'Atlanta. Mais ce qu'on attend vraiment, c'est Céline Dion qui va chanter pour plus de trois milliards d'humains «The Power of the Dream» en direct du stade d'Atlanta.

Peu de gens s'inquiètent des prévisions météorologiques de la matinée qui annoncent un avertissement de pluie abondante (près de 50 mm) pour la plupart des régions. Pourtant, il a plu toute la journée, la veille aussi d'ailleurs.

Déjà vers 15 heures, vendredi, des glissements de terrain sont rapportés à Ville de La Baie forçant l'évacuation d'une famille. Plus tard, en soirée, le même scénario se dessine à Chicoutimi. Des puisards sont bloqués, le niveau des rivières monte...le sol a de la difficulté à contenir ces trombes d'eau qui l'agressent.

Dans la nuit de vendredi à samedi la pluie continue de tomber sur tout l'Est du Québec. On saura plus tard que ce sont 200 mm de pluie qui inondent le «Royaume». Une catastrophe sans précédent s'annonce, celle qui n'arrive qu'une fois à tous les 10 000 ans, soutiennent les spécialistes.

Dix morts

Le lendemain, les citoyens essuient un réveil brutal. Pendant la nuit, toutes les rivières du réseau hydrographique ont sorti de leur lit.

La première nouvelle est annonciatrice d'une vision apocalyptique: deux bambins périssent quand la maison de leurs parents, située sur la rue Henri-McNicol, à Ville de La Baie, est engloutie par une coulée de boue.

Pendant ce temps, sur la Côte-Nord, les corps d'un couple et de leur enfant sont extirpés d'un des véhicules ayant plongé dans le vide. Le sol s'est ouvert devant eux, dans la nuit, sur la route 138, entre Baie Trinité et Port-Cartier. Dans cette même crevasse, le corps d'un autre automobiliste a été découvert sans vie.

Près de la Pointe-aux-Anglais, une femme a été emportée par un glissement de terrain, alors qu'elle fuyait. Son corps a été repêché dans le fleuve.

Un voilier a sombré, en face de Tadoussac, entraînant dans la mort trois plaisanciers.

La panique

Pendant que les secouristes accourent, c'est la panique un peu partout. Les barrages débordent. L'eau coule de partout, la nature reprend ses droits. La Sécurité civile déclenche un état d'urgence.

Les citoyens n'en croient pas leurs yeux. Le torrent se lance à l'assaut des ponts, il emporte des maisons et menace les autres.

Les autorités civiles demandent le soutien des militaires de la Base de Bagotville.

Commence l'évacuation de sinistrés dans le secteur de Grande-Baie. Les Baieriverains n'avaient encore rien vu. Le pire allait se produire plus tard dans la journée lorsque le lac Ha! Ha! se videra complètement.

Laterrière

Un véritable vent de panique s'empare de la population de Laterrière, dans le secteur du Portage-des-Roches et dans le cœur du village alors que la rivière Chicoutimi et la rivière du Moulin sortent soudainement de leur lit. Le débordement secouera brutalement cette petite municipalité de 4000 habitants.

Aux environs de 7 heures du matin, la situation devient critique. Sur la rivière Chicoutimi, le barrage du Portage-des-Roches déborde. Le réservoir du lac Kénogami n'arrive plus à contenir les cinq rivières qui l'alimentent.

Les dirigeants se résignent à ouvrir les pelles du barrage pour soulager la pression avec tous les risques que cela comporte. Les riverains de la Chicoutimi retiennent leur souffle. Ceux du bas du barrage ont déjà évacué les lieux.

La même tension est perceptible dans plusieurs localités de la Côte-Nord et de la région de Charlevoix.

Rivière-aux-Sables

Le niveau de l'eau du bassin requiert aussi un accroissement des débits d'évacuation sur les autres décharges du lac. Le barrage Pibrac qui se déverse dans la rivière aux Sables, à Jonquière, coule à flot.

Le barrage tient, mais les eaux se ruent vers les digues de rétention dont l'une cède. À Jonquière, on craint le pire.

Inquiétude

Le dimanche 21 juillet, l'inquiétude atteint des proportions égales au gigantisme du drame.

Enfants inquiets de leurs parents, parents inquiets de leurs enfants, gens isolés dans des quartiers sans téléphone, sans électricité, sans eau potable, amis partis dans la forêt, camps de vacances isolés, font partie des angoisses de la population. En plus, les systèmes de communication ne répondent plus. Les cinq premières hélicoptères de la Base de Bagotville font la navette sans arrêt depuis 48 heures pour évacuer les sinistrés.

Les responsables de la Sécurité publique, appliquant les mesures d'urgence, retiennent leur souffle; les prévisions météorologiques ne sont guère encourageantes.

Situation

Quelque 15 000 personnes sont évacuées (6000 à Chicoutimi, autant à Jonquière, 2000 à Laterrière, plus dans le Bas-Saguenay). Des centaines de touristes

en vacances sont emprisonnés, ne pouvant circuler sur les routes provinciales endommagées à plusieurs endroits.

Des routes, des ponts, des barrages, des digues, des aménagements touristiques, des usines, etc., sont paralysés.

Les 200 millimètres de pluie ont entraîné plus de 250 maisons dans les cours d'eau et un nombre indéterminé d'autres ont été inondées.

Toute l'infrastructure industrielle a été mise à mal: les réservoirs d'eau, des routes, des voies ferrées et des attraits touristiques nouvellement aménagés ont été détruits.

Soupir de soulagement

En ce dimanche matin, 21 juillet 1996, les précipitations cessent.

Les secteurs sont isolés, et tout repose sur le comportement des barrages. Soupir de soulagement, ils tiendront.

Les militaires de la Base de Bagotville reçoivent du renfort de Val-Cartier pour monter un campement de réfugiés pouvant accueillir plus de 1000 personnes prises en charge par la Croix-Rouge.

Inondés, les gens doivent faire provisions d'eau potable. Dès le petit matin, les dépanneurs et épiceries épuisent leurs stocks d'eau embouteillée.

Les premiers ministres arrivent

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, vient constater l'ampleur des dégâts, dans la journée de dimanche. Il assure la collaboration du gouvernement fédéral.

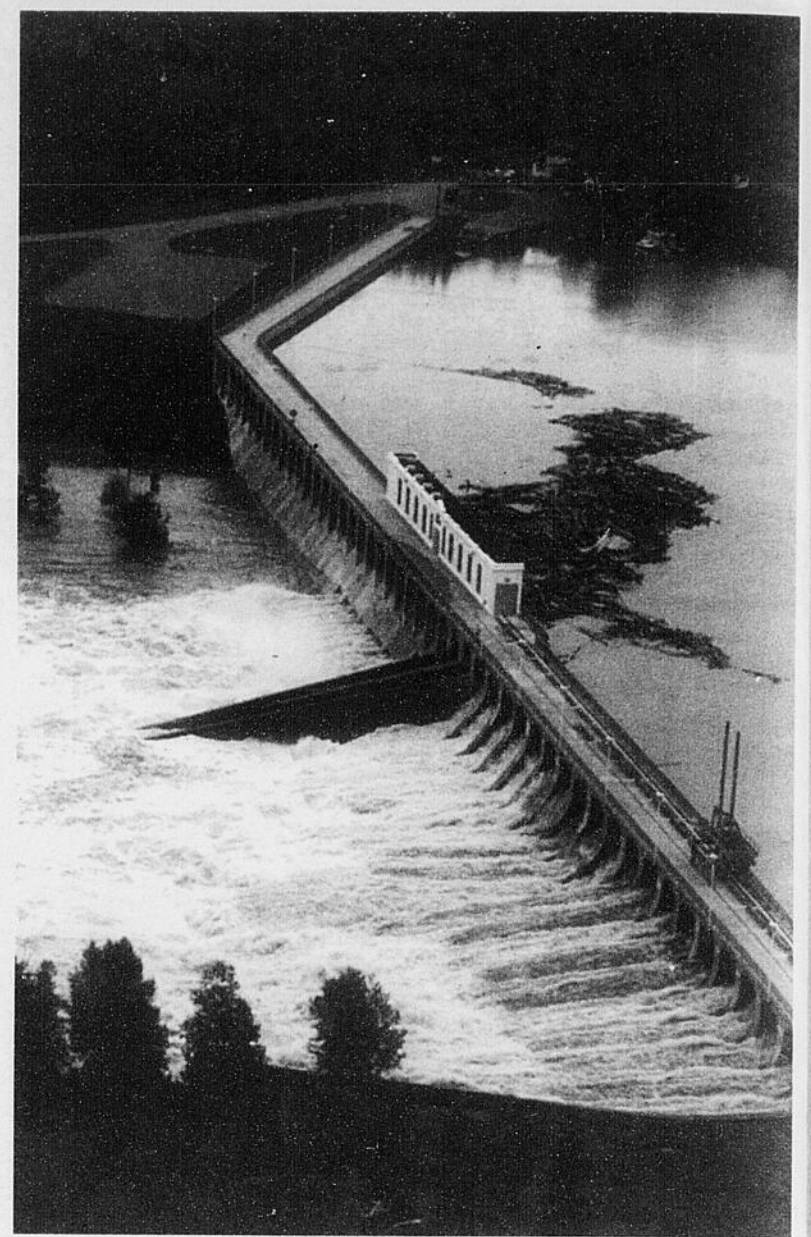
Plus tard, le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, interrompt ses vacances pour rencontrer les sinistrés et évaluer l'ampleur des dégâts. «On va faire un bis, une corvée comme on dit», tranche Lucien Bouchard, malgré le désastre sans précédent qu'il venait de constater en survolant le territoire en hélicoptère.

Le gouvernement, d'autre part, doit assumer ses responsabilités et le premier ministre s'engage à ce que très rapidement, tout soit mis en œuvre pour entreprendre la reconstruction. Dans l'esprit de ce dernier, il faut que les gens de la région comprennent qu'ils ne seront pas seuls, tout comme ceux des autres régions ravagées par ce désastre.

Apocalypse

«Apocalyptique» soutient le vice premier ministre du Québec et ministre des Finances, Bernard Landry, quelques minutes après sa descente d'hélicoptère.

Le ministre des Transports, Jacques Brassard, admet de son côté que les programmes actuels seront visiblement insuffisants pour répondre à l'ampleur des besoins. Le réseau routier constitue l'une des infrastructures



publiques les plus sérieusement disloquées. À ses yeux, le défi est de taille mais rien n'est impossible même si comme plusieurs, il constate que le paysage ne sera plus jamais le même.

Lundi 22 juillet

L'eau se retire et la solidarité se manifeste. La situation s'améliore à mesure que le niveau des rivières diminue. Mais, pour les quelque 15 000 personnes évacuées de leur domicile depuis samedi, le quotidien devient de plus en plus pénible. En plus d'avoir perdu tous leurs biens, ils doivent vivre avec le strict minimum dans des camps de fortune.

En sécurité à la Base militaire de Bagotville, certains sinistrés s'inquiètent surtout de l'état de leurs biens, de leur gagne-pain et se demandent bien comment ils vont faire pour payer leurs factures.

Les personnes isolées depuis 48 heures apprennent enfin l'ampleur du désastre. Ils constatent avec stupeur que ce n'est pas seulement la rivière derrière leur maison qui s'est transformée en torrent mais toutes les grandes rivières et tous les ruisseaux se sont également gonflés. La revanche de la nature est cruel. Il faut repartir à zéro.

Grande-Baie

Par ailleurs, plus de 1200 personnes sont évacuées du secteur Grande-Baie, à La Baie. Elles s'ajoutent aux quelque 600 sinistrés déjà hébergés à la Base militaire de Bagotville. L'évacuation massive de cet endroit a été faite

pour des raisons sanitaires.

L'armée apporte également de la nourriture et de l'eau potable aux gens qui se trouvent coupés de tout contact terrestre avec le reste de la région, dans les municipalités de L'Anse-Saint-Jean, de Rivière-Éternité, de Petit-Saguenay et de Saint-Félix-d'Otis.

Inimaginable

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, trouve «inimaginable» ce qu'il a vu et annonce la création d'un fonds spécial de 200 millions \$ pour la reconstruction et des indemnités pour les sinistrés.

Quant aux municipalités, le gouvernement couvrira totalement les dépenses d'urgence déjà encourues, et 90 pour cent des dépenses relatives à la reconstruction des réseaux d'aqueduc et d'égouts, des routes, des ponts et des édifices publics.

Les PME auront aussi droit à des indemnités. Les entreprises dont les revenus imposables sont inférieurs à 200 000 \$ recevront jusqu'à 75 000 \$.

Si le fonds spécial de 200 millions \$ ne suffit pas à couvrir toutes les dépenses nécessaires au sauvetage des sinistrés et aux travaux de reconstruction, la Croix-Rouge lance un appel à la solidarité.

L'aide financière et de biens arrive de partout en province, du Canada et même de l'étranger. La Croix-Rouge est débordée d'appels. Le chiffre de l'aide financière atteindra plus de 10 millions \$, croit-on. Du jamais vu!

Ville de Chicoutimi



Jean Tremblay
Maire de Chicoutimi

Le conseil municipal de Chicoutimi
s'associe à toute la population
pour souligner les

25 ans

d'existence du journal Le Quotidien.

Il félicite et remercie toutes
les personnes qui, jour après jour,
année après année, assurent sa
présence dans une multitude de
foyers de la région.



Jean-Guy Villeneuve
Conseiller, quartier #1



Carl Savard
Conseiller, quartier #2



Marina Larouche
Conseillère, quartier #3



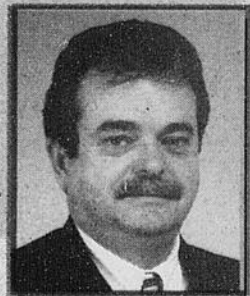
Jacques Bouchard
Conseiller, quartier #4



Florian Pilote
Conseiller, quartier #5



Jacques Fortin
Conseiller, quartier #6



Jean-Guy Girard
Conseiller, quartier #7



Jacques Cleary
Conseiller, quartier #8



Marcel Jean
Conseiller, quartier #9



Rémi Hamel
Conseiller, quartier #10

Cérémonie solennelle

Denys 1^{er} règne sur l'Anse-Saint-Jean

L'ANSE-SAINT-JEAN (CT) - fédéraux du Québec et de Sitôt couronné roi de la première monarchie municipale en Amérique, Denys 1^{er} de L'Anse s'est adressé directement à son

19 juillet
1996

homologue la reine Élisabeth II, actuellement en visite à Terre-Neuve, en lui suggérant de permettre au Québec de devenir une monarchie distincte de la sienne.

«Vous avez la possibilité de sauver le Canada tout en permettant au Québec d'accéder à la souveraineté, c'est-à-dire de signer ses propres lois. Je prie Dieu pour que vous acceptiez le sacrifice ultime de permettre une monarchie québécoise distincte de la vôtre à laquelle tous les représentants

l'Assemblée nationale prêteraient serment d'allégeance...», a-t-il dit dans son tout premier discours du trône.

Après une très belle cérémonie empreinte de solennité, où tout avait été pensé pour donner un caractère réel et officiel au couronnement, le roi Denys 1^{er} de L'Anse s'est adressé à la population et aux dignitaires présents en rappelant le sens de la démarche entreprise par les Anjeannois.

«Avec son choix de monarchie municipale, comme avec son choix de la première coopérative forestière ou celui de la construction de son église, les Anjeannois ont refusé de mourir à petits feux

entre le confort et l'indifférence des autres. Ils ont plutôt opté d'être solidaires et de se battre pour un avenir meilleur, pour la création de leurs propres institutions légitimes», a déclaré le roi.

En parlant de politique extérieure, le nouveau roi a affirmé que, tout en étant légitimement souveraine, la municipalité de L'Anse-Saint-Jean reste légalement unie avec le Québec et le Canada. «Nous suivrons le Québec là où il ira car nous aurons toujours la politique de notre géographie comme nous avons celle de notre passé historique», a-t-il rappelé. «Nous invitons formellement nos voisins symboliques à reconnaître implicitement ou explicitement notre modeste Royaume et à l'utiliser à des fins d'imagination et d'innovation politique pour assumer nos contradictions politiques plutôt que de tenter de les résoudre.»

Si l'on se fie au nombre de personnalités politiques présentes à la cérémonie, on peut croire que cette reconnaissance souhaitée reste à gagner. En effet, parmi la députation régionale, seul le député conservateur André Harvey s'était déplacé pour l'occasion. La députée de Chicoutimi, Jeanne Blackburn, et le premier ministre Lucien Bouchard avaient délégué chacun un représentant de leur bureau de comté.

Par ailleurs, la majorité des maires de la MRC du Fjord ont assisté au couronnement et aux activités qui ont suivi. Quant aux représentants de familles royales qui avaient été invités, aucun n'a été vu sur les lieux, sinon le baron de Marestan, que l'on dit ambassadeur de L'Anse-Saint-Jean en terre française.



COURONNEMENT - Denys 1^{er} de l'Anse a été couronné, lors d'une très belle cérémonie empreinte de solennité, roi de la première monarchie municipale en Amérique.



MONARCHIE - Dans son tout premier discours du trône, Denys 1^{er} de L'Anse s'est adressé directement à son homologue la reine Élisabeth II, en lui suggérant de permettre au Québec de devenir une monarchie distincte de la sienne.

«DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE L'AVIATION»



Les étudiants de l'étranger sont les bienvenus, tous nos cours sont adaptés selon les besoins. Logement à proximité.

ÉCOLE DE PILOTAGE

- Pilote de loisir
- Pilote privé
- Pilote professionnel
- Pilote de ligne
- Instructeur de vol
- Annotation multimoteur
- Annotation vol aux instruments

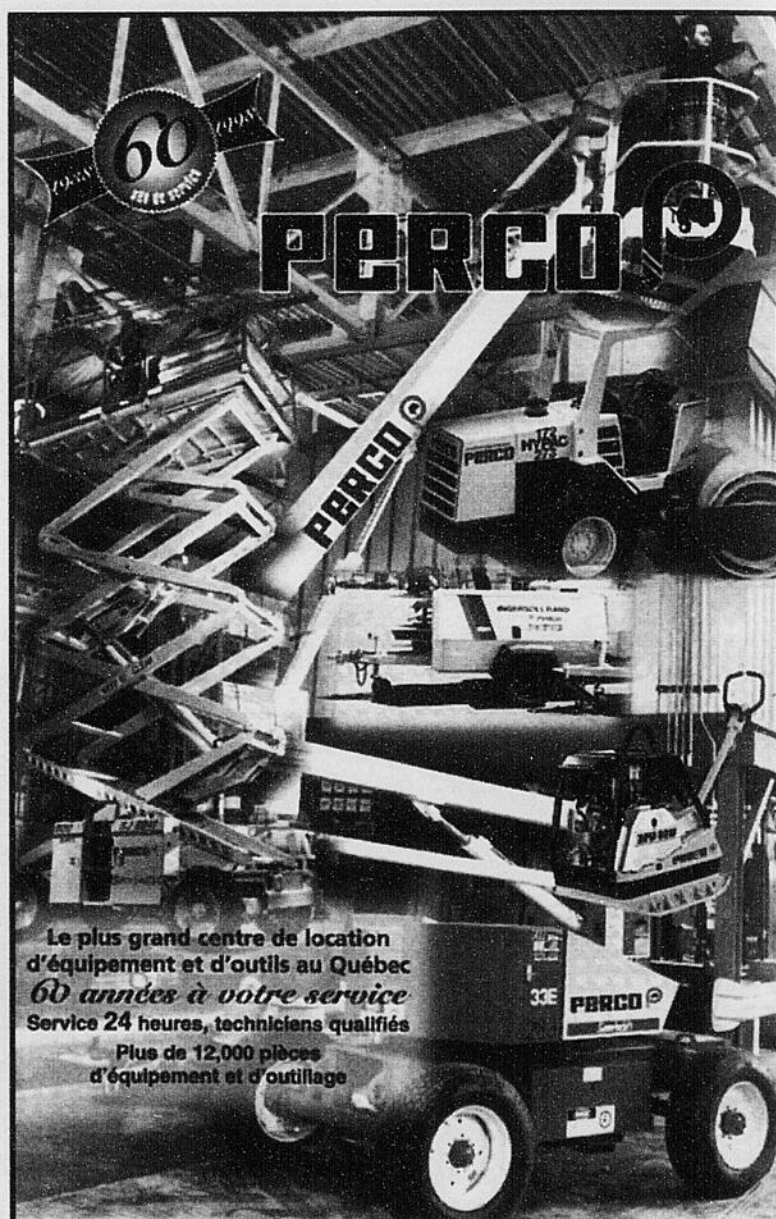
NOLISEMENT D'AVIONS

- Aviation d'affaires
- Évacuation médicale
- Photo aérienne
- Survol du Fjord
- Service de monomoteur ou bimoteur
- 24 heures, 7 jours semaine

AÉROPORT SAINT-HONORÉ

SAINT-HONORÉ, CHICOUTIMI • Tél.: (418) 673-3522

396443



Le plus grand centre de location d'équipement et d'outils au Québec
60 années à votre service
Service 24 heures, techniciens qualifiés
Plus de 12,000 pièces d'équipement et d'outillage

**LOCATION • VENTE • SERVICE
PIÈCES • RÉPARATIONS**



CHICOUTIMI

1423, boul. St-Paul
Tél.: 542-2525
Fax: 543-9720

ALMA

35, des Pins Ouest
Tél.: 480-2525
Fax: 480-1789

Bougie annonce la bonne nouvelle

Alma aura son usine de 2,2 milliards \$

ALMA (CC) - Alcan Aluminium Ltée a décidé d'aller de l'avant avec son projet d'Alma qui consiste en la construction d'une usine d'électrolyse d'aluminium d'une capacité de 375 000 tonnes, au coût de 2,2 milliards de dollars canadiens (1,6 milliard \$ US).

Président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Ltée, Jacques Bougie était à Alma, hier en fin de matinée, en compagnie d'autres représentants de la haute direction de l'entreprise, pour annoncer cette décision d'entreprendre immédiatement la construction de l'aluminerie. L'annonce de cette nouvelle, tant attendue par la population locale et tout le Saguenay-Lac-Saint-Jean, a été faite en présence du premier ministre Lucien Bouchard, du vice-premier ministre Bernard Landry et des ministres Paul Bégin, de l'Environnement et de la Faune, et Jacques Brassard, responsable des Transports et député de Lac-Saint-Jean à l'Assemblée nationale.

Les travaux de construction s'échelonnent sur une période de 40 mois et, dès les prochaines semaines, il y aura de l'activité sur l'emplacement, lequel est situé à environ 2,5 kilomètres à l'ouest de l'usine Isle-Maligne. «Ça ira ensuite en progressant et, comme le chantier ne s'étendra que sur 40 mois, l'échéancier sera très serré», a mentionné Jacques Bougie. La nouvelle usine devrait donc, selon lui, produire du métal pour la première fois à la fin de l'an 2000, pour

ensuite atteindre son plein rendement 18 mois plus tard.

Compétitive

Optimiste en ce qui a trait à la croissance soutenue de la demande d'aluminium, Jacques Bougie a affirmé qu'après 18 mois d'études et de consultations, tous les éléments requis pour assurer le succès à long terme de ce projet étaient en place. «L'utilisation des infrastructures existantes et la taille de l'usine en feront une aluminerie très compétitive à l'échelle mondiale», croit-il.

Il a, en outre, mentionné que le projet d'aluminerie d'Alma s'inscrit dans le cadre de la stratégie de croissance de l'entreprise et de son programme de modernisation de ses installations au Québec. Ainsi, l'aluminerie qu'on s'apprête à construire à Alma remplacera l'usine Isle-Maligne d'une capacité de 75 000 tonnes. Mise en service en 1943, cette usine ne sera toutefois pas entièrement fermée. Son centre de coulée demeurera en fonction afin d'alimenter l'aluminerie qu'on s'apprête à construire. Et, comme l'a rappelé le président de la multinationale, on conservera également d'autres éléments pour une utilisation à long terme de l'usine Isle-Maligne, de sorte qu'Alcan se donne trois ans pour, avec l'aide du milieu, lui trouver une vocation.

Technologie

Jacques Bougie a aussi rappelé que l'usine Alma, qui permettra à Alcan d'atteindre une capacité de

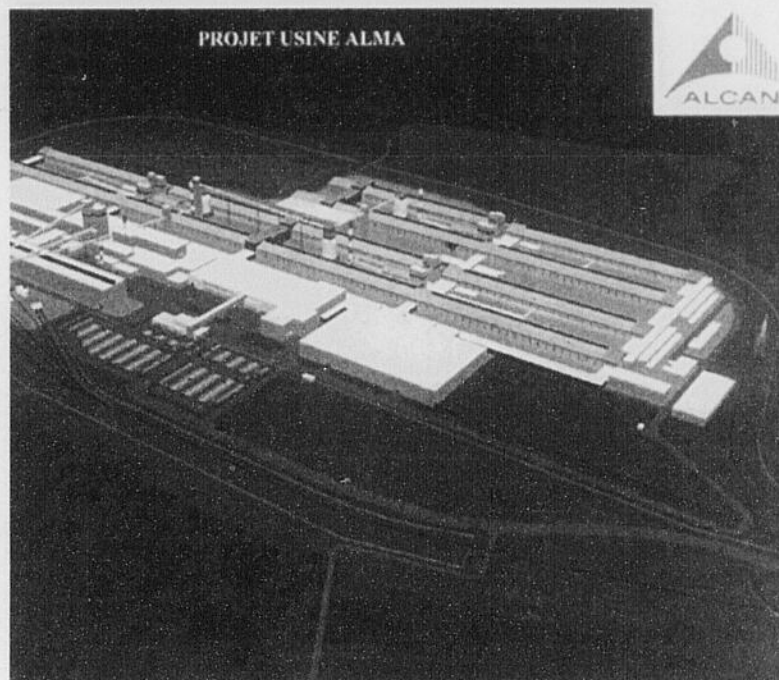
production annuelle de 1,9 million de tonnes d'aluminium dans l'ensemble de ses installations à travers le monde, utilisera les meilleures technologies disponibles pour assurer la protection de l'environnement et une plus grande efficacité énergétique.

La nouvelle aluminerie, qui comptera 432 cuves regroupées en deux séries, utilisera une technologie qui, élaborée par Pechiney, consiste en des anodes précuites AP-30 avec des épurateurs à sec. «Ces cuves d'électrolyse sont plus productives et moins énergivores», affirme la direction d'Alcan.

Lorsqu'elle sera en fonction, l'aluminerie d'Alma emploiera environ 650 travailleurs, dont les 425 actuellement en service à l'usine Isle-Maligne. Et, au plus fort de la construction, quelque 2000 personnes travailleront sur le chantier.

Par ailleurs, la construction de l'aluminerie aura, dans tout le Saguenay-Lac-Saint-Jean, des retombées économiques phénoménales. Claude Chamberland, vice-président d'Alcan et directeur du secteur de l'électrolyse et de l'énergie, les évalue à 46 pour cent de la valeur globale du projet, ce qui pourrait représenter plus de 850 millions \$ canadiens.

Il a d'ailleurs rappelé qu'Alcan s'est engagée à donner aux entrepreneurs régionaux la possibilité de soumissionner, en fractionnant les contrats. «Nous étions d'autant plus motivés à le faire que la productivité des entrepreneurs locaux est meilleure que celle de bien des entreprises de l'extérieur de la région», a-t-il ajouté.



NOUVELLE USINE - Alcan Aluminium Ltée va de l'avant avec son projet d'Alma qui consiste en la construction d'une usine d'électrolyse d'aluminium d'une capacité de 375 000 tonnes, au coût de 2,2 milliards de dollars canadiens (1,6 milliard \$ US).

Vous voyez le noir,



**Imaginez la couleur
Télégraphique LC...**

Le Groupe Christie et Télégraphique LC
s'associent pour vous souhaiter un heureux 25^e



1-800-361-8750



(418) 877-9114

Système intégré de gestion de couleur.

396705

DE VISION ET DE PERSÉVÉRANCE À BÂTIR
UNE ENTREPRISE TOURNÉE RÉSOLUMENT VERS L'AVENIR.
FÉLICITATIONS À TOUTE L'ÉQUIPE DU JOURNAL

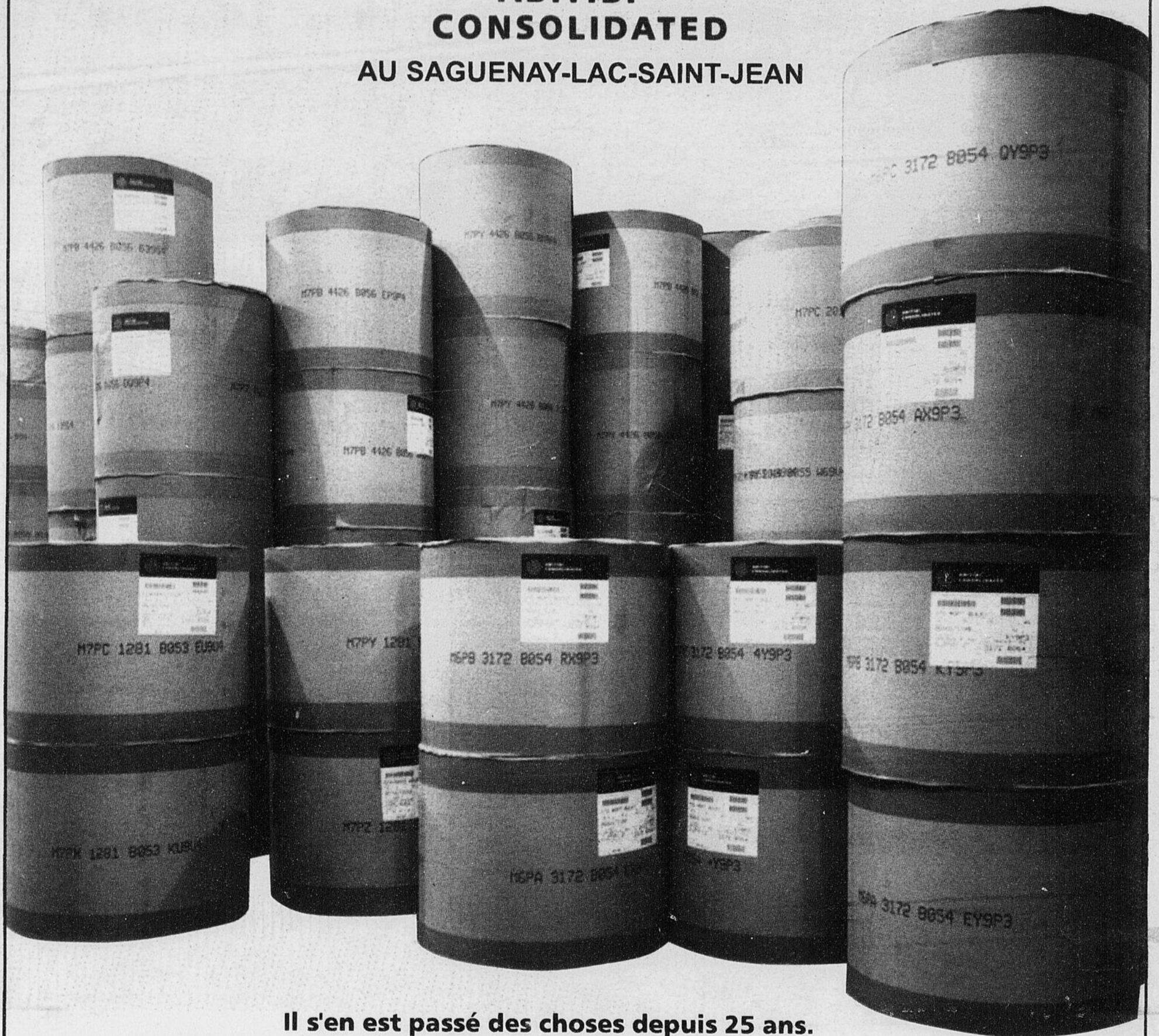
QUOTIDIEN

Leo Automobile Ltée
1849, boul. Talbot, Chicoutimi 545-1190
RECOMMANDÉE CAA • SERVICE • PIÈCES
VENTE ET LOCATION DE VÉHICULES NEUFS ET USAGÉS

396491



**ABITIBI
CONSOLIDATED
AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**



**Il s'en est passé des choses depuis 25 ans.
À l'époque nous étions des concurrents.
L'un s'appelait La Compagnie Price Ltée, l'autre la
Consolidated-Bathurst. Puis nous avons changé de nom
pour Abitibi-Price et Stone-Consolidated. En 1997, les deux
entreprises ont fusionné pour devenir Abitibi-Consolidated.**

**Dans la région nous fabriquons du papier journal à Alma et La Baie et
des papiers spéciaux à Jonquière. Nous opérons également des scieries à
Roberval et St-Fulgence et nos exploitations forestières s'étendent
sur un vaste territoire dans la forêt boréale.**